



LIBRAIRIE HATCHUEL

Patrick Hatchuel

58 rue Monge 75005 Paris (France)

tél 01 47 07 40 60

tel (international) +33 1 47 07 40 60)

e-mail : librairie@hatchuel.com

site : www.hatchuel.com

Du lundi au vendredi inclus, 10h - 13h & 14h- 19h



CONDITIONS DE VENTE

Conditions de vente conformes aux usages du
Syndicat national de la Librairie Ancienne & Moderne (SLAM)
et de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA)

Les livres peuvent être retenus par téléphone ou par e-mail

Les prix indiqués sont nets, port et assurance à la charge du destinataire

Expéditions par colissimo recommandé ou par UPS.

Les commandes sont expédiées à réception du règlement

Retours admis sous 14 jours après notification et accord préalables
(art. L.221-13 du Code de la consommation)

RÈGLEMENT

Visa, Mastercard ou virement bancaire



achat permanent de livres

Librairie Hatchuel S.A.S. - Siège social : 58, rue Monge – 75005 Paris (France)
Capital : 8000 € - RC Paris B.331.604.264 – APE 4779Z
TVA FR.10.33.16.04.264

catalogue soixante-dix sept



1 ALEMBERT (Jean Le Rond d').

Recherches sur la précession des équinoxes, et sur la nutation de l'axe de la terre, dans le système Newtonien.

Paris, David l'aîné, 1749.

In-8 (214 x 165 mm) plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleurons et cloisonnés, pièce de titre et d'auteur de maroquin rouge et bronze, doubles filets à froid en encadrement des plats, xxxviiij, (2) p. de table, 184 p., 4 planches dépliantes gravées hors texte. 4 000 €

Édition originale illustrée de 4 planches dépliantes gravées de figures géométriques.



Dans cet oeuvre publiée en juillet 1749, l'une de celle qui assura sa célébrité, D'Alembert construit **la première théorie moderne du mouvement de rotation de la Terre et apporte une confirmation à la gravitation newtonienne.**

Il étudie également la compatibilité de certaines hypothèses sur la structure interne de notre planète avec l'amplitude observée de la nutation (balancement de l'axe des pôles de la Terre dans l'espace autour d'une position moyenne, elle-même variable) jointe à la valeur de l'aplatissement terrestre. Ce thème de recherche reste, de nos jours, d'une grande actualité » (M. Chapront-Touzé, J. Souchay, Ed. CNRS).

« The precession of the equinoxes, a problem previously attacked by Clairaut, was very difficult. D'Alembert's method was similar to Clairaut's, but he employed more terms in his integration of the equation of motion and arrived at a solution more in accord with the observed motion of the earth (...). A masterly work » (D.S.B., I, p. 113). (Babson, 36).

Bord extérieur de quelques feuillets légèrement bruni.

Bel exemplaire, bien conservé, très bien relié à l'époque.

2 **BABEUF (Gracchus).** Du système de Dépopulation, ou la vie et les crimes de Carrier ; Son Procès, et celui du Comité révolutionnaire de Nantes ; Avec des recherches et des considérations politiques sur les vues générales du Décemvirat, dans l'invention de ce système; sur la combinaison principale avec la guerre de Vendée ; et sur le projet de son application à toutes les parties de la République.

A Paris, se trouve à l'Imprimerie de Franklin, an 3^e de la République [1794].

In-8 (185 x 124 mm), demi-chagrin rouge, dos orné de filets estampés à froid surlignés de filets dorés, titre doré (rel. vers 1850), 194 p. faux-titre, titre, sommaire et errata compris, portrait gravé en frontispice. 2 000 €

Édition originale, comportant la mention factice de « seconde édition », exemplaire bien complet de son feuillet d'errata et du portrait frontispice gravé de Jean-Baptiste Carrier.

« Dans cet ouvrage publié à l'occasion du procès de J.-B. Carrier, l'auteur des noyades et massacres de Nantes, Gracchus Babeuf, père du communisme, soulève la question de la nature de la répression perpétrée par la Convention en Vendée.



(Monglond, III, 327. Martin & Walter, 949. Dommanget, *Babeuf*, n°17). Des feuillets bruns.

Bon exemplaire, bien relié, non rogné.

3 BABEUF (Gracchus), MARÉCHAL (Sylvain).

1- Copie des pièces saisies dans le local que Baboeuf [sic] occupait lors de son arrestation. *Paris, Imprimerie Nationale, Frimaire (t. 1) et Nivôse (t. 2) an V [1796]*. 2 parties en un volume, 334 p. et 334 p.

2- Débats du Procès instruit par la Haute-Cour de Justice, contre Drouet, Baboeuf et autres: recueillis par des sténographes [tome premier - quatrième]. *Paris, Baudouin, s.d. [1797]*. 5 parties en 4 volumes in-8, 472 p. ; 514 p. ; 631 p. et 378, 134 p.

Ensemble de 7 parties reliées en 5 volumes in-8, demi-basane marbrée de l'époque, dos lisses ornés de doubles filets dorés, pièces de titre de veau orange et brun. 3 500 €

Exceptionnel ensemble des sept parties de la source principale pour l'histoire de la « Conjuraison des Égoux », première grande conjuration communiste de l'histoire.

1- Édition originale. Le premier tome contient la première édition du « **Manifeste des Égoux** » (p. 159 et s.), dont la rédaction a été attribuée par Buonarroti à Sylvain Maréchal.



« Première tentative pour faire entrer le communisme dans la réalité sociale », le manifeste jette les principes d'une doctrine égalitaire et athée fondée sur la gestion communautaire des biens et des moyens de production en prônant la prise du pouvoir par la révolution ; une période transitoire de dictature populaire devant conduire à l'instauration d'une démocratie directe universelle.

C'est sur les documents et les pièces contenus dans ces volumes que la Haute Cour de Justice appuya son accusation qui aboutit à la condamnation à mort de Babeuf.

2- Édition originale. La présence, parmi les prisonniers du Directoire, de Drouet député aux Cinq-Cents, obligeait constitutionnellement à juger les babouvistes et leurs alliés devant une Haute Cour qui n'était pas encore formée.

Le procès ne commença à Vendôme que le 14 vendémiaire an V (5 octobre 1796). Le 7 prairial an V (26 mai 1797), Babeuf et Darthé — qui avait prévu, dans le plan insurrectionnel, l'exécution des

membres du Directoire, se poignardèrent avec un petit couteau que le fils de Babeuf leur avait remis discrètement. Ils n'en furent pas moins guillotines le lendemain.

La première partie du tome quatrième est intitulée : « Discours des accusateurs nationaux, défenses des accusés, et de leurs défenseurs, faisant suite aux débats du procès instruit » (...) (378 p.).

La seconde partie « Résumé du président de la Haute-Cour de Justice, à la suite du débat, dans l'affaire du représentant du peuple Drouet, de Baboeuf et autres » (134 p.).

(Daline, Saitta et Soboul, *Inventaire des manuscrits et imprimés de Babeuf*, p. 101, n° 55 et p. 102, n°51 et 52. Dommanget, *Sylvain Maréchal*, p. 459. Monglond, IV, 42 et 43).

Rousseurs parfois soutenues. Quelques accrocs aux coiffes et aux mors

Ex-libris armorié à la légende « Deo patri rege ».

Bon exemplaire en reliure uniforme de l'époque.

« Maître-livre du libéralisme politique » sur grand papier

4 BARANTE (Prosper de). Souvenirs du baron de Barante, de l'Académie française. 1782-1866, publiés par son petit-fils Claude de Barante.

Paris, Calmann-Lévy, 1890-1901.

8 volumes in-8 (222 x 140 mm), demi-veau rouge, dos à 5 nerfs, titre doré, couvertures conservées (reliure ca 1960 signée Favre-Petit-Mermet), exemplaire non rogné. 2 500 €

Première et unique édition de « l'un des maîtres-livres de l'histoire du libéralisme politique », un des 30 exemplaires numérotés sur papier de Hollande (n°28), seul grand papier.

« Les souvenirs sont rédigés jusqu'à la fin de Restauration libérale sur laquelle ils constituent une source de premier ordre : crise de 1814-1815, dissolution de la Chambre introuvable, formation des doctrinaires, ministère de 1819, chute de Decazes, rupture avec Serres, etc. Est ensuite publiée une abondante et précieuse correspondance avec Molé, Guizot, Rémusat, Royer-Collard, Broglie, Decazes, de Serre, Constant, Auguste de Staël, Talleyrand, etc. La qualité des lettres est digne de celle des correspondants ».



(Benoît Yvert, *Libéralisme*, n°156 qui cite Pierre Rosanvallon : « Ensemble très riche (...) Document essentiel sur le milieu doctrinaire »).

(Bertier de Sauvigny, n°58. Fierro, n°67. Tulard, n°71).

Quelques infimes petits défauts à la reliure. Couverture des tomes III et VII restaurée. Le tome VIII est le seul sur papier d'édition. Imprimé en 1901, onze ans après le premier volume, il n'a pas connu de grand papier.

Bel exemplaire imprimé sur grand papier, non rogné, couvertures conservées, très bien relié par Favre-Petit-Mermet.



Les effets de l'opium

5 BERDOT (Charles Louis). Mémoire sur les effets et l'action de l'opium sur les animaux et nouvelle méthode de l'administrer dans les maladies. Suivi du Rapport des Commissaires de la Société de Médecine sur ce Mémoire.

Strasbourg, Louis Eck, 1799.

In-8 (201 x 117 mm), plein veau havane de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, roulette dorée sur les mors, triple filet d'encadrement sur les plats, filet sur les coupes, pièce de titre de maroquin rouge, (6), 71 p. 750 €



Édition originale et unique de ce mémoire précurseur sur l'usage thérapeutique de l'opium, ses propriétés antalgiques et sédatives. L'auteur souligne également son efficacité dans le traitement des fièvres intermittentes et des maladies spasmodiques.

Dans un examen pertinent des effets physiologiques liés à la prise d'opium, Charles Louis Berdot décrit les modifications de l'état de conscience : « L'imagination s'anime, la gaieté se déclare, quelque-fois le chagrin, l'irritabilité devient plus vive, la sensibilité s'accroît, les fonctions intellectuelles se dérangent, une espèce d'ivresse, d'extase délicieuse s'empare du malade... » (cf. p. 62).

Issu d'une famille de médecins de Montbéliard, médecin lui-même, l'auteur exerça en Alsace.

Bel exemplaire très frais, imprimé sur beau papier, très bien relié à l'époque.

Exemplaire du Cte de Marcellus, bel envoi et poème de Bonald

6 BONALD (Louis Gabriel Ambroise, vicomte de). Législation primitive considérée dans les derniers temps par les seules lumières de la raison, suivie de plusieurs traités et discours politiques. *Paris, Adrien Le Clère, 1829.*

3 volumes in-8 (199 x 123 mm), plein veau granité de l'époque, dos lisses ornés de compartiments garnis d'un riche décor romantique de fers spéciaux, filets et palettes dorés, pièces de titre et de coupes de maroquin rouge et vert bronze, filets d'encadrement à froid sur les plats, coupes et coiffes filetées, tranches marbrées. 1 800 €



Troisième édition, revue et corrigée, publiée dans l'édition des œuvres.

Législation primitive est l'un des ouvrages majeurs de Bonald. Il renferme la critique radicale de la doctrine de la souveraineté populaire, rejetée comme « essence même de l'erreur moderne dont elle récapitule tous les aspects ».

Contient également le « Traité du ministère Public », « De l'Éducation dans la Société » et « Discours sur l'état actuel de l'Europe ».

Exemplaire du comte de Marcellus comportant un bel envoi autographe et un poème de Louis de Bonald: « A M. le Cte de Marcellus, Hommage du père et du fils qui ne font qu'un dans leur sentiment pour lui ».

On joint un poème manuscrit de Bonald: « Vers faits par Mr le Vte de Bonald pour M. de Marcellus à son départ de Paris en Juillet 1830 » : « Salut aimable colonie / Vous allez regagner vos champs... ».

Feuille séparée (200 x 160 mm), 2 colonnes de 24 lignes, copie d'une autre main que celle de Bonald, avec quelques corrections et repentirs sans doute de sa main.

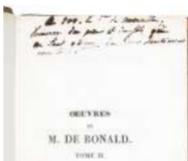
Bonald composa ce poème à l'occasion du départ du comte de Marcellus qui se retira dans ses terres dès juillet 1830 pour avoir refusé de prêter serment à Louis-Philippe lors de son accession au trône.

On joint également 3 petits fragments de papier portant des corrections et précisions sur l'ouvrage, de la main de Bonald.

Importante personnalité politique de la Restauration, fervent légitimiste, Marie Louis Auguste de Martin du Tyrac comte de Marcellus (1776-1841) a été député de 1815 à 1823 puis pair de France. Il était un très très proche ami de Louis de Bonald et de sa famille. Marcellus leur dédia un recueil de poèmes: *Bouquet de cyprès offert aux nobles enfants de feu M. le Vte de Bonald*. En retour Henri de Bonald, le fils aîné, lui dédiera la notice biographique qu'il consacra à son père.

Quelques infimes accrocs à la reliure.

Bel exemplaire, frais, bien conservé.



Reliure aux armes du roi Louis-Philippe

7 **BONALD (Louis Gabriel Ambroise, vicomte de).**

Recherches philosophiques sur les premiers objets des connaissances morales.

Paris, Adrien Le Clere, 1818.

2 volumes in-8 (214 x 131 mm), demi-maroquin à grain long vert olive à petits coins, dos à 4 nerfs décorés d'un filet ondulé, ornés de compartiments garnis d'un fer spécial central, armes en tête et monogramme couronné en pied (le roi Louis-Philippe), filets et palettes dorés (rel. de l'époque), (4), 489, (2) p. et (4), 359, (1) p., non rogné. 2 200 €

Édition originale publiée dans l'édition collective des œuvres. « Bonald moque la prétention des Idéologues à se penser eux-mêmes (...). L'esprit n'existe réellement, et ne peut être étudié, que dans ce en quoi il se matérialise, c'est-à-dire, pour Bonald, le langage. L'homme est un être social, l'homme abstrait, l'individu n'a aucune existence réelle. Chez Comte comme chez Bonald, critiques de l'introspection et de la psychologie vont de pair avec une critique radicale de l'individualisme » (Laurent Clauzade).

C'est dans cet ouvrage que Bonald élabore la notion de « société primitive » interprétée comme un ensemble d'idées communes à toutes les sociétés par-delà la diversité de leurs arrangements.

Précieux exemplaire, imprimé sur vergé de Hollande, provenant de la bibliothèque du roi Louis-Philippe, avec ses armoiries, son monogramme couronné (au dos) et le cachet « Bibliothèque du roi – Neuilly ».

Intéressant et paradoxal rapprochement : Louis de Bonald, monarchiste et catholique, fut la grande voix des légitimistes et refusa de prêter allégeance à Louis-Philippe. Après 1830, il se retira définitivement sur ses terres d'où il poursuivit inlassablement ses méditations jusqu'à la fin de ses jours.

(*France littéraire*, I, 394).

Bel exemplaire, frais, très bien relié, non rogné.



La représentation de la perspective

8 **BOSSE (Abraham).** Moyen universel de pratiquer la perspective sur les tableaux ou Surfaces Irrégulières. Ensemble Quelques particularités concernant cet Art, & celui de la Graveure [sic] en Taille-Douce.

Paris, chez ledit Bosse, en l'Isle du Palais, 1653.

Petit in-4, plein vélin rigide de l'époque à petits rabats, (1) f. bl., (1) f. de frontispice, (1) f. de titre, (4) p. de dédicace, 75, (1) p. de privilège, 31 planches gravées hors-texte dont une dépliante. 1 500 €

Édition originale de premier tirage.

L'iconographie se compose d'un frontispice allégorique, d'un feuillet héraldique gravé de dédicace au grand collectionneur Everhard Jabach, d'un titre gravé portant : « Explication par figures et par discours... par A. Bosse » et de 31 planches hors texte, dont une dépliante, disposées sur 17 feuillets, certaines recto verso, ensemble gravé par A. Bosse.

C'est dans cet ouvrage que l'auteur livre le résultat des recherches approfondies sur la représentation de la perspective sur des surfaces non planes (« Tableaux ou surfaces de diverses situations & différemment courbés en voûte, en angle »).



Vol. I : *Histoire de la maréchale de La Ferté - La France devenue italienne - Le divorce royal, ou Guerre civile dans la famille du grand Alcandre* (dialogues entre Mesdames de Maintenon et de Montespan) - *Les amours du Dauphin avec la comtesse Du Rourre*.

« Ces historiettes rapportent notamment les amours du roi et de ses favorites (...) dont on fouille impitoyablement le passé et dont on révèle les mœurs dissolues. La vie privée du souverain n'est guère épargnée, non plus que celle de sa famille et de sa cour. On en dévoile complaisamment les intrigues, les scandales, les sourdes machinations » (M. Lever, *Romanciers du grand siècle*, p. 196). (Gay, II, 354. Tchemerzine-Scheler, II, 161 décrit le volume II seul, « n'ayant jamais pu trouver le tome I ». Édition inconnue de Janmart de Brouillant, *Description raisonnée de l'Histoire amoureuse des Gaules*, in « Bull. du bibliophile », 1887, p. 555-571).

Provenance : Pierre Emé de Guiffrey de Monteynard, comte de Marcieu (1687-1778), doyen des lieutenants généraux, avec ex-libris gravé (O.H.R., pl. 2454. Guigard, II, 365).

Très bel exemplaire, très frais, dans une jolie reliure de l'époque ornée d'un dos « à la fanfare ».

11 CAMUS (Albert). La Peste.

[Paris], Gallimard, 1947.

In-8 (185 x 127 mm), plein box noir, premier plat entièrement mosaïqué d'un décor de cuir de lézard vert bronze et noir, sous chemise à rabats en demi-box noir et étui doublé de feutrine à rebord du même box, couverture et dos conservés. 4 000 €

Édition originale tirée à 2355 exemplaires, celui-ci **un des 215 exemplaires numérotés sur vélin pur fil des Papeteries Lafuma-Navarre (n° 55)**.

Le premier grand succès populaire de Camus, bâti comme une tragédie en cinq actes, chronique la vie quotidienne des habitants pendant la peste qui frappe Oran et plus largement de l'humanité en temps de crise.

Le roman a vu à nouveau ses ventes s'envoler à l'occasion des récentes frayeurs épidémiques.

Bel exemplaire, à l'état de neuf, très bien relié, dans une reliure de maître de box noir mosaïqué.



12 CHASTENAY (Victorine, comtesse de). Du génie des peuples anciens ou Tableau historique et littéraire du développement de l'esprit humain chez les peuples anciens, depuis les premiers temps jusqu'au commencement de l'ère chrétienne.

Paris, Maradan, 1808.

4 volumes in-8 (198 x 122 mm), plein veau moucheté de l'époque, dos lisses richement ornés de compartiments garnis d'un décor Empire de fers spéciaux, roulettes et filets dorés, pièces de titre et de tomaison rouge, tranches mouchetées jaunes. 500 €

Édition originale enrichie d'un ex-dono de l'autrice manuscrit sur la page de titre : « De la part de l'aut[eur] ».

Dans cet ambitieux essai inspiré par « l'Esquisse d'un tableau des progrès de l'esprit humain » de Condorcet, l'autrice dresse un panorama érudit de la production artistique et littéraire des grandes civilisations de l'antiquité en relation avec le développement technique et moral des sociétés qui les ont portées en étendant son analyse aux civilisations extraeuropéennes: Perse, Égypte, Chine, etc.



La critique de l'époque reçut le livre avec réserve ; Dussault et Suard jugèrent un tel travail « au-dessus des forces d'une jeune femme ».

(Cordier, *Bibliotheca Sinica*, p. 69. *France littéraire*, XI, p. 101. *The Feminist Encyclopedia of French Literature*, p. 88.).

Louise-Marie-Victoire de Chastenay, dite « Victorine » (1771-1855) reçut une excellente éducation. Traductrice, musicienne, botaniste, elle fit partie des cercles littéraires, politiques et scientifiques de la capitale au lendemain de la Révolution et entra en relation avec les personnalités du moment : Bonaparte, Barras, Fouché, Arago, Cuvier, Félicité de Genlis qui fut sa tutrice et Germaine de Staël, elle dut se retirer précocement à la suite de graves problèmes de santé.

Tache à un coin de la reliure du tome I. Petit accroc à un coin.

Ex-dono manuscrit de l'autrice sur la page de titre du premier volume.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.

Le premier livre entièrement consacré au régime végétarien

13 COCCHI (Antonio). Du régime de vivre pythagoricien à l'usage de la médecine (...). Traduit de l'italien [par de Bentivoglio]. Genève, Frères Cramer & Cl. Philibert, 1750.

In-8, demi-marquin bordeaux à la Bradel orné de doubles filets dorés, titre doré en long (rel. Malica Lestang), viii, 111 p. 450 €

Première édition de la traduction française donnée par de Bentivoglio (l'originale a paru à Florence en 1743), « de cet important ouvrage sur le régime végétarien, l'un des premiers, entièrement consacré à ce sujet.



Par « régime pythagoricien », suivant la tradition qui remonte au philosophe platonicien Porphyre, Cocchi signifie un régime végétarien complété par du lait et du miel, qu'il considère comme adapté à tous les besoins nutritionnels et sans contre-indications.

Antonio Cocchi (Benevento, 1695 - Florence, 1758), médecin et homme de lettres, a enseigné l'anatomie à Florence et fut l'un des premiers franc-maçons italiens, membre de la colonie anglaise de Florence » (*Gastronomy Collection at Bloomsbury*, 2015, n° 112).

C'est par cette traduction que J.-J. Rousseau prit connaissance des principes pythagoriciens du végétarisme.

(Vicaire, *Biblio. gastronomique* (2nd ed.), col. 185. Wellcome, II, p. 362. Westbury, 275).

Très bon exemplaire, frais, bien relié.

14 COMMUNE DE PARIS - AUDIGANNE (Armand).

Mémoires d'un ouvrier de Paris (1871-1872).

Paris, Charpentier, 1873.

In-12 (177 x 109 mm), demi-veau blond de l'époque, dos à 5 nerfs orné de fleurons dorés entre-nerfs et de filets à froid, tranches mouchetées, (4), 320 p 280 €

Édition originale. « Ouvrage construit à partir d'une documentation étendue, mise au compte du contremaître d'ajustage Pierre Bruno » (Maitron, I, 121).

« Tableau très complet de la condition ouvrière à la fin de l'Empire, surtout pendant et après la Commune » (Le Quillec).

Spécialiste des questions ouvrières et pionnier des enquêtes sociales, Armand Audiganne (1814-1875) occupa la direction de la Statistique industrielle (1840) et le secrétariat de l'Exposition universelle de 1855.

(Del Bo, *Commune de Paris*, p.88. Le Quillec, n°216. Michèle Perrot, *Enquêtes sur la condition ouvrière*, p. 53).

Petite réparation de papier au titre. Mors légèrement frottés.

Bon exemplaire, frais, bien relié à l'époque.

15 COMMUNE DE PARIS - LISSAGARAY (Prosper-Olivier).

Les huit journées de mai derrière les barricades.

Bruxelles, Bureau du Petit Journal, 1871.

In-16 (135 x 91 mm), broché, couverture éditeur imprimée, (4), viii, 322, (2) p., non rogné. 750 €



Édition originale de l'un des témoignages fondamentaux sur la Commune de Paris, donné sous forme du journal d'un combattant des barricades, acteur des événements et témoin direct de la répression de la Semaine sanglante.

« Un chef-d'œuvre à l'égal des *Châtiments* de Victor Hugo ».

Journaliste de talent, Prosper-Olivier Lissagaray (Toulouse, 1838 - Paris, 1901) rejoint l'opposition radicale, sous le Second Empire. A la chute de Napoléon III, il fut nommé Commissaire de guerre à Toulouse et, le 18 mars, accourut à Paris pour s'engager dans la Commune. Du 25 au 28 mai, il prit part aux batailles de rue sur les barricades du XIe arrondissement, puis à Belleville. Après la défaite, il réussit à gagner la Belgique, puis l'Angleterre et ne fut amnistié que le 14 juillet 1880.

(Del Bo, p. 69. Le Quillec, éd. 2006, n° 2864).

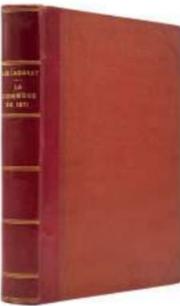
Quelques petites taches claires à la couverture.

Très bon exemplaire, frais, non rogné, tel que paru sous sa couverture imprimée éditeur.

16 COMMUNE DE PARIS - LISSAGARAY. Histoire de la Commune de 1871.

Bruxelles, H. Kistemaeckers, 1876.

In-8 (221 x 155 mm), demi-veau rouge à coins, triples filets dorés en place des nerfs, titre doré (reliure de l'époque), 516, xxx, (2) p., faux-titre et titre inclus. 700 €



Édition originale.

« Acteur et témoin, Lissagaray se mit au travail au lendemain de la défaite. Il a enquêté avec acharnement auprès de tous les survivants, dans l'exil à Londres, en Suisse, consulté tous les documents disponibles. Le résultat est cette *somme*, qui n'est pas seulement un récit historique événementiel, de l'insurrection à la répression : elle est un tableau de tous les courants de la pensée sociale, un bilan des réalisations ou des tentatives (...) qui caractérisent ce qui fut un trait d'union plutôt qu'une coupure dans l'histoire du mouvement ouvrier français » (Jean Maitron, éd. de la Découverte).

« Non seulement la meilleure histoire de la Commune par la rigueur de l'information, mais aussi un chef-d'œuvre littéraire » (B. Noël, *Commune de Paris*, p. 238).

(Del Bo, p. 69. Le Quillec, éd. 2006, n°2864).

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

14 COMMUNE DE PARIS - GAGNE (Paulin). La Guerriade déesse de la guerre. Poème épique de la guerre étrangère civile (...). *Paris, 1873, cf. n° 40.*

17 CONDORCET (Jean Antoine Nicolas de Caritat, marquis de).

Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain. Ouvrage posthume de Condorcet.

A Paris, chez Agasse, L'An III de la République, une et indivisible [1795].

In-8 (195 x 124 mm), demi-basane fauve de l'époque, dos lisse orné de fleurons, filets et roulettes dorés, titre doré, tranches mouchetées, viij, 389 p. 1 200 €



Édition originale posthume, sans mention d'édition, publiée par Pierre Daunou et Sophie de Condorcet.

« Jamais ce qu'il est convenu d'appeler les illusions du progrès n'a été exposé avec autant d'éloquence. Condorcet, à la veille de mourir par la faute de cette Révolution qu'il a préparée et servie, persiste et signe. Son testament est aussi celui des Lumières. Cette tentative d'embrasser d'un seul regard l'histoire de l'humanité pour y reconnaître les manifestations de la perfectibilité de l'esprit humain s'achève sur une extraordinaire évocation de l'avenir de l'humanité, où l'enthousiasme du philosophe s'unit à la sobriété du savant » (Alain Pons, GF, 1988).

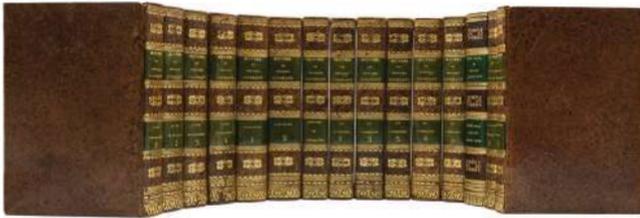
« **La forme sous laquelle la pensée occidentale a assimilé l'idée que le XVIII^e siècle se faisait du progrès.** Ceux qui vinrent après n'eurent d'autres alternatives que de reconnaître leur allégeance ou d'affirmer leur hostilité » (Frank Manuel, « Prophets of Paris », cité par Baker, *Condorcet*, p. 449).

(*En Français dans le texte*, 196. Martin & Walter, 8083. PMM, 246).

Précédé de: LEQUINIO (Joseph-Marie). Les Préjugés détruits. Paris, Cercle social, 1793. (8), 367 p. Déchirure sans manque au faux-titre et travail de ver pp. 350-367. Exemplaire signé.

Quelques rousseurs. Dos légèrement frotté. Un petit défaut de papier sans perte (p. 11).

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.



18 CONSTANT (Benjamin). Réunion des premières éditions politiques de Benjamin Constant collectées et reliées uniformément à l'époque.

Contient:

1- Collection complète des ouvrages publiés sur le gouvernement représentatif et la constitution actuelle de la France, formant une espèce de cours de politique constitutionnelle. *Paris, Plancher [et Rouen, Béchét aîné], 1818-1820.* 4 volumes.

2- Discours à la Chambre des députés. *Paris, Dupont, Pinard, 1828.* 2 volumes, portrait gravé (t. I) et fac-similé dépliant de lettre (t. II.).

3- Mélanges de littérature et de politique. *Paris, Pichon et Didier, 1829.* Enrichi d'un portrait dessiné et gravé par Laderer et publié par Pagnerre.

4- De la religion, considérée dans sa source, ses formes et ses développements. *Paris, Pichon & Didier, 1830-1831.* 5 volumes.

5- Du polythéisme romain considéré dans ses rapports avec la philosophie grecque et la religion chrétienne; ouvrage posthume. *Paris, Béchét aîné, 1833.* 2 volumes.

6- Journal intime précédé du Cahier rouge et d'Adolphe. [Édité par] J. Mistler. Monaco, Éditions du Rocher, (1945).

Ensemble de 15 volumes in-8 (202 x 123 mm), plein veau acajou moucheté de l'époque, dos lisses ornés d'un riche décor romantique de palettes, chaînettes, filets et fers spéciaux dorés, pièces de titre et de tomaison de veau vert bronze, tranches cailloutées assorties aux gardes.

2 800 €

Exceptionnel ensemble des œuvres non romanesques de Benjamin Constant, en édition originale, réunies et reliées uniformément à l'époque (à l'exception du dernier volume relié à l'identique).

1- Première édition collective en partie originale, recueil complet des écrits politiques, écrits de circonstances et articles de presse composés par Benjamin Constant, augmentés de l'histoire des sessions parlementaires de 1816 et 1818. (Courtney, 131a).

2- Édition originale. Recueil de 69 discours prononcés par Benjamin Constant entre 1819 et 1827, précédés d'un avant-propos de l'auteur. (Courtney, 132a).

3- Première édition collective de ces vingt importants essais de philosophie politique de Benjamin Constant, la plupart dans des éditions modifiées, et six inédits, précédés d'une préface de circonstance. Publié quelques mois avant la mort de l'auteur, l'ouvrage constitue l'ultime synthèse de sa doctrine et son testament politique, « véritable credo du libéralisme ». (Courtney, 134a).

4- Édition originale des cinq parties, conforme à la description donnée par Courtney, les deux dernières ont paru à titre posthume. (Courtney, 58a).

5- Édition originale posthume. Le testament spirituel de Benjamin Constant, « expression interrompue et dernière d'une pensée qui aurait dû prolonger sa course longtemps encore ». (Courtney, 63a).

6- Première édition complète. Établissement du texte, introduction et notes par Jean Mistler. Ce volume en reliure moderne à l'imitation de l'ensemble.

Des rousseurs et piqûres éparses, plus soutenues à certains feuillets.

Bel ensemble réuni dans une reliure romantique uniforme décorative de l'époque.

L'Affaire Martin Guerre

19 CORAS (Jean de).

1- [« **Affaire Martin Guerre** »] Arrest memorable du Parlement de Tolose : contenant une Histoire prodigieuse d'un suppose mary, advenuë de nostre temps; enrichie de cent & onze belles & doctes. Annotations (...). Prononcé és Arrests generaux, le douxiesme septembre 1560.

2- Paraphrase sur l'edict des mariages clandestinement contractez par les enfans de famille, contre le gré & consentment de leurs peres & meres.

3 - Discours des parties et office d'un bon et entier juge. Des douze reigles pour s'ache-miner à la vertu & resister aux tentations du monde. Des douze conditions du vray amour que le Chrestien doit avoir, en ayant son Dieu de toutes ses forces comme il luy est commandé.

Lyon, Barthelemy Vincent, 1618 [i.e. 1596-1605].

3 parties réunies en un volume in-12 (158 x 99 mm), plein veau marbré, dos lisse orné de compartiments fleurronnés et cloisonnés, pièces de titre de maroquin bordeaux, coupes filetées, tranches rouges (rel. vers 1750). (16), 160 p., 17 p. et 80 p. (chaque partie sous page de titre et pagination particulières). 850 €



Remise en vente de l'édition de 1596-1605 sous page de titre renouvelée à la date de 1618.

La source principale sur « L'Affaire Martin Guerre », par Jean de Coras rapporteur et l'un des deux juges au procès.

Protestant, haute figure de l'humanisme juridique, Jean de Coras (1515-1572), a été assassiné lors de la Saint-Barthélemy toulousaine. En 1548, âgé de 24 ans, Martin Guerre quitte brutalement le village d'Artigat (Ariège). En 1556, un homme prétendant être Martin surgit au village. Il connaît les détails de la vie de ce dernier et sa ressemblance est telle qu'il parvient à duper tout le monde, dont son épouse, un temps ou moins, car la rumeur de l'usurpation se propage. Arrêté et jugé pour imposture, celui qui se fait passer pour Martin parvient à retourner le Parlement de Toulouse, où il a été renvoyé en appel, en sa faveur. Mais, coup de théâtre, le vrai Martin Guerre surgit en séance.



Démasqué, l'imposteur confesse son crime. Il sera pendu et son corps brûlé devant la maison qu'il avait occupée, en implorant la clémence pour sa compagne.

L'affaire fit grand bruit. Elle a inspiré A. Dumas puis D. Vigne, qui l'a adaptée au cinéma avec Gérard Depardieu. Montaigne, qui avait été témoin de l'affaire, l'évoque au livre III des *Essais*.

(Garrisson, *La Fortune d'un petit livre : Notes bibliographiques sur l'Arrêt mémorable de J. de Coras* in « Bull. de la Sté Hist. du Protestantisme », vol. 98 [Janv.-Mars 1951], p. 21).

Ex-libris sur le premier contreplat: « C.T. Noël du Payrat » et « Frédéric et Anne Max ».

Reliure légèrement épidermée. Des cahiers brunis.

Bon exemplaire.

20 CURIOSA - CUISIN (J.-P.-R.). Les Nymphes du Palais-Royal ; leurs mœurs, leurs expressions d'argot, leur élévation, retraite et décadence.

Paris, chez Roux libraire au Palais-Royal, 1815.

In-12 (146 x 91 mm), broché, couverture d'origine rose saumon moucheté, xxviii, 104 p., planche dépliant gravée en frontispice, ex. non rogné, tel que paru. 700 €

Édition originale illustrée d'une planche dépliant gravée à l'eau-forte par Fortier (140 x 191 mm) représentant les galeries de bois du Palais Royal et le célèbre « 113 », la plus fameuse maison de jeu. Au premier plan, trois jeunes « fashionables » sont abordés par des « nymphes », avec la légende : « Veux-tu monter, mon bel homme ? Je suis bien aimable, bien complaisante ».



L'éditeur, dans une spirituelle introduction, dénonce l'hypocrisie de l'auteur du texte qui stigmatise les « nymphes » et leurs mœurs. Lui, au contraire, glorifie les « demoiselles du Palais », leur beauté, leur séduction, la gaieté, la couleur, la fantaisie et le bonheur qu'elles prodiguent généreusement, ainsi que la variété des plaisirs qu'elles offrent aux goûts de chacun. Il ironise sur « le temps des Clélie et des Amadis », « où l'on osait baiser la main de sa dame qu'au onzième volume » et fait plus largement l'apologie de la volupté et du plaisir des sens.

L'ouvrage est cité comme une source sur l'évolution du langage et de l'argot parisien de la période. (Drujon, *Livres condamnés*, p. 283. Gay, III. 434 « Écrit licencieux mis à l'index par mesure de police ». Pia, *Livres de l'Enfer*, II, 922).

Joli exemplaire, très frais, imprimé sur papier fort, entièrement non rogné, témoins conservés, tel que paru.

21 CYRANO DE BERGERAC (Savinien de).

Les œuvres (...). Nouvelle édition, ornée de Figures en Taille-douce.

Amsterdam, Jacques Desbordes, 1709.

2 volumes in-12 (157 x 87 mm), pleine basane brune de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleurdonnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux, roulette dorée sur les coupes, tranches rouges mouchetées, (2) f., titre-frontispice gravé et titre, (24), 408, (3) p. de table, portrait et 2 planches gravés et (2) f., titre-frontispice gravé et titre, 378, (2) p. de table, 2 planches gravées. 650 €

Bonne édition, complète, l'édition de référence, modèle des éditions à venir.



Elle est illustrée de 8 planches nouvellement gravées en taille-douce pour cette édition, selon Lachèvre : le portrait de l'auteur, deux titres frontispice et 4 planches dont celle de l'homme volant illustrant le récit utopique « des États et Empire de la Lune ».

Le portrait de Cyrano a probablement été exécuté d'après nature par Zacharie Heince (cf. Madeleine Alcover, *Cyrano relu et corrigé*, p. 72).

Cette édition comporte toutes les préfaces et épîtres, les « Lettres » (Satiriques, Amoureuses, etc.), « Le Pédant Joué », « Histoire comique, contenant les Estats & Empires de la Lune », « Histoire comique (...) du soleil », suivis des « Nouvelles œuvres... » dont une correspondance inédite ainsi que « Fragment de Physique ou La Science des choses naturelles ».

(Lachèvre, *Les œuvres libertines de Cyrano de Bergerac*, II, p. 308 C. Tchemezine-Scheler, II, 716). Reliure frottée et tachée. Accrocs aux coiffes et coins.

Bon exemplaire, intérieur frais, relié à l'époque.

« L'émouvante autobiographie d'Uriel Da Costa composée avant son suicide »

22 JUDAÏCA - DA COSTA (Uriel), LIMBORCH (Philipp van).

Exemplar humanæ vitæ. [In: LIMBORCH (Philipp van). De veritate religionis christianæ amica collatio cum erudito judæo].

Goudæ, Justum ab Hoeve [Gouda, Justus van der Hoeve], 1687.

In-4 (232 x 185 mm), vélin rigide, dos titré à la plume (reliure de l'époque), (16), 364, (14) p. 2 800 C

Édition princesps de la célèbre autobiographie testamentaire d'Uriel da Costa : Une vie humaine (*Exemplar humanæ vitæ*), composée à la veille de son suicide en 1640 et publiée «presque par hasard » (Daniel Lacerda) quarante-sept années après sa mort.

Elle est insérée dans un recueil qu'un ministre calviniste arminien, Philip Van Limborch professeur à Amsterdam (1633-1712), consacre à la défense de la « vérité de la religion chrétienne », en discussion avec un Juif érudit, Isaac Orobio de Castro (c.1617-1687), lui-même réfugié à Amsterdam.

Né au sein d'une famille portugaise marrane, Uriel Da Costa (1585-1640) s'installa à Amsterdam en 1617 et retourna au judaïsme, mais il entra bientôt en conflit avec la synagogue. Soumis à une humiliante pénitence publique, il se suicida.

« Cette autobiographie écrite par Uriel da Costa en 1640 avant sa mort, reflète toute la culture et toutes les interrogations religieuses de cet esprit qui passa du christianisme-marranisme au judaïsme puis au sadducéisme, enfin au déisme vénérant la Nature. Juif portugais d'Amsterdam, Gabriel, devenu Uriel da Costa, reflète - lui et toute sa famille, affiliée à celle de Spinoza - les recherches de cette société des nouveaux convertis du Portugal et des pays occidentaux au XVII^e siècle » (Béatrice Leroy).

Éditée d'après un manuscrit et peut-être révisée, *Une vie humaine* est suivie de sa réfutation par Limborch.

Ce document demeurait l'unique seule source d'informations sur Uriel da Costa jusqu'à la découverte récente (1990), à la bibliothèque d'Amsterdam, d'un exemplaire unique d'un autre de ses textes que l'on croyait perdu (*Exame das tradições fariseas*) et qui le place aux côtés de Spinoza, dix années avant la condamnation de celui-ci, parmi les victimes du durcissement doctrinaire des autorités juives d'Amsterdam.

Cf. I.S. Revah, H. Méchoulan et coll., *Des Marranes à Spinoza*, Vrin, 1995, passim. (Bamberger, *The printed literature of Spinozism*, n° 67. Fürst, *Bibliotheca judaica*, I, p. 17). Quelques rousseurs éparses. Petite trace de restauration de vélin au dos.

Très bon exemplaire, très bien conservé dans sa première reliure hollandaise de vélin rigide.



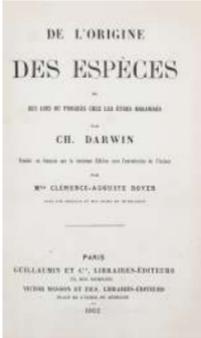
23 DARWIN (Charles), ROYER (Clémence) traductrice.

De l'origine des espèces, ou des lois du progrès chez les êtres organisés (...). Traduit en français sur la troisième édition avec l'autorisation de l'Auteur par Mlle Clémence-Auguste Royer avec une préface et des notes du traducteur.

Paris, Guillaumin & Cie, Victor Masson & fils, 1862.

In-12 (176 x 113 mm), demi-veau glacé bleu nuit à la Bradel, dos lisse orné d'un jeu de doubles filets dorés répétés, titre doré, daté en pied, tranches mouchetées (reliure signée Goy & Vilaine), lxiv, xxiii, [-24], 712 p., un tableau dépliant. 2 000 €

Première édition de la première traduction française par la femme de science, philosophe, économiste, militante féministe et fondatrice de la première loge maçonnique mixte, Clémence Royer (1830-1902).



C'est avec enthousiasme qu'elle découvrit et traduisit l'essai révolutionnaire de Darwin qui confortait ses propres intuitions évolutionnistes et lamarckiennes.

Elle introduit l'ouvrage par une préface de sa composition que ses contemporains qualifièrent de « terrible », ajoute au texte des notes de bas de page personnelles et va jusqu'à modifier l'intitulé, en y insérant un sous-titre révisé.

Clémence Royer y maximalise les théories darwiniennes dans ses dernières conséquences sociales, anticipant sur les recherches à venir et ouvrant l'ère du darwinisme social, jusqu'à effrayer Darwin lui-même qui changea de traducteur à partir de 1873 tout en autorisant Clémence Royer à rééditer sa propre version.

(Freeman, *Darwin*, n° 655. G Fraisse, *Clémence Royer*, bibliographie, La Découverte, 1985, p. 168).

Bel exemplaire, frais, très bien relié.

Envoi autographe signé à Maurice Nadeau**24 DERRIDA (Jacques).** Mémoires pour Paul de Man.

Paris, Galilée, 1988.

In-8, broché, couverture rempliée, 231, (1) p., (1) f. blanc, (6) p.

450 €



Édition originale de cet hommage et défense, par Jacques Derrida, de son « ami » Paul de Man.

L'ouvrage, qui a fait couler beaucoup d'encre en particulier sur le passé collaborationniste de Paul de Man, offre à Derrida l'occasion d'approfondir la problématique du deuil et de la mort, mais aussi de reformuler une définition de la déconstruction qui fit date.

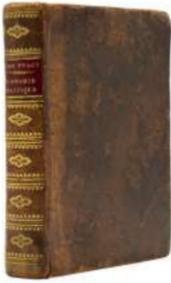
Bel envoi de Derrida à Maurice Nadeau : « Pour Maurice Nadeau (la chose annoncée dans la lettre que vous avez bien voulu publier au printemps) en signe de fidèle amitié, J. Derrida) ».

Exemplaire à l'état de neuf.

25 DESTUTT DE TRACY (Antoine Louis Claude). Traité d'économie politique.

Paris, Mme Bouquet et Lévi, 1823.

Petit in-12 (130 x 83 mm), plein veau raciné de l'époque, dos à lisse orné d'un décor de compartiments garnis de filets, palettes et fer spécial répété au centre, pièce de titre de maroquin rouge, tranches marbrées, (4), iv, 354 p., (2) p. de table. 300 €



Première édition séparée. Ce *Traité d'économie politique* est avant même Sismondi « une vue avant-courrière, reprise par Marx sur la prolétarisation progressive des sociétés » (M. Leroy, *Histoire des idées sociales*, II, 163 sq.). Le livre fut reçu avec enthousiasme par ses contemporains, Stendhal ou Blanqui qui en dit : « Le meilleur manuel d'économie politique que je connaisse » (*Histoire de l'économie politique en Europe*, 1842, p. 419).

L'ouvrage joua un rôle considérable dans la formation de plusieurs générations d'économistes. Il fut traduit dans les principales langues européennes, diffusé aux États-Unis et admiré par Jefferson et John Adams, en particulier pour son approche des questions monétaires.

(Goldsmith 23731. Einaudi, 1547. Kress, C.1051. Palgrave, I, 572).

Mors légèrement frottés, coins émoussés. Rousseurs et brunnissures éparses. Exemplaire signé par l'éditeur (« Lévi »).

26 [DIDEROT (Denis)]. Pensées philosophiques.

La Haye, Aux dépens de la Compagnie [i.e. Paris, Laurent Durand], 1746.

In-12 (159 x 92 mm), cartonnage à la Bradel de papier dominoté XVIII^e s., pièce de titre de maroquin bordeaux fileté or, tranches rouges (rel. moderne signée de Goy & Vilaine), (2), 136 p., (12) p. de table, planche frontispice gravée. 1 200 €

Édition originale de premier tirage selon Tchemezine-Scheler et Niklaus, de troisième tirage selon Adams qui émet l'hypothèse que le texte en aurait été entièrement recomposé.

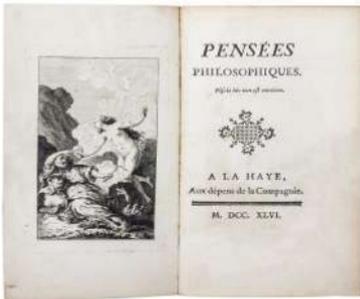


Planche gravée en frontispice : « La vérité arrache le masque à la superstition ».

(Roland Mortier, in *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, n° 25, 1998).

Dans ce volume scandaleux, Diderot s'attache, par aphorismes, à explorer les voies d'une morale fondée sur la raison, la réhabilitation des passions et la libre pensée, affranchie du joug de la religion.

« La pensée qu'il n'y a point de Dieu n'a jamais effrayé personne ; mais bien celle qu'il y en a un, tel que celui qu'on me peint » (Aphorisme n° IX, p. 13).

« Ce livre mérite d'être considéré, vu les polémiques et les échos qu'il suscita, comme l'un des plus importants du XVIII^e siècle » (Wilson, *Diderot*, p. 47).

(Adams, PD3. R. Niklaus, *Pensées philosophiques*, Droz, 1950, P1, p. 50 : « premier tirage rare ». Tchemezine-Scheler, II, 919).

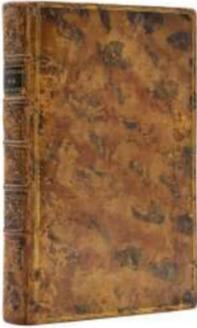
Bel exemplaire, frais, très grand de marges, dans une fine et très décorative reliure.

27 DIDEROT (Denis). Mémoires sur différens sujets de Mathématiques.

Paris, Durand, Pissot, 1748.

In-8 (201 x 123 mm), plein veau porphyre de l'époque, dos à 5 nerfs orné de compartiments fleuonnés et cloisonnés, filets d'encadrement dorés sur les plats, tranches marbrées, vj, (6), 243 p., vignette de titre, 7 planches dépliantes hors texte. 650 €

Édition originale illustrée d'une vignette de titre, de 6 vignettes dans le texte gravées par Nicholas Blakey, dont une répétée et 7 planches de figures géométriques, musique (pl. VI) et physique (pl. VII). Le volume contient cinq mémoires : Principes généraux d'acoustique. Examen de la développante du cercle. Paradoxe de mécanique sur la tension des cordes. Projet d'un nouvel orgue. Résistance de l'air aux mouvements des pendules.



« La vignette de titre représente un génie ailé qui foule aux pieds masque et marotte. C'est un symbole : Diderot abandonne les sujets futiles pour se consacrer aux sciences. Très doué pour les mathématiques que d'ailleurs il enseigne, Diderot, dans cet ouvrage, réfute une erreur de Newton, s'occupe d'orgue et d'acoustique, et traite de la développante du cercle de telle façon que *le Journal des Savants* (1749) en fit un vif éloge » (*Catalogue Diderot*, BN, 1963, n°79).

L'étude des mathématiques contribua à l'évolution intellectuelle de Diderot qui les utilisa comme argument principal en faveur d'une explication athéiste de l'univers dans les *Pensées philosophiques*.

(Adams, MB2. Tchemezine-Scheler, II, 924-925).

Décor du dos passé. Reliure légèrement épidermée. Rousseurs éparées. Bon exemplaire, relié à l'époque.



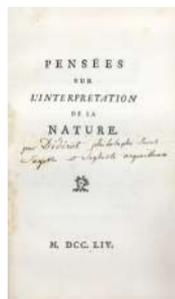
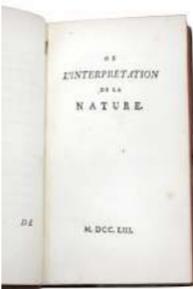
28 [DIDEROT (Denis)].

De l'interprétation de la Nature. [Pensées sur l'interprétation de la nature].

S.l., 1753 [1754].

In-12 (150 x 91 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisse orné de caissons cloisonnés et fleuronnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, coupes et coiffes filetées, tranches rouges, (1) f. de titre (« Pensées sur l'interprétation de la nature, 1754 »), (3) p. « Aux jeunes gens... », (1) p. bl., (1) f. de titre (« De l'interprétation de la Nature, 1753 »), [-3], 206 p., (6) f. de table et errata. 5 000 €

Édition originale, exceptionnel exemplaire possédant deux pages de titre dont celle de la rarissime première édition de premier tirage *De l'interprétation de la Nature*, à la date de 1753, connue à deux exemplaires dans le monde, et celle du deuxième tirage : *Pensées sur l'interprétation de la nature* à la date de 1754.



Le corps de l'ouvrage est conforme aux exemplaires de ce second tirage décrits par Adams (PE.2), hormis quelques différences quant aux feuillets cartonnés.

Sont cartonnés dans cet exemplaire : les pages 3-4, les feuillets 88, 89, 97, les pages 145-146, 173-174 et 205-205 (?).

« L'œuvre emblématique de l'esprit des Lumières », que l'on a qualifié de « Discours de la méthode du dix-huitième siècle ».

« Un livre qui suggère nombre des plus importants problèmes de la philosophie des sciences, un livre exploratoire qui lance des éclaireurs sur les frontières de la connaissance » (Wilson, *Diderot*, p. 158).

Petites auréoles à la reliure en bord externe d'une partie du deuxième plat. Coins et coupes un peu frottés. Quelques légères auréoles claires.

Un note critique calligraphiée à la plume à l'époque sur le premier titre : « Par Diderot, philosophe sans sagesse et sophiste orgueilleux ».

(Adams, PE1 et PE2. Tchemezine-Scheler, II, 936-937).

Bel exemplaire, très bien conservé, frais, grand de marges.

29 [DIDEROT (Denis)], DU CHÂTELET (Émilie), GALIANI, SUARD, etc.

Opuscules philosophiques et littéraires, la plupart posthumes ou inédits.

Paris, Imprimerie de Chevet, 1796.

In-8 (200 x 127 mm), demi-veau fauve, dos lisse orné de doubles filets dorés en place des nerfs, titre doré, (reliure moderne Laurenchet), (2) f., (12), 270 p., (1) p. « A l'éditeur », verso blanc, non rogné. 1 800 €

Édition originale collective et l'un des rares exemplaires de format in-octavo, imprimé sur papier vélin fin de ce recueil constitué par Jean-Baptiste Antoine Suard et Simon-Jérôme Bourlet de Vauxcelles, qui s'articule autour de **Diderot** : deux de ses œuvres y sont données, dont le **Supplément au voyage de Bougainville en première édition**, qui occupe à lui seul près d'un tiers du volume.



- Également de Diderot, *Entretien d'un philosophe avec la Maréchale de M****

- Les *Réflexions sur le bonheur d'Émilie du Châtelet* ; texte destiné à un usage privé qu'elle composa entre 1744 et 1746 et qui reste sa seule œuvre personnelle. Cet important essai a fait l'objet d'essais critiques récents et d'une réévaluation dans le contexte de la production féminine des Lumières.

- *Du bonheur des sots*, par **Necker**. - *Le vrai philosophe*, par **Du Marsais** - *Les Femmes, Dialogue*, par **Galiani** - *Anecdote sur le Roi de Prusse* par **Antoine-Léonard Thomas** et *Le bon homme, Conte moral ou Histoire scandaleuse*.

« Entreprise de démolition systématique des codes civils et religieux de l'Europe du XVIII^e s., le **Supplément au voyage de Bougainville** est une machine de guerre dirigée contre des législations absurdes et contradictoires. Produits de l'alliance funeste du sabre et du goupillon, celles-ci valorisent des besoins factices et des vertus chimériques qui dénaturent l'individu. Ce réquisitoire véhément s'articule avec un rêve tahitien qui s'effrite au fil d'un dialogue polymorphe » (M. Mat, *Diderot et son temps*, n° 144).

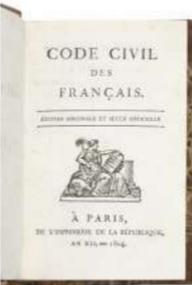
(Adams, SC1. O'Reilly, 9275. Tchemerzine-Scheler, II, 971 : Lucien Scheler, dans ses annotations, signale l'existence de ce tirage in-8° sur grand papier.)

Bel exemplaire imprimé sur grand papier, bien relié, très frais, non rogné, témoins conservés.

Édition originale in-16° du Code Civil

30 DROIT - Code Civil des Français. Édition originale et seule officielle.

Paris, Imprimerie de la République, An XII - 1804.



In-16 (100 x 62 mm), demi-veau marbré de l'époque à coins, dos lisse orné de filets gras dorés en place des nerfs et d'un petit fleuron répété, pièce de titre de veau corail, tranches mouchetées, (4), 556 p. 850 €

Édition originale du Code Civil in-16°. Trois formats de la première édition du Code Civil parurent simultanément : in-4°, in-8° et cette édition in-16°, « de poche » imprimée sur papier vergé pur fil fin, destinée aux praticiens, avocats et magistrats. Elle est la plus rare des trois pour n'avoir été ni conservée ni transmise.

(Dramard, n° 18. *En français dans le texte*, 210). Bel exemplaire, frais, imprimé sur papier vergé fin, bien relié à l'époque.

Précieux exemplaire du futur roi Louis Philippe

31 DUMAS PÈRE (Alexandre). Henri III et sa Cour ; Drame historique en cinq actes et en prose (...). Représenté sur le Théâtre français, par les Comédiens ordinaires du roi, le 11 février 1829.

Paris, Vezard & Cie, 1829.

In-8 (207 x 127 mm). plein veau glacé sapin de l'époque orné d'un décor romantique, dos à 4 faux-nerfs garnis de triples filets dorés, fer spécial doré répété entre-nerfs, filets et palettes à froid et dorés, grand décor à la plaque estampé à froid sur les plats dégagant un médaillon central encadré d'un jeu de filets d'encadrement dorés, roulette sur les coupes, dentelles sur les chasses, gardes de papier marbré, tranches dorées (reliure signée Thouvenin), x, (-11), 171 p. 7 500 €

Édition originale de premier tirage, exemplaire provenant de la bibliothèque du duc d'Orléans, le futur roi Louis Philippe qui fut intimement mêlé à la composition de la pièce et participa à sa première représentation.



Représentée à la Comédie-Française et interprétée par Mademoiselle Mars, la pièce connut un considérable succès et lança la carrière de Dumas.

Elle fut qualifiée de « scandale en prose » en référence à *Hernani* qualifiée de « scandale en vers » et que la pièce de Dumas avait devancé d'une année.

« C'est avec cette pièce que Dumas est passé de l'anonymat à la célébrité en quelques heures, le temps de la première représentation, le 11 février 1829 au Théâtre français (...). Ce drame qui rompt avec les critères du théâtre classique est le premier drame romantique historique (...). Dumas raconte lui-même dans ses Mémoires l'importance de cette pièce dans sa vie. Quatre chapitres y sont consacrés (117 à 120) dans lesquels le choix du sujet, les difficultés avec la censure, avec les comédiens, les soucis d'argent avec son renvoi de son emploi chez le duc d'Orléans... Par la suite, Dumas reviendra sur la plupart des protagonistes, notamment dans sa trilogie sur les Valois » (Nicole Vouigny, « Dumas père » en ligne).



Provenance : le duc d'Orléans, bientôt proclamé Louis-Philippe roi des Français (le 9 août 1830) avec son timbre humide « Bibliothèque de S.A.R. Mgr le duc d'Orléans » à son monogramme couronné en tête de la page de faux-titre ; exemplaire relié à son intention par Joseph Thouvenin (signée en pied du dos).

Louis Philippe a été intimement mêlé à la production de cette pièce. Monté à Paris, Alexandre Dumas fut embauché, dès 1823, comme secrétaire du duc d'Orléans sur la recommandation du général Foy, poste dont il démissionna peu avant la première représentation de cette pièce, afin de se consacrer entièrement à son activité d'écriture.

« La veille de la première représentation, Dumas demande à être reçu par le duc d'Orléans au Palais Royal. Il invite le prince, désormais son ex-employeur, à assister à la première de *Henri III et sa Cour*. Le duc lui répond qu'il serait très heureux d'y assister, mais il n'est pas libre : il donne un dîner pour une vingtaine de princes et de princesses.

Dumas ose lui répondre que, peut-être, ces princes seraient heureux d'assister, eux aussi, à ce spectacle ! Pour le duc, c'est impossible. On se met à table à six heures et la pièce commence à sept.

Pas démonté, Dumas lui propose d'avancer son dîner d'une heure tandis que lui fera retarder la représentation. Le Palais Royal étant voisin de la Comédie française, tout pourrait s'arranger. Louis-Philippe est intéressé, mais ne dispose que de trois loges. Dumas a tout prévu : il a réservé une galerie à la disposition du prince. Enchanté, celui-ci lui assure alors qu'il viendra avec tous ses invités assister à cette première (...). Le soir, le théâtre a mis à la disposition de Dumas une avant-scène dans laquelle prennent place Alexandrine, sa sœur aînée, et trois des grands amis de l'auteur : Alfred de

Vigny, Victor Hugo et le peintre Georges Boulanger. Le duc d'Orléans arrive à l'heure, s'installe avec sa famille et ses amis dans la galerie qui lui est réservée. Dumas n'en mène pas large au moment du lever de rideau (...). À la fin de la pièce, la salle, y compris le duc d'Orléans, applaudit debout. Alexandre Dumas a 27 ans. À partir de ce moment-là, il est sacré poète et auteur dramatique » (Virginie Girod, « Au cœur de l'histoire »).

(Carteret, *Romantique*, I, p. 224 qui qualifie cet ouvrage de « très rare ». Vicaire, III, col. 337).

Mors légèrement frottés. Quelques rousseurs éparses.

Bel exemplaire, relié à l'époque par Joseph Thouvenin qui obtint le titre de « relieur du duc d'Orléans ».

32 DUMAS PÈRE (Alexandre). Aventures de John Davys.

Paris, Librairie de Dumont, 1840.

4 volumes in-8 (197 x 128 mm), demi-veau vert olive, dos lisses ornés d'un décor romantique doré en long, filets, roulettes et palettes dorées, tranches mouchetées (reliure de l'époque), (4), 322 p., (4), 321 p., (4), 336 p. et (4), 300 p. 6 000 €



Édition originale. « Les *Aventures de John Davys* est l'un des premiers romans d'Alexandre Dumas. L'histoire se situe dans les années 1810 durant les guerres napoléoniennes (...). John Davys, jeune Anglais pétri de gloire, d'honneur, de fidélité, de justice et de courage embarquant à bord d'un vaisseau de guerre, est typique des héros de Dumas.

Au cours d'aventures initiatiques mouvementées, il connaît l'amitié, l'amour, l'injustice, la haine. D'autres personnages dumasien sont présents : un capitaine au grand cœur, un officier cruel, une belle et chaste héroïne. On croise aussi dans ce roman cruel et passionnant des personnages historiques tels le sultan Mahmoud II ou lord Byron.

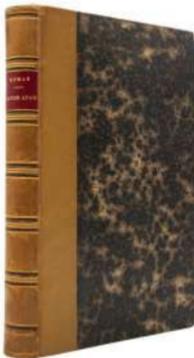
Tous les éléments d'un drame tel que Dumas l'affectionne sont réunis. L'aventure peut commencer...» (Nicole Vouigny, Société des Amis d'A. Dumas, en ligne).

(Parran, p. 44. Reed, p. 129. Vicaire, III, 350-351).

Bel exemplaire, très frais, grand de marges, sans rousseurs, conservé dans sa première reliure romantique ornée.

33 DUMAS PÈRE (Alexandre). Maître Adam le Calabrais. Paris, Dumont, 1840.

In-8 (213 x 134 mm), demi-veau havane de l'époque, dos lisse orné d'un jeu de filets dorés et estampés au noir en place de nerfs, pièce de titre de veau rouge, tranches mouchetées, 347 p., (1) f. de table, faux-titre et titre inclus. 1 500 €



Édition originale.

« One of Dumas' delightful brigand stories, of which the period lies between 1798 and 1835 ».

« Maître Adam est l'un des meilleurs romans comiques d'Alexandre Dumas, inexplicablement oublié. Écrit en 1840, avant que Dumas ne devienne célèbre, il fait appel aux talents dramatiques de Dumas pour produire une série pétillante de scènes de plus en plus comiques. L'action se déroule en 1817 dans le hameau calabrais de Nicotera, à l'extrémité de la botte italienne... » (Arthur D. Rypinski, ADR en ligne).

Plusieurs éditions contrefaites avaient été imprimées en Belgique quelques semaines avant, sous la date de 1839, d'après la version publiée dans le périodique « Le Siècle » en février-mars 1839.

(Parran, p. 45. Reed, 140 et Vicaire, III, 351 donnent cette édition comme originale. Munro, 40 pour une des contrefaçons belges de 1839).

Seulement 5 exemplaires recensés dans le monde dont un unique dans les bibliothèques françaises, celui de la BnF.

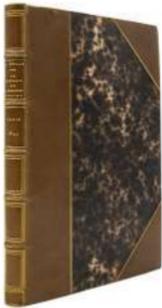
Coiffe supérieure légèrement frottée.

De la bibliothèque du comte de la Mazelière, avec son ex-libris armorié gravé : André-Théodore Rous de La Mazelière (Marseille, 1820-Paris, 1873).

Très bon exemplaire, très frais, grand de marges, bien relié.

34 DUMAS PÈRE (Alexandre). La Bouillie de la Comtesse Berthe. Illustré par Bertall. Paris, J. Hetzel, 1845.

In-8 (195 x 136 mm), demi-marquin Lavallière à grands coins soulignés d'un double filet doré, dos à 5 nerfs filetés or, orné de compartiments encadrés de triples filets dorés, titre et date dorés, tête dorée (reliure signée R. Petit ca 1880), 125, (2) p. 500 €



Édition originale. Adaptation pour enfants d'un conte traditionnel puisé dans le folklore germanique. Le récit humoristique de Dumas s'accompagne de 144 bois in texte de Bertall et d'un frontispice gravé sur bois par Lavielle.

« Dumas, qui maîtrise bien le genre fantastique, nous montre qu'il s'y entend aussi pour évoquer le merveilleux. Il se permet même de faire parler le spectre de Berthe en vers » (Dumas père en ligne).

Petit choc à une coupe sans gravité.

(Munro, 148-149. Paron, p. 49-50. Reed, 197. Vicaire, III, 372 et VI, 228).

Bel exemplaire, imprimé sur beau papier crème, très bien relié par R. Petit, non rogné.

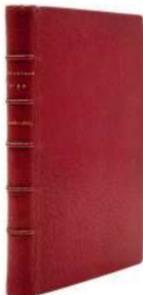


35 ÉRASME (Didier), JOLY (Claude) éditeur et commentateur.

Codicille d'or ou Petit recueil tiré de l'Institution du Prince Chrestien composé par Erasme. Mis premièrement en François sous le Roy François I ; & à present pour la seconde fois. Avec d'autres pièces énoncées en la page suivante [par Claude Joly].

S.l.n.d. [Amsterdam, Elzevier], 1665.

Petit in-12 (130 x 74 mm), maroquin janséniste rouge, dos à 5 nerfs, titre doré, coupes et coiffes filetéées, tranches dorées sur marbrures, large dentelle intérieure dorée (rel. signée de David), 189 p., (1) p. 400 €



Édition à la date de l'originale « à la sphère ».

Claude Joly destina cette édition commentée du *Codicille d'Or* d'Erasme à l'instruction du Dauphin, fils de Louis XIV.

« L'Épître à Charles d'Autriche » et le *Codicille d'or* sont accompagnés d'essais et de critiques complémentaires ayant trait aux théories du pouvoir royal.

« Par le fait qu'il s'attaque aux institutions existantes, on peut considérer Claude Joly comme un précurseur des écrivains qui contribueront à ruiner les principes de l'Ancien Régime » (See, *Idées politiques au XVII*, p. 122). (Brunet, II, 1044. Van der Haegen, *Bibliotheca Erasmaniana*, p. 112. Willems, n°1355).

Très bel exemplaire très, très bien relié par David.

« Véritable encyclopédie de la vie rurale à la Renaissance »

36 ESTIENNE (Charles), LIÉBAULT (Jean), CLAMORGAN (Jean de).

L'Agriculture et Maison Rustique de M. Charles Estienne, Docteur en médecine. Parachevée premièrement, puis augmentée par M. Jean Liebault (...). En laquelle est contenu tout ce qui peut estre requis pour bastir maison champestre, prévoir de changements & diversitez des tems, medeciner les laboureurs malades, nourrir & medeciner bestail, & volaille de toutes sortes : dresser jardin tant potager, medecinal, que parterre : gouverner les mousches à miel, faire conserves, confire les fruicts, fleurs, racines & escorces, preparer le miel, & la cire (...), façonner les vignes (...). Plus un bref recueil des chasses du Cerf, du Sanglier, du Lièvre (...)

[Suivi de:]

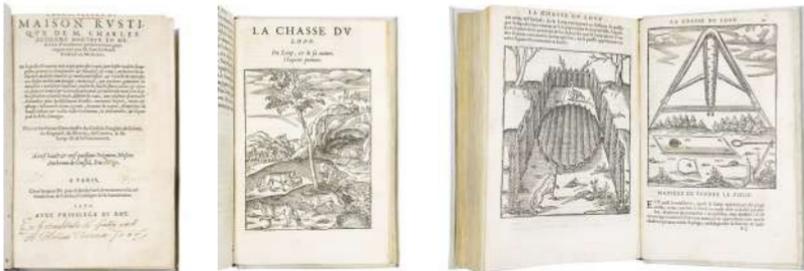
DE CLAMORGAN (Jean). La Chasse du Loup, nécessaire à la maison rustique (...). En laquelle est contenue la nature des Loups, & la maniere de les prendre tant par chiens, filets, pièges, qu'autres instrumens ; le tout enrichy de plusieurs figures & pourtraicts representez apres le naturel. Paris, Jacques Du Puys, 1572.

2 parties reliées en un volume in-4 (209 x 136 mm), vélin à rabats, dos à 4 nerfs plats, pièce de titre de maroquin brique encadrée de filets dorés (reliure moderne), (12), 252 f., (20) f. de table (pour *L'agriculture et maison rustique*) et 22 f. titre compris (pour *La Chasse du Loup*), planches gravées sur bois.

2 500 €

Nouvelle édition, celle-ci autorisée avec le privilège royal.

Elle est illustrée de 6 gravures sur bois dans le texte et de nombreuses initiales pour la maison rustique ; ainsi que de 14 grandes planches pour *La chasse au loup*.



« Après la mort de Charles Estienne (1504-1564), c'est son gendre Jean Liébault (vers 1534-1596), également médecin, qui assure les mises à jour et les révisions de l'ouvrage » (cf. exposition « Le succès de la Maison rustique », BM de Lyon, en ligne). Il est également augmenté du traité de Jean de Clamorgan *La chasse au loup*, sous page de titre et pagination particulières.

Véritable encyclopédie de la vie rurale, l'ouvrage obtint un immense succès et fut édité sans interruption jusqu'au XVIII^e siècle. Il constitue une source fondamentale sur le sujet.

Soins aux personnes et aux animaux, habitat, agriculture, élevage, basse-cour, chevaux et chiens, jardinage, chasse et pêche, préparation des aliments, beurre et fromages, viticulture et vin, boissons et alcools, miel et confitures, boulangerie et pâtisserie, etc., etc.

(Goldsmiths'-Kress., n°154.2-1. Thiébaud, col. 344. Mortimer, n°142).

Court de marge supérieure avec petite perte en tête.

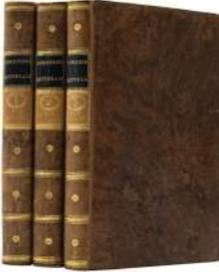
Remarquable provenance : l'humaniste, érudit et bibliothécaire néerlandais Hugo Blotius ou Hugo de Bloote (1533, Delft - 29 janvier 1608, Vienne). D'abord intéressé à la bibliothéconomie, il étudia le droit puis fut nommé, en 1575, premier bibliothécaire en chef de la Bibliothèque impériale à Vienne par l'Empereur d'Autriche Maximilien II.

Avec ex-libris manuscrit daté en pied du titre : « Ex haereditate H. Guttij [Helfricus Guttius] exit H. Blotius Viennae 1585 ». La bibliothèque Nationale d'Autriche possède une épitaphe manuscrite composée par Hugo Blotius en l'honneur d'Helfricus Guttius en cette même année 1585 : « Epitaph und Symbolum für Guttius » (Artikel ref. AC14250895).

Très bon exemplaire, très frais, imprimé sur beau papier, bien conservé.

37 FAVART (Charles Simon). Mémoires et correspondance littéraires, dramatiques et anecdotiques, de C. S. Favart, publiés par A.P.C. Favart, son petit-fils ; et précédés d'une Notice historique, rédigée sur pièces authentiques et originales, par H. F. Dumolard. Paris, Léopold Colin, 1808.

3 volumes in-8, plein veau raciné de l'époque, dos lisses ornés de compartiments garnis d'un jeu de filets perlés, filets gras et petit fleuron central répété, pièces de titre et de tomaison de veau noir et havane, roulette dorée sur les coupes. 400 €



Édition originale et unique.

« Bonne source d'informations sur les spectacles parisiens et les querelles littéraires de l'époque. À travers la correspondance de Favart avec Voltaire, et avec l'abbé de Voisenon, il est possible de comprendre leurs positions respectives au sujet de nombreux problèmes liés à l'écriture dramaturgique (...). Également important concernant ses relations internationales (Goldoni, Garrick, Monnet), ses spectacles et, en général, l'art théâtral au XVIII^e siècle » (Flora Mele, *L'Atelier de Favart*, thèse, Paris, 2008).

Auteur dramatique et librettiste à succès, Ch.-S. Favart (1710-1792) obtint la direction du théâtre de la Monnaie à Bruxelles (1746-1748) puis de l'Opéra-Comique.

Bon exemplaire, très bien relié à l'époque.

« Première utopie athée et communiste dans la littérature française »

38 FONTENELLE (Bernard Le Bovier de).

La République des philosophes, ou Histoire des Ajaoiens. Ouvrage posthume de Mr. de Fontenelle. On y joint une Lettre sur la Nudité des Sauvages.

Genève, 1768.

In-12 (152 x 98 mm), demi-veau marbré de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis de fleurons et filets dorés, pièce de titre de maroquin brun, tranches rouges, (4), (8), 188 p. 2 800 €

Édition originale posthume de cette utopie attribuée à Fontenelle, qui aurait été composée en 1682 (selon la date mentionnée page 152).

À partir de la page 153, sous feuillet de faux-titre particulier : « Lettre à Madame la Marquise de *** sur la nudité des sauvages ».

Selon H.-G. Funke (*Hist. des Ajaoïens*, Présentation, Voltaire Foundation, 1998) : « Première utopie athée et communiste dans la littérature française, ce récit de voyage utopique lie le néo-scepticisme et le libertinage érudit du XVII^e siècle au matérialisme et au néo-spinozisme du siècle des Lumières ».



On y retrouve réunis les grands thèmes des utopies démocratiques de son temps : absence de propriété privée, travail modéré, régime alimentaire frugal et sain, urbanisation géométrique, magasins publics, pacifisme, mépris des biens matériels, polygamie mesurée, etc. Plus radical encore le traitement de la question religieuse : les Ajaoiens constituent une société d'athées vertueuses et strictement matérialistes dans laquelle l'État et l'homme ne doivent plus rien à Dieu. Dieu comme l'âme ont été inventés « par d'habiles politiques » afin de maintenir les hommes « dans une crainte perpétuelle d'un prétendu avenir ».

(Descharmes, *Fontenelle*, B.N., n° 173. Hartig & Soboul, *Utopies*, n°60. Tchermersine, III, 340).

Provenances : Jean-Louis Babet avec cachet ex-libris au titre et le docteur Joseph Dubois, avec son ex-libris gravé « J.D. » à la devise « Tenere Cursum ». Trace de restauration au mors.

Très bon exemplaire, relié à l'époque, très bien conservé.

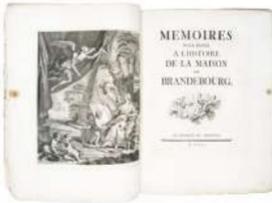
Édition privée imprimée « au donjon du château » par l'imprimeur du roi

39 FRÉDÉRIC II, roi de Prusse (Friedrich II, König von Preussen).

Mémoires pour servir à l'histoire de la maison de Brandebourg.

Au Donjon du Château, 1751.

Grand in-4 (310 x 238 mm), broché, couverture de l'époque de papier bleu, dos titré à la plume, xx, 498, (3) p., frontispice, 2 cartes dépliantes et 2 tableaux généalogiques dépliantes, 14 bandeaux, 15 culs-de-lampe, 13 initiales, exemplaire non coupé, non rogné, sous emboîtement. 2 500 €



Édition privée dite « de luxe », tirée à petit nombre d'exemplaires sur grand papier vergé de Hollande, pour les proches du roi. Elle est imprimée à Berlin, au château sur les presses privées de Frédéric II par Christian Friedrich Henning, son imprimeur particulier.

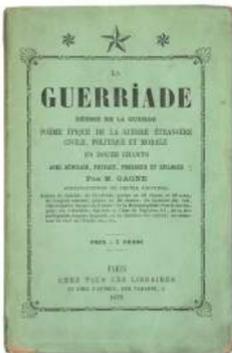
La riche illustration compte un frontispice, une vignette de titre, 2 grandes cartes dépliantes et 2 tableaux généalogiques dépliantes, de 14 bandeaux (plusieurs figurant des portraits), 15 culs-de-lampe certains illustratifs plutôt que décoratifs et 13 initiales historiées, l'ensemble gravé par G.F. Schmidt. Selon J.D.E. Preuss, historiographe du Brandebourg (in « Œuvres historiques de Frédéric II, roi de Prusse », Berlin, 1846, I, p. xlii), le texte trouve dans cette édition « de luxe », son état le plus complet. Elle comporte, en effet, l'épître dédicatoire « Au prince de Prusse » signée « Federic » [sic], est également augmentée de la dissertation « Du gouvernement ancien & moderne du Brandebourg », de la Vie de Frédéric-Guillaume Ier, ainsi que du traité « Du militaire, depuis son institution... ».

Elle reprend, par ailleurs, le Discours préliminaire publié chez Néaulme en 1751 et l'avant-propos qui se trouvait dans l'édition de l'Académie royale de 1748.

(Barbier, III, 235 donne cette édition comme « extrêmement rare »). WorldCat ne recense que dix exemplaires dans le monde.

Restauration de papier page 103 sans perte, quelques auréoles marginales et piqûres.

Très bon exemplaire imprimé sur grand papier, partiellement non coupé, entièrement non rogné, sous sa couverture d'attente d'origine, intérieur frais, tel que paru.



40 FOU LITTÉRAIRE - GAGNE (Paulin). La Guerriade déesse de la guerre. Poème épique de la guerre étrangère civile, politique et morale en douze chants avec dédicace, préface, prologue et épilogue par M. Gagne avocat-citoyen du Peuple Universel.

Paris, Chez tous les libraires et chez l'auteur, 1873.

In-12 (184 x 119 mm), broché, couverture d'éditeur imprimée verte, 108 p. 350 €

Édition originale et unique. Par l'un des « fous littéraires » les plus célèbres, véritable personnalité parisienne en son temps.

Qualifié de « l'un de nos grands classiques » par Blavier qui lui consacre un très long article (in *Fous littéraires*, éd. 2000, p. 821-851), mais aussi les spécialistes du genre, Gustave Brunet ou Raymond Queneau.

Paulin Gagne (1808-1876) journaliste, poète, était avocat de formation ; il ne plaida qu'une seule fois et son malheureux client fut condamné à la peine maximum.

Il consacre ce « poème épique » en alexandrins au siège de Paris de 1870 et à la Commune. À la fois relation des événements sur un mode délirant et exalté, il propose également des solutions aux grands problèmes du moment, dont celui de la famine lors du siège de Paris : la philanthropologie. Pour empêcher les Parisiens de périr, il recommande que l'on consomme tous les hommes au-dessus de soixante ans ainsi que tous les journalistes et se dit prêt à s'immoler lui-même le premier.

Le chant s'achève par un appel à la « Pantocratie », constitution universelle, gouvernement par les femmes et unité République-Empire-Royaume.

(Le Quillec, *Commune de Paris*, 2^e éd., n° 1927).

Petits accros aux coins de la couverture. Qqs rousseurs éparses. Bon exemplaire, tel que paru.

41 [GÉRANDO (Baron Joseph Marie de)]. Le visiteur du Pauvre ; Mémoire qui a remporté le prix proposé par l'Académie de Lyon (...).

Paris, Louis Colas, Treuttel et Wurtz, 1820.

In-8, broché, couverture papier d'origine, pièce de titre imprimée, xij, 158 p. 400 €

Édition originale de cet ouvrage fondateur que de Gérando composa suite au concours lancé en 1816 par l'académie de Lyon sur le thème : « Indiquez les moyens de reconnaître la véritable indigence et de rendre l'aumône utile à ceux qui la donnent et à ceux qui la reçoivent ».



L'auteur conteste les théories malthusiennes et jette les bases des principes de la politique sociale moderne, en particulier sur la question du « droit à l'assistance », de l'intervention de l'État, d'une meilleure coordination entre action publique et privée... Il oppose aux formes « oisives » de la charité une assistance « active », fondée sur la prévention et une aide adaptée à chaque besoin. Le « visiteur du pauvre », clef de voûte de ce système, est l'administrateur qui assure, en relation directe avec les assistés, le contrôle et l'application de ces mesures.

En annexe, un modèle de livret pour le suivi de chaque pauvre (« Endéiamètre ») et des textes législatifs de 1816 qui avaient dirigé le travail de Gérando.

Cf. *Observer, normaliser et réformer la société du premier XIX^e s.* J.-M. de Gérando (1772-1842) au carrefour des savoirs, Colloque, mai-juin 2012 à Lille, dir. J.-L. Chappey, C. Christen et I. Moullier.

Accros de papier à la couverture. Auréole claire en coin des premiers feuillets, qqs rousseurs.

Comporte un sexain autographe de Scévole de Sainte-Marthe

42 GIRARD (Bernard de, seigneur du Haillan).

De l'Etat et sucez des affaires de France. Dernière édition.

Paris, Pierre Le Mur, 1611.

In-8 (172 x 118 mm), plein vélin ivoire rigide de l'époque, titre calligraphié à la plume au dos (reliure de l'époque), (16), 349, 14 f. (sur 22). 700 €

« Dernière édition » publiée quelques mois après la mort de l'auteur, qui comporte de nombreuses augmentations et variantes. L'ouvrage est dédié à Henri IV.

« Du Haillan (1535, Bordeaux - 1610 id.) mérite une attention renouvelée en raison de sa participation originale à la profonde transformation du genre historique au XVI^e s.

Acteur du renouveau historiographique, il a jeté les bases d'une nouvelle conception de l'histoire française vouée à l'État, débarrassée de ses *faibles* et de ses miracles. Son attitude, en retrait des partis religieux, et sa conception » (C. Bernard, *Un historiographe politique de la Renaissance, sieur du Haillan*. Thèse, Lille, 2006).

L'auteur fut nommé secrétaire des Finances du duc d'Anjou après avoir été le secrétaire de François de Noailles et s'être fait connaître comme poète et historien. Charles IX puis Henri III le firent historiographe chargé de recueillir et de rédiger les Annales nationales.

(Brunet, II, 1611. Saffroy, I, 10245 et 10687).

Manque un cahier de table signé Yy (8). Défaut de papier en marge de la page 305 sans atteinte au texte. Petites taches au vélin.

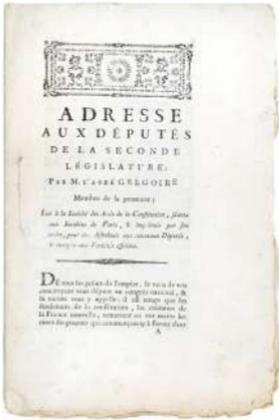
Le dernier feuillet blanc comporte un sixain manuscrit autographe signé de Scévole de Sainte-Marthe (1536-1623), hommage à l'auteur, Bernard de Girard du Haillan, qui fut son ami. Ce feuillet comporte une réparation sans atteinte à la pièce autographe.

Très bon exemplaire, frais, relié à l'époque.

43 GRÉGOIRE (Abbé Henri). Adresse aux députés de la seconde Législature, par M. l'abbé Grégoire Membre de la première ; Lue à la Société des Amis de la Constitution, séante aux Jacobins de Paris, & imprimée par son ordre, pour être distribué aux nouveaux Députés, et envoyée aux Sociétés affiliées.

Grenoble, J. Allier, s.d. [1791].

In-8 (220 x143 mm), broché sous couture, 32 p., non rogné. 350 €



Édition grenobloise à la date de l'originale parisienne. Important texte théorique lu le 26 septembre 1791, par l'abbé Grégoire, devant la Société des amis de la Constitution qu'il présidait et qui deviendra le club des Jacobins.

Alors que l'Assemblée constituante se séparait pour faire place à la Législative, Grégoire analyse avec sévérité les travaux de l'Assemblée durant sa session de vingt-neuf mois et en appelle à un nouvel élan révolutionnaire. Il revient sur la question de l'inviolabilité du roi et s'interroge sur la validité des institutions, notamment le régime monarchique.

D'importantes pages sont consacrées à la question de l'esclavage dans lesquels Grégoire constate l'échec de ses tentatives abolitionnistes et attaque violemment le lobby pro esclavagiste ainsi que les colons blancs des îles.

WorldCat ne recense qu'un unique exemplaire de cette édition grenobloise dans le monde.

Bon exemplaire, non rogné, tel que paru.

« **La charte fondamentale de l'enseignement technique** »



44 GRÉGOIRE (Abbé Henri). Rapport sur l'établissement d'un Conservatoire des Arts et Métiers. Séance du 8 vendémiaire, l'an 3 (...). Imprimé par ordre de la Convention Nationale. *Paris, Imprimerie nationale, Vendémiaire an III [septembre 1794].*

In-8, broché, couverture de papier de réemploi, 20 p. 400 €
Édition originale.

« C'est sur ce célèbre rapport de Grégoire du 8 Vendémiaire an III, considéré encore aujourd'hui comme la charte fondamentale de l'enseignement technique, que fut voté par la Convention, le 19 Vendémiaire an III (10 octobre 1794), le fameux décret, véritable acte de naissance du Conservatoire des Arts et Métiers » (M. Lévy, *L'abbé Grégoire*, « Revue Europe », numéro spécial, août 1956, p. 100).

(Hermon-Belot, *Grégoire*, p. 485. Martin & Walter, 15681. Tourneux, 17684). Quelques petites piqûres éparées.

Bon exemplaire.

45 GRÉGOIRE (Abbé Henri). Les ruines de Port-Royal des Champs, en 1809, année séculaire de la destruction de ce monastère. Nouvelle édition considérablement augmentée. Paris, Levacher, 1809.

In-8, couverture papier marbré fort, (4), 177, (1) p.

350 €

Nouvelle édition entièrement remaniée, la première (1801) comportait 40 pages.



À l'exemple de l'Angleterre, la France devrait conserver les ruines des institutions monastiques. Grégoire illustre son propos en choisissant le cas de Port-Royal des Champs, berceau du jansénisme, et évoque les grandes figures qui hantent ces ruines : Pascal, Arnaud, Nicole, La Bruyère, Racine, etc.

Ce choix n'est pas un hasard pour Grégoire qui, toute sa vie durant, fut un janséniste convaincu.

Cinq Lettres sur l'*Augustinus* composées par Grégoire à la fin de 1805, récemment découvertes et publiées par Jean Dubray (2015), contiennent une véritable profession de foi janséniste qui éclaire les rapports anciens et étroits de l'auteur avec la théologie augustiniennne. La vie, l'œuvre et les engagements de l'abbé Grégoire ne prennent tout leur sens que dans le cadre de cet idéal. (Hermon-Belot, *Grégoire*, p. 489. Martin & Walter, 15718 b).

Bon exemplaire, imprimé sur papier fort bleuté.

46 GRÉTRY (André Ernest Modeste). Mémoires ou Essais sur la musique (...).

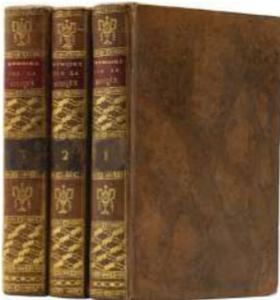
Paris, Imprimerie de République, Pluviôse an V [1797].

3 volumes in-8 (199 x 120 mm), plein veau raciné de l'époque, dos lisses ornés d'un riche décor Directoire de compartiments alternativement garnis d'une résille et d'un grand fer à l'urne, guirlandes et filets dorés, pièces de titre et de tomanion de maroquin rouge et bronze, tranches citron, (4), viij, 441 p. ; (4), xxij, 419 p. et (4), iv, 516 p.

450 €

Édition originale des tomes II et III et édition augmentée du tome I d'abord seul paru en 1789.

L'ouvrage est imprimé par ordre du gouvernement et soutenu par une pétition des compositeurs de l'Institut national de musique (Méhul, Chérubini, Gossec, Devienne, etc...). Créé en 1793, il deviendra le Conservatoire National Supérieur.



Alors au fait de sa gloire comme compositeur, Grétry prend modèle sur les *Confessions* de Rousseau pour livrer une autobiographie, une œuvre de moraliste en même temps qu'un essai de musicologie et une analyse de ses propres compositions.

Le second volume contient ainsi une « analyse des passions et des caractères » dans leur application à la musique.

Le troisième est consacré aux « institutions politiques, considérées dans leurs rapports avec l'art musical », à la composition et à l'esthétique musicale ainsi qu'à une étude sur les liens entre « idées abstraites » et « art musical ».

L'ouvrage s'achève sur des considérations sur l'avenir de la musique en Europe et sur un récapitulatif exhaustif, par l'auteur, de ses propres œuvres sous forme de tableau détaillé (titres, auteurs des paroles, lieux des représentations et la place de leur analyse dans le livre).

Nombreux exemples de musique notée dans le texte.

(Brunet, VIII, 10185. Fetis, 4867. Gregory, p. 113).

Petits accrocs aux coiffes et coins.

Très bon exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.



« Le plus savant de tous les utopistes »

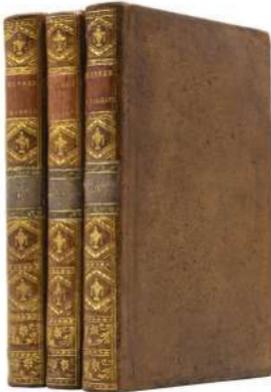
47 HARRINGTON (James). Œuvres politiques de Jacques Harrington, écuyer ; Contenant la République d'Océana, les Aphorismes, & les autres Traités du même Auteur; précédées de l'Histoire de sa vie, écrite par Jean-Toland.

Paris, Leclere, Quatremère, l'an III de la République Françoise [1794-1795].

3 volumes in-8 (192 x 124 mm), plein veau tabac moucheté de l'époque, dos lisses richement ornés d'un décor de compartiments cloisonnés de roulettes en losange, fer central à l'urne répété et filets dorés, palettes en tête et pied, pièces de titre et de tomaison de marquin bordeaux et olive, coiffes guillochées or, filet sur les coupes, tranches rouges, garde de papier d'Augsbourg. 3 500 €

Rare première et unique édition française de l'édition collective des principaux traités politiques du philosophe et théoricien du républicanisme James Harrington (1611-1677), traduits par l'historien et juriste Pierre-François Henry (1759-1833). Référence pour la France révolutionnaire, l'ouvrage est publié fort à propos pendant les événements.

L'édition renferme le texte intégral de la République d'Océana, « d'un point de vue sociologique ou politique, l'une des utopies les plus remarquables.



« *Le plus savant de tous les utopistes* (selon Ruyer, p. 180 sq. et Servier), le seul à présenter son budget et celui dont le but était la démocratie, sans corruption ni bureaucratie » (Valette, *Utopies*, n°145).

« Ce qui distingue avant tout l'utopie des autres ouvrages de théorie politique, c'est que la société idéale y prend corps dans un espace concret, peuplé de personnes que l'on se représente en train de vaquer à leurs tâches quotidiennes » (cf. M.-I. Ducrocq, *L'utopie de républicaine de Harrington...*, « R.P.M.A. », Université de Rouen, 2013, p.31-42).

The Commonwealth of Oceana parut en 1656 à Londres durant la période républicaine qui s'étend de l'exécution de Charles I^{er} à la restauration par son fils Charles II. L'ouvrage est dédié à Oliver Cromwell, bien que celui-ci fit censurer la première version du livre.

L'œuvre, qui demeure un grand oublié dans l'histoire de la philosophie politique en France, est d'une importance fondamentale dans l'histoire de la genèse et de l'émergence des régimes représentatifs modernes.

Les idées exposées par Harrington ont directement inspiré les constituants de plusieurs états américains et, en France, Sieyès et la Constitution de l'an VIII dont il fut le principal artisan.

(BnF, *Utopie*, p. 121. Hartig et Soboul, *Utopie*, n° 78. Versins, *Utopie*, p. 408).

Quelques rousseurs et petites brunissures éparses. Infimes traces de restaurations à la reliure.

Bel exemplaire, très frais, très bien relié à l'époque.

Damiens instrument d'une conspiration contre Louis XV ?

48 [GROSLEY (Pierre Jean)]. Lettre d'un patriote, Où l'on rapporte les faits qui prouvent que l'auteur de l'attentat commis sur la vie du Roi a des complices, & la maniere dont on instruit son Procès. *S.l.n.d. [1757]*.

In-12, broché, couverture de papier gris ancien de livraison, 61 p. 300 €

Édition originale de ce document relatif au procès de l'attentat perpétré par Damiens contre Louis XV et à la question de sa responsabilité.

Savant champenois, biographe, collaborateur de l'Encyclopédie, historien et avocat, l'auteur Pierre-Jean Grosley (1718-1785) était attaché à sa ville de Troyes, à ses traditions gallicanes et de fronde janséniste. Il développe la thèse que Damiens, simple valet, très médiocre intellectuellement, ne pouvait pas avoir, par lui-même, des mobiles politiques et qu'il ne fut que l'instrument d'une vaste

conspiration. Il cherche à écarter tous soupçons qui pourraient peser sur les milieux parlementaires pour charger les jésuites dont il récapitule le rôle dans les différents régicides.

L'auteur laisse planer le soupçon du manque de partialité des magistrats instructeurs du procès, étant donné leur proximité supposée avec les jésuites.

L'auteur arriva second au concours de l'Académie de Dijon de 1750 que remporta Jean-Jacques Rousseau. Il a collaboré aux volumes IV et XIV de l'Encyclopédie Diderot-D'Alembert.

Ce document a été condamné au feu par arrêt de la Cour du 30 mars 1757.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 57:817). Bon exemplaire, frais, bien conservé.

Long envoi autographe signé de l'auteur à l'empereur Joseph II

49 HEY (Johannes Van der). Observations politiques, morales & expérimentées, sur les Vrais Principes de la Finance. Suivies d'un Essai sur les Moyens de Réforme, pour les Finances de la Grande-Bretagne: et D'une ébauche pour un Plan d'Emprunt, selon lequel le Gouvernement Britannique [sic], pourra d'abord trouver les fonds Nécessaires, et leurs Intérêts, pour payer les Arrérages de la Dernière Guerre: sans imposer davantage le Peuple par de Nouveaux Droits, Taxes, ou Accises.

Londres, imprimé pour l'auteur chez Mr. H. Reynell (...) & Publié chez Mr. Boissere, chez Mr. J. de Brett (...), 1784.

In-8 (207 x 130mm), plein chagrin rouge à long grain de l'époque, reliure richement décorée d'un dos garni de compartiments fleurons et cloisonnés, roulettes et petits fers, jeu de 5 roulettes d'encadrement dorées sur les plats, roulette sur les coupes et les chasses, titre doré, tranches dorées, xx, 124 p., faux-titre et titre compris, imprimé sur beau papier vergé de Hollande. 3 000 €

Édition originale de cet important essai dans lequel l'auteur propose des solutions à la crise financière qui ébranlait l'ensemble des pays européens à l'issue de la guerre de Sept Ans, principalement la France et la Grande-Bretagne qui virent leur dette augmenter d'une façon vertigineuse.

L'intitulé rend compte du contenu de cet essai :

Chap. I: « Les vrais principes politiques et moraux de l'art et de la science des finances (...) ».

Chap. II: « Essai sur les principes et moyens par lesquels les finances (...) peuvent être réformées... ».

Chap. III: « Plan d'emprunt dans lequel on pourra trouver les fonds nécessaires pour les arrérages de la dernière guerre sans augmenter la masse des dettes de l'État et sans appesantir les impôts (...) ».

L'auteur se présente comme « Conseiller privé du Commerce, de Sa Majesté le Roi de Prusse et ancien commis des Finances de L: N: P: Messeigneurs les États de Zeelande ».

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 84:1240. Goldsmiths'-Kress, n° 12728).

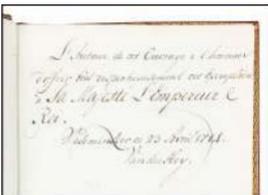
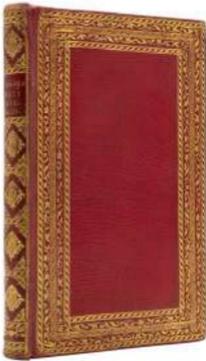
Quelques corrections dans le texte (p. xiii) et petites accolades anciennes de lecture au crayon.

Le livre est dédié au jeune roi Frédéric-Guillaume III (Friedrich Wilhelm III) (1770-1840) cinquième roi de Prusse, dédicace imprimée terminée par une signature autographe de l'auteur.

Long envoi autographe signé de l'auteur à Joseph II (1741-1790), empereur du Saint-Empire Romain Germanique de 1765 à 1790: « L'auteur de cet ouvrage à l'honneur d'offrir très respectueusement cet exemplaire à Sa Majesté l'Empereur et Roi. Westminster, ce 23 Avril 1784 ».

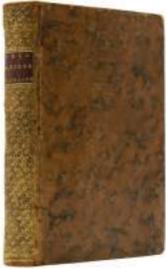
Provenance : l'Empereur Joseph II.

Très bel exemplaire, imprimé sur beau papier vergé de Hollande, très frais, très bien relié à l'époque.



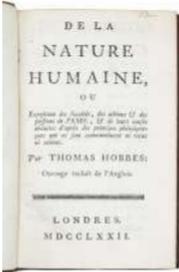
50 HOBBS, HOLBACH, FAIGUET DE VILLENEUVE (Joachim) - RECUEIL

1- **HOBBS (Thomas), [HOLBACH, traduction, édition]**. De la Nature Humaine, ou Exposition des facultés, des actions & des passions de l'Ame, & de leurs causes déduites d'après des principes philosophiques qui ne sont communément ni reçus ni connus. Par Thomas Hobbes ; Ouvrage traduit de l'Anglois [par le baron d'Holbach]. *Londres [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey], 1772.* (4), iv, 171 p.[Suivi de]



2- **[FAIGUET DE VILLENEUVE (Joachim)]**. Légimité de l'usure légale où l'on prouve son utilité; que les casuistes sont en contradiction avec eux-mêmes. Monts de piété. Pratique injuste de la poste. Où l'on discute les passages de l'Ancien & du Nouveau Testament sur l'usure &c. *Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1770.* (4), 168 p.

2 ouvrages reliés en un volume in-12 (153 x 96 mm), veau marbré de l'époque, dos lisse entièrement orné d'un décor à la grotesque, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges. 1 500 €



1- Première édition de la traduction française donnée par d'Holbach, de cette œuvre qui exerça une influence décisive sur sa propre doctrine comme sur la philosophie politique des Lumières.

« Diderot nous a laissé un témoignage de l'enthousiasme que suscita chez lui ce traité [in *Lettre à Sophie Volland*]. Bien des éléments de cette doctrine passeront dans le *Système de la Nature*, avant tout le sensualisme conséquent, le mécanisme et le relativisme des critères moraux et sociaux » (cf. Naville, *Holbach*, p. 218-224).

L'adresse de Londres est fictive. L'ouvrage a été imprimé à Amsterdam chez Marc-Michel Rey.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 72:860. Garcia, *Hobbes*, p. 8. Vercurysse, *Holbach*, éd. 2017, 1772/D2. Tchemerzine-Scheler, III, 729).

2- Édition originale et unique de cet essai, développement de l'article « Usure » que l'auteur avait rédigé pour l'Encyclopédie.

Faiguët de Villeneuve livre ici une vigoureuse défense du prêt à intérêt et réfute les critiques traditionnelles de l'Église et de la loi en la matière, tant par des arguments religieux, qu'économique et sociaux. Il démontre que le prêt favoriserait le commerce et l'industrie et permettrait aux hommes entrepreneurs de développer leurs compétences en créant une dynamique favorable entre détenteurs des capitaux et entrepreneurs. Joachim Faiguët de Villeneuve (1703-1780), économiste et philanthrope a été un collaborateur régulier de L'Encyclopédie. (Conlon, *Siècle des Lumières*, 70:874. Goldsmiths'-Kress, n° 10683.3. Higgs, n° 5043. INED, n° 1773).

Mors légèrement frottés.

Très bon exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.



51 HOBBS (Thomas), HOLBACH.

Œuvres philosophiques et politiques.

Neufchâtel, Imprimerie Typographique, 1787.

2 volumes in-8, demi-veau olive de l'époque, dos lisses ornés d'un décor de compartiments cloisonnés d'un jeu de roulettes et filets dorés et fers spéciaux répétés, titre et toison dorés, xlviij, 452, (18) p. (« Avertissement du traducteur » et table) et (4), iv, 292 [i.e. 308] p., portrait frontispice gravé. 500 €

Première édition collective française des œuvres de Hobbes, ornée d'un portrait de l'auteur gravé sur cuivre par Le Beau d'après Le Clère.

Tome I : *Eléments du Citoyen*, traduits par Samuel Sorbière. Suivi de « Avertissement du traducteur, ajouté après la publication de cet ouvrage ».

Tome II : *Le Corps politique* traduit par Sorbière et *La Nature humaine* traduit par d'Holbach. (Tchemerzine-Scheler, III, 734. Vercruyssa, *Holbach*, 1787 D1. Manque à Macdonald & Hargreaves). Dos passés. Petit accroc aux coiffes supérieures.

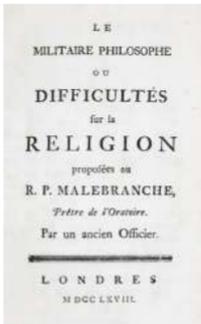
Bon exemplaire, imprimé sur beau papier vergé, intérieur très frais, relié à l'époque.

52 [HOLBACH (Paul Thiry, baron d'), NAIGEON (J.-A.), CHALLE (Robert)].

Le Militaire Philosophe ou Difficultés sur la Religion proposées au R.P. Malebranche, Prêtre de l'Oratoire. Par un ancien Officier.

Londres, 1768 [i.e. Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1767].

In-12 (145 x 91 mm), demi-veau aubergine, dos lisse orné d'un jeu de triples filets dorés, pièce de titre dorée (rel. moderne), 193, (3) p. de table, faux-titre et titre inclus. 600 €



Édition originale publiée d'après un texte attribué à Robert Challe, qui circulait clandestinement sous forme de manuscrit dès la première décennie du XVIII^e siècle.

Le texte de cette première version imprimée aurait été largement récrit et adapté par Naigeon et par D'Holbach qui aurait composé le dernier chapitre (p. 153-193) (Cf. O. Bloch, *Le matérialisme au XVIII^e s.*).

Désigné à sa sortie comme « bréviaire du matérialisme », cet ouvrage a toujours été rare si l'on en croit la correspondance de Grimm (cité par Belin, *Commerce du livre*, p. 106).

« Pamphlet athée qui va circuler sous le manteau, alimentant la crise de conscience européenne, anticipatrice de la Révolution française » (Ed. Coda).

(Vercruyssa, éd. 2017, 1768.B2, p. 102).

Très bon exemplaire, frais, bien relié.

Superbe exemplaire en maroquin à l'époque, édition in-4° tirée à petit nombre

53 [HOLBACH (Paul Thiry, baron d')].

1- La Morale Universelle. Ou les devoirs de l'Homme fondés sur sa nature. *Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1776*. viii, xiii, 431 p., vignette de titre gravée à la devise « ingeniosa assiduitate », signée « J.V.S. » [i.e. Jacob van der Schley].

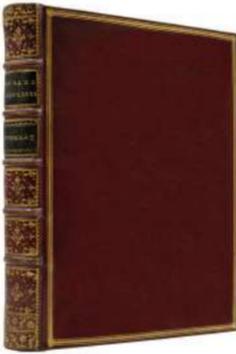
2- Ethocratie ou le Gouvernement fondé sur la morale. *Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1776*. (8), 147, (1) p.

2 ouvrages reliés en un volume in-4 (259 x 200 mm), plein maroquin rouge de l'époque, dos à 5 nerfs garni de compartiments richement fleurons et cloisonnés, palettes en tête et pied, 2 pièces de titre de maroquin émeraude, plats encadrés de triples filets dorés, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, doré sur tranches. 8500 €

Rarissime réunion de ces deux textes majeurs du matérialisme français au XVIII^e siècle, publiés par d'Holbach à la suite, l'un après l'autre, en cette année 1776 dans leur édition in-4° « de luxe ».

1- Édition in-4° publiée immédiatement à la suite du premier tirage ; un carton présent dans celui-ci est ici intégré dans le texte.

« Le premier volume développe, en trois sections, une théorie de la morale (...). Le deuxième volume s'attache à définir la pratique de la morale (...). Le troisième et dernier volume concerne les devoirs de la vie privée (...). D'Holbach récuse l'enseignement de la morale traditionnelle. Essentiellement naturaliste, prônant un lien laïque universel, l'ouvrage prolonge le *Système de la nature* » (*D'Holbach et ses amis*, 1541). (Vercruyssa, éd. 2017, 1776, p. 160, A6).



2- Édition in-4° publiée immédiatement à la suite du premier tirage. L'ouvrage fondamental dans la pensée politique de d'Holbach, véritable programme politique et social qu'il destina au nouveau roi, Louis XVI, auquel le livre est dédié.

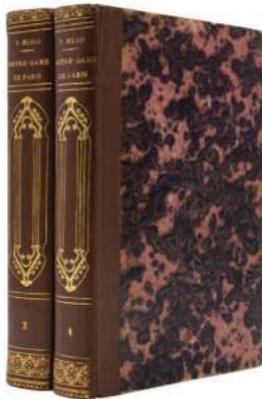
D'Holbach recherche les principes et les modalités d'action d'un gouvernement soucieux de la morale et de l'utilité publique, promue par une « éthocratie », classe sociale dominante, qu'il oppose à la théocratie, l'aristocratie et l'autocratie.

« D'Holbach s'est essayé à tracer un programme de réformes immédiates (...). Dans quelle mesure se flattait-il réellement d'influencer Turgot ? Il est difficile de le dire. Mais il est sûr que c'est avec un sens avisé de l'opportunité qu'il choisit cette heure, pour exposer le programme hors duquel il n'y avait plus de salut pour la monarchie » (Naville, *D'Holbach*, p. 399 sq.). (Vercruyssen, 2017, 1776, p. 155, A3).

WorldCat recense 5 exemplaires de la *Morale universelle in-4°* dans le monde et un unique de l'*Ethocratie in-4°*: celui de la BnF.

Quelques piqûres et petites taches éparses.

Superbe et précieux exemplaire, édition in-4° « de luxe », tirée à très petit nombre, parfaitement relié en maroquin rouge à l'époque, condition des plus rares.



54 HUGO (Victor). Notre-Dame de Paris.

Paris, Charles Gosselin, 1831.

2 volumes in-8 (203 x 127 mm), demi-veau acajou à petits coins de vélin vert, dos lisses ornés d'un décor romantique « à la cathédrale » doré en long, filets et palettes dorés en tête et pied, titre et toisons dorés, tranches cailloutées (reliure de l'époque), (8), 404 p. et (4), 536 p. 7 500 €

Édition originale ornée de deux vignettes de titre gravées sur bois par Porret d'après Tony Johannot. Elles montrent Quasimodo au pilori recevant à boire d'Esmeralda (tome I) et Esmeralda escortée à la potence (tome II). Mention fictive de « troisième édition ».

L'aventure éditoriale du chef-d'œuvre de Victor Hugo, qui n'était pas encore l'auteur célèbre, est un roman à lui seul.

Quand après plus de trois années de négociations avec le jeune auteur, conflits, rebondissements et une révolution, Charles Gosselin disposa enfin du manuscrit en mars 1831, il le mit sous presse pour un tirage total de 1100 exemplaires.



Afin de laisser croire au succès commercial du livre et selon une pratique courante, il décida de répartir l'impression unique en quatre tranches fictives auxquelles il fit porter des mentions d'édition non moins fictives.

Charles Gosselin confiera lui-même ce subterfuge dans une note manuscrite autographe déposée sur son propre exemplaire du roman. Sur cet épisode, cf. Escoffier, *Mouvement romantique*, n° 870 et F. Michaux, *À travers les œuvres de Victor Hugo*, in « Bulletin du bibliophile », 1931, p. 409-418.

(Carteret, I, 400. Vicairie, IV, 256-257).

Piqûres et rousseurs éparses. Discrètes traces de restauration à la reliure.

Bel exemplaire, dans sa première reliure ornée d'un décor romantique « à la cathédrale ».

55 HUME (David). Discours politiques de Monsieur Hume, traduits de l'anglois. *Amsterdam et Paris, Michel Lambert, 1754.*

2 volumes in-12 (167 x 97 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisses ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de toison de veau, lviii, 431 p. et (4), 418 p. 500 €

Première édition française, exacte et fidèle à l'originale des douze *Political Discourses* publiés en anglais par Hume en 1752, dans la traduction de l'abbé Jean-Bernard Le Blanc auquel Hume adressa plusieurs lettres de remerciements et de félicitations.



L'ouvrage contient également « Réflexions politiques sur l'état présent de l'Angleterre, principalement à l'égard de ses taxes & de ses dettes », traduction de *Some Reflections On The Present State of the Nation* de Bolingbroke (I, p. 331-429), ainsi qu'une bibliographie de livres d'économie politique. Table en fin de chaque volume.

L'adresse d'Amsterdam est fictive, l'ouvrage a été publié à Paris par Michel Lambert, d'après la permission tacite qui lui a été accordée. Il reçut un accueil enthousiaste en France.

Une autre édition française parut cette même année 1754, dans une traduction fautive par Mauvillon.

(Higgs, 692, Goldsmiths, 8888. Jessop, p. 24-25. Fieser, *Bibliography of Hume's Writings and Early Responses*, p. 23).

Petit défaut aux coiffes et en tête de deux mors. Quelques épidermures. Bon exemplaire, frais, relié à l'époque.

56 HUYGENS (Christiaan). Opuscula Postuma, quae contiendi Dioptricam. Commentarios de Vitris Figurandis. Dissertationem de Corona & Parheliis. Tractatum de Motu, de vi Centrifuga. Descriptionem automati Planetarii.

Lugduni Batavorum, Apud Cornelium Boutesteyn [Leyde, Cornelis Boutesteyn], 1703. In-4 (202 x 160 mm), plein veau moucheté de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleuronnés et cloisonnés, titre doré, double filet d'encadrement doré sur les plats, roulette sur les coupes, tranches mouchetées rouges, (20), 460 p., illustrations sur bois gravées dans le texte et 24 planches dépliantes hors texte gravées sur cuivre. 8 000 €

Première édition, rare, de ce recueil collectif posthume de six importants traités de Huygens, illustrée de 24 planches dépliantes gravées sur cuivre en premier tirage.



L'un des ouvrages les plus importants dans la production scientifique du savant, édité par Burchard De Volder (1643-1709) et Bernhardus Fullenius (1640-1707), proches disciples de Huygens, dont les noms figurent dans la préface.

Le premier traité, « Dioptrica », contient l'un des principaux travaux d'optique de Huygens.

« It includes the law of refraction, the determination of the focuses of lenses and spheres and of refraction indices, the structure of the eye, the shape of lenses for spectacles, the theory of magnification, and the construction of telescopes » (DSB, VI, p. 603).

On y trouve la description du télescope (pages 163-220, 245-248, 265 sq.) et du microscope (pages 221-263).

Le second « Commentarii De formandis poliendisque vitris ad telescopia » décrit les méthodes de correction des lentilles utilisées par Huygens. Huygens avait acquis un très grand savoir-faire dans le traitement des lentilles sphériques, ce qui lui avait permis de concevoir les meilleurs télescopes de son temps.

Le troisième « De coronis et parheliis » porte sur les phénomènes de l'arc-en-ciel, des couronnes et des parhélies, « De motu corporum ex percussione » expose la découverte de la « loi du choc », règles par lesquelles le mouvement se communique par le choc des corps. « De vi centrifuga », sur la force centrifuge.

« Descriptio Automati planetarii » : Huygens fait usage des fractions continues « pour rapporter entre elles, avec des approximations croissantes, les périodes des différents corps célestes » (Houzeau et Lancaster). Ce traité est illustré des 4 planches du célèbre automate planétaire conçu par Huygens et construit par Van Ceulen en 1682.

(Brunet, III, 364. Houzeau & Lancaster, 3427. Lalande, 347).

Quelques rousseurs et brunissures éparses. Une réparation au dos d'une planche sans perte. Petite trace de restauration à la reliure.

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque, très bien conservé.

57 JUDAÏCA - GRATIADEI (Johannes Baptista).

Liber de confutatione hebraice secte [sic].

Martini Flach civis Argentinensis [i.e. Strasbourg, Martin Flach], 20 septembre 1500.

In-8 (189 x 137 mm), plein vélin souple de réemploi, (6), lxii, (2), (-lxiii), cxxxiii, (1) feuillet, (142) feuillets, 35 lignes par page, caractères gothiques en 2 corps. 4 000 C

Édition princeps incunable. L'ouvrage s'inscrit dans l'effort de diffusion des controverses (« disputes ») qui eurent régulièrement lieu entre juifs et chrétiens, ces derniers s'efforçant par prosélytisme de réfuter les postulats du judaïsme en utilisant la rhétorique, l'argumentation et les méthodes de leurs adversaires.

L'auteur, Johannes Baptista Gratiadei (ou Graziadei), érudit juif converti, était originaire d'Ascoli Piceno établi comme médecin à Rome.

Chaque chapitre s'ouvre sur un passage de la Bible translittéré de l'hébreu en alphabet latin, suivi de sa traduction.

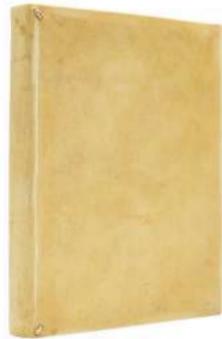
L'auteur livre, à la suite, une riche anthologie d'exégèses juives autour du passage concerné, suivie d'une réfutation approfondie et méthodique du point de vue de la théologie chrétienne.

Au cours de sa démonstration, il cite Rashi, Nahmanide (Rabi Moyses Hierun densis), Maimonide (Rabi Moyses Cordubensis), Gersonide, David Kimhi entre autres commentateurs juifs.

La critique moderne souligne l'importance de cet essai dans la diffusion de l'alphabétisation hébraïque parmi les chrétiens, « en témoignant d'un changement radical de l'image de l'hébreu, conçu ici avant tout comme une langue, et comme un outil puissant pour comprendre plus profondément la vérité des Écritures » (cf. Daniel Stein Kokin, *Hebrew Between Jews and Christians*, De Gruyter, 2022, p. 137 sq.).

(BMC, I, 157 (IA. 2246). Fürst, *Bibliotheca Judaica*, I, p. 84. Goff, *Incunabula in American Libraries*, G-354. Graesse, *Trésor de livres rares et précieux*, III, col. 138. Hain-Copinger, 7879. Polain, 1674. Schmidt, *Répertoire bibliographique strasbourgeois*, p. 522).

Bel exemplaire, très frais, parfaitement conservé.



58 JUDAÏCA - Mischna - SURENHUYS (Willem), MAIMONIDE (Moïse), OVADIA BEN ABRAHAM dit « le Bartenoura ».

Mischna sive totius Hebraeorum juris, rituum, antiquitatum ac legum oralium systema. *Amstelaedami [Amsterdam], Gerardus & Jacobus Borstius, 1698-1703.*

6 volumes in-folio (354 x 235 mm), plein vélin rigide de l'époque, dos à 8 nerfs titrés à la plume, roulette à froid en tête et pied, plats ornés d'un double encadrement de filets avec fleurons d'angle et d'un grand médaillon central estampés à froid, tranches mouchetées, texte sur 2 colonnes, titres rouge et noir, vignette de titre, 6 titres-frontispice et 9 planches dont 2 sur doubles pages et 3 dépliantes. 3 800 €

Première édition de la traduction complète de la Mishna, l'un des textes fondamentaux du judaïsme, illustrée de 6 titres-frontispice gravés en taille-douce par Cornelis Huyberts et de 9 planches dont 2 sur doubles pages et 3 dépliantes. Par ailleurs, l'exemplaire est enrichi d'un beau portrait de Surenhuis gravé par Abraham de Blois d'après David Van der Plas.

Texte en latin, en hébreu, plus rarement en arabe, accompagné, en regard, des commentaires de Moïse Maïmonide et d'Ovadia Da Bertinoro en latin.

Les six volumes, divisés selon les six ordres de la Mishna, ont été publiés à Amsterdam, de 1698 à 1703 par Gerardus et Jacobus Borstius, père et fils.

Le traducteur et éditeur, Willem Surenhuys (1666-1729) était professeur de grec et d'hébreu à l'université d'Amsterdam et avait étudié auprès de rabbins et d'érudits juifs de cette ville.

Chacun des six volumes est précédé d'un titre-frontispice gravé qui se rapporte, en douze vignettes sous forme allégorique ou descriptive, à chaque traité de la Mischna qu'il introduit.



Les planches contenues dans le corps des volumes contiennent chacune de 8 à 16 illustrations suivies d'un texte explicatif en hébreu. D'un extraordinaire raffinement de détails, elles décrivent les règles spécifiques contenues dans ce commentaire de l'Antiquité tardive.

2 pages de gravures, illustrées de 16 figures suivies de quatre pages de texte explicatif, illustrent les règles rabbiniques relatives à l'observance du shabbat tirées du traité « Eruvin » (II, 88).

Une planche dépliant reproduit le plan du temple de Jérusalem et sa description tirée du Talmud (V, 322).

Deux des planches sont signées en hébreu : « Yitzchak Sofer », le rabbin Isaac Coenraads, qui joua un rôle central dans la création de ces gravures et qui mourut en cours de publication sans pouvoir achever son œuvre.

(Brunet, II, 1756. Fuks & Fuks-Mansfeld, *Hebrew Typography in the Northern Netherlands*, 612).

Petits manques aux dos et quelques petites taches aux reliures sans gravité.

Une note manuscrite ancienne sur la première garde blanche fait référence à l'érudit et bibliographe allemand Johann Albert Fabricius (1668-1736).

Très bel exemplaire, très frais, relié en vélin estampé hollandais de l'époque, parfaitement conservé.



JUDAÏCA - MÜNSTER (Sebastian). Dictionarium hebraicum (...)[Basel], Johann Froben, 1523, cf. n° 85.

59 [HURTADO DE MENDOZA (Diego)]. Aventures et espégleries de Lazarille de Tormes, écrites par lui-même. Nouvelle édition enrichie de figures.

Tolède et Paris, Cailleau, 1765.

2 tomes reliés en un volume in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, tranches rouges, (2) f., iv, 117 p. et (1) f., 140 p., portrait frontispice et 5 figures hors texte. 400 €

Édition bien complète de la seconde partie, ensemble traduit de l'espagnol par l'abbé Jean Antoine de Charnes, revue pour le style par George de Backer.



Elle est illustrée d'un portrait frontispice, de deux titres gravés et de 5 figures non signées imprimées sur papier fort. Les pages de titre sont encadrées d'un important motif architectural et illustrées d'une grande vignette sur bois. Les vignettes et figures ont un caractère bizarre, voire fantastique.

La préface annonce une nouvelle traduction établie « avec soin » sur le « véritable original espagnol », préservant également les intitulés.

Pour plusieurs siècles, cette édition demeurera la version française de référence du premier et de l'un des meilleurs romans du genre picaresque, fondateur du genre.

Cette édition est rare. WorldCat ne recense que 5 exemplaires dans le monde. Elle manque à la BnF et à l'ensemble des bibliothèques françaises en ligne (CCFr).

(France littéraire, IV, p. 168. Palau y Dulcet (2^a edición), n°133483).

La page de faux-titre du premier volume est placée en tête du second. Quelques piqûres éparses.

Bel exemplaire, bien relié à l'époque.

60 KANT (Immanuel). Projet de paix perpétuelle. Essai philosophique par Emmanuel Kant. Traduit de l'allemand avec un nouveau supplément par l'auteur.

Königsberg, Frédéric Nicolovius, 1796.

Petit in-8, demi-veau havane à petits coins, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre de maroquin blond, tranches rouges mouchetées (rel. Laurenchet), (2), 114 p. 2 500 €

Première édition française, rare, en partie originale, imprimée sous les auspices de Kant lui-même et donnée immédiatement à la suite de l'édition allemande (octobre 1795) chez le même éditeur Frédéric Nicolovius. Elle est augmentée d'un « supplément » par l'auteur.

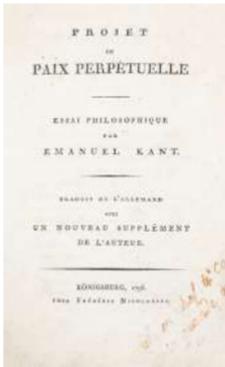
Kant composa cet essai à l'occasion de la paix de Bâle conclue entre la France révolutionnaire et la Prusse. Jugeant que la guerre risquait de compromettre l'expérience républicaine française, il publia ce « projet » pour indiquer la voie.

Synthèse des débats des Lumières sur la Paix et l'idée fédérale, cet essai rompt avec une tradition de projets pacifistes utopiques pour envisager simultanément la paix comme une perspective politique et comme un impératif catégorique. Il constitue, à bien des égards, la genèse philosophique et juridique de l'éthique internationale moderne et l'un des textes philosophiques du XVIII^e s. les plus influents.

(Adickes, n°84. Hatchuel, *Kant en Français*, n° 2. Manque à Warda). Seulement trois exemplaires recensés dans les bibliothèques françaises en ligne (CCFr) : BnF, Lille-BU SHS et Univ. de Strasbourg.

Provenance : le maréchal Soult ou le prince Eugène de Beauharnais, fils adoptif de Napoléon avec un cachet ocre du « commandant en chef du Quatrième Corps de la Grande Armée » (tous deux occupèrent successivement cette fonction).

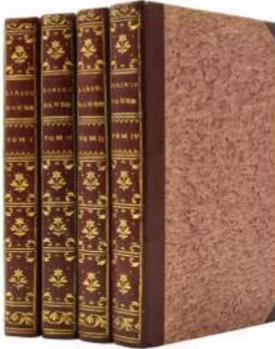
Très bon exemplaire, bien relié.



61 [LACLOS (Pierre Choderlos de)]. Les Liaisons dangereuses, ou Lettres recueillies dans une Société, & publiées pour l'instruction de quelques autres. Par M. C..... de L... A Amsterdam ; et se trouve à Paris, Chez Durand Neveu, 1782.

4 volumes in-12 (164 x 98 mm), demi-maroquin rouge à petits coins, dos lisses ornés de compartiments fleurons et cloisonnés, tranches mouchetées rouges (rel. moderne dans le goût de l'époque), 248 p.; 242 p.; 231 p. et 257 p., (1) n.ch. d'errata. 9 000 €

Véritable édition originale, premier tirage dit tirage « A », conforme en tous points à l'inventaire minutieux des critères établissant son antériorité par Max Brun.



Tiré à 2000 exemplaires, ce premier tirage parut au début d'avril 1782 pour être épuisé dès le 7 mai 1782. Le roman remporta immédiatement un succès prodigieux et seize différentes éditions parurent, à la suite, en cette même année 1782. « Bible du libertinage pour certains, le livre s'impose surtout comme chef-d'œuvre du roman d'analyse, comme un des romans les plus abstraits et les plus intelligents. (...) Aussi l'audace des *Liaisons dangereuses* ne consiste-t-elle ni dans la débauche facile au langage cru, ni dans la perversité au premier degré ou la jouissance de faire le mal propre à Sade, mais dans l'art de le dire ou plutôt de l'écrire (...) » (Laurent Versini, *En français dans le texte*).

(Max Brun, *Bibliographie des éditions des Liaisons dangereuses portant le millésime de 1782*, in « Le Livre et l'Estampe », n° 33, 1963, p. 8-10 et 40-41. *En français dans le texte*, n° 174).

Bel exemplaire, parfaitement relié en demi-maroquin rouge dans le goût de l'époque, sans rousseurs, grand de marges.



62 [LACLOS (Pierre Choderlos de)]. Les liaisons dangereuses, Ou Lettres recueillies dans une société, et publiées pour l'instruction de quelques autres (...).

Genève, 1792.

4 tomes reliés en 2 volumes in-12, plein veau glacé fauve, dos lisses richement ornés de caissons fleurons et cloisonnés, pièces de titre et de toaison de maroquin bronze, datés en pied, double filet doré en encadrement des plats, guirlande dorée sur les coupes et les coiffes, dentelle intérieure, têtes dorées (rel. moderne dans le goût de l'époque), 8 planches gravées hors texte. 1 200 €

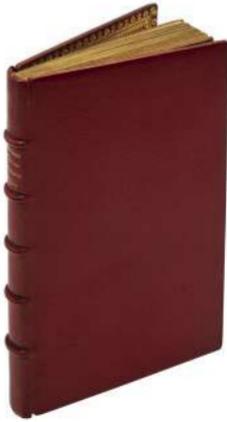
Première édition illustrée. Elle est ornée de 8 figures dessinées par Jean-Jacques-François Le Barbier et gravées par L. M. Halbou, N. Thomas, J.-L. Delignon, J. Dambrun.

« Cette édition présente le grand intérêt d'être la première qui fut illustrée. Les gravures de Le Barbier sont gracieuses et illustrent correctement le texte qui suit fidèlement celui des originales. L'ouvrage est très bien imprimé dans le style des Cazins » (Brun, *Le Livre et l'estampe*, vol. 31, 1962, p.59-61).

(Cohen, 234-235. Michel Delon, Michèle Sajous, *Laclos en images*, p. 107. Sander, 355).

Très bel exemplaire, très frais, très bien relié, grand de marges, non rogné.





63 LA FAYETTE (Marie-Madeleine, comtesse de). Mémoires de la Cour de France pour les années 1688 & 1689.

Amsterdam, Jean-Frédéric Bernard, 1731.

In-12, plein maroquin rouge, dos janséniste à 5 nerfs, titre doré, daté en pied, coupes filetées, large dentelle intérieure, doré sur tranches (rel. signée P.-R. Raparlier fin XIX^e s.), 234 p., titre rouge et noir. 450 €

Édition originale de premier tirage, ornée d'un grand fleuron de titre gravé par Bernard Picart.

« La plus grande romancière du XVII^e siècle ; on le savait. Mais aussi une des plus grandes mémorialistes de son temps. La voici confidante privilégiée de l'Histoire, fidèle à soi, mais véridique (...), alliance subtile de l'art et de la vérité. Derrière les grands événements politiques, voici les intrigues sordides, les traits généreux ou héroïques, les anecdotes savoureuses : un siècle, ses grands, ses misères » (Gilbert Signaux, éd. du Mercure de France, 1965).

(Bazin, *Bibliogr. des Mme de La Fayette*, 216-1731. *Source de l'histoire de France*, n° 877. Tchemerzine-Scheler, III, 844).

La planche frontispice manque.

Bel exemplaire bien relié en maroquin rouge par Paul-Romain Raparlier.

64 LA FONTAINE, BENSERADE, CORNEILLE, etc. - RECUEIL

Le Tableau de la Vie et du Gouvernement de Messieurs les Cardinaux Richelieu et Mazarin, et de Monsieur Colbert, représenté en diverses Satyres & Poésies ingénieuses; avec un Recueil d'Épigrammes sur la vie & la mort de Monsieur Fouquet, et sur diverses choses, qui se sont passées à Paris en ce tems-là.

Cologne [i.e. Hollande], Pierre Marteau, 1694.

In-12 (147 x 82 mm), plein vélin à la Bradel à petits rabats, pièce de titre de maroquin bronze ornée encadrée de doubles filets dorés, daté en pied (rel. moderne), (1) f. de titre, (8), 290 p. 350 €

Seconde édition de ce recueil de vers satiriques - sonnets, épigrammes, épitaphes, rondeaux, etc. – très violents dirigés contre Richelieu, Mazarin et Colbert. Les pièces concernant Fouquet lui sont le plus souvent favorables, ce qui permet aux auteurs de critiquer Colbert et Louis XIV.

Selon Bourgeois et André, l'ouvrage aurait été publié en Hollande par un réfugié français.

« 480 pièces plus 7 anagrammes, devises, etc. » selon Lachèvre, qui identifie 25 auteurs, dont La Fontaine, Benserade, Pierre Corneille, Desmarests, Malleville, Boisrobert, Barbier d'Aucour, Le Laboureur, etc.

À propos de Richelieu, on remarque *la Miliade* et *L'Enlèvement des reliques de Saint-Fiacre* ; à propos de Colbert, *Rencontre de Colbert et de Hotman dans les Enfers* (p.171).

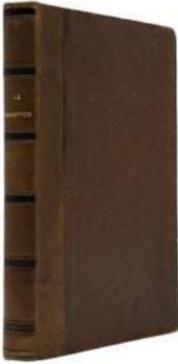
(Brunet, V, 624. Jeanmart de Brouillant, *Pierre du Marteau*, p. 102-103. Sauvy, *Livres saisis*, n° 666. Bourgeois et André, *Sources de l'histoire de France*, IV, 2830. Pour l'inventaire détaillé des pièces, cf. Lachèvre, *Biblio. des recueils collectifs de poésies*, III, p.181-183).

Joli exemplaire, frais, bien relié.

65 [LALLEMAND (Claude, François)]. Le hachych. [i.e. haschich].

Paris, Librairie de Paulin, 1843.

In-12 (170 x 110 mm), demi-chagrin acajou de l'époque, dos lisse orné de filets gras à froid soulignés de doubles filets, titre doré, (2), 229, (1) p. 850 €



Édition originale de cet ouvrage prophétique, relation d'un songe fait sous l'emprise du haschich qui transporte l'auteur en 1943.



« Il raconte les faits nouveaux survenus depuis cent ans. Et ceux-ci sont nombreux : citons la substitution de l'électricité au charbon, la propulsion des bateaux par hélices, le percement du canal de Suez et de Panama, les tunnels sous les Alpes et les Pyrénées, la prééminence des États-Unis sur l'Angleterre, la perte, par celle-ci, de l'Inde et des deux Canada, la confédération des pays latins d'Europe, l'union monétaire, etc. » (cf. Louis Dulieu in Rev. Hist. Sci., 1975, XXVIII/2, p. 136-137), mais aussi l'émancipation des femmes, les moyens de transport mus à l'électricité...

Le livre qui anticipait également la Révolution de 1848, connut un regain de popularité lors de cet événement.

Originaire de Metz, élève de Dupuytren, de Bichat et Broussais, C.-Fr. Lallemand devint chirurgien et professeur de médecine aux facultés de Paris et de Montpellier. Disciple de Pierre Leroux, il fut destitué de sa chaire en raison de son engagement aux côtés des républicains radicaux sous la monarchie de Juillet.

(Cf. Maitron CD-Rom. Morel, *Dict. biogr. de la psychiatrie*, p. 149).

Le faux-titre n'a pas été conservé. Quelques rousseurs sporadiques.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

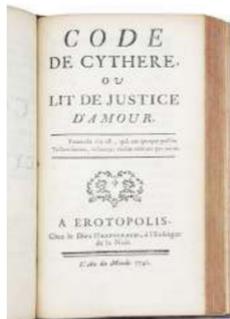
« Le credo sensualiste et matérialiste »

66 LA METTRIE - RECUEIL

1- **[LA METTRIE (Julien Offray de)]**. L'Ecole de la Volupté. A Cologne, chez Pierre Marteau à la vérité, 1747. (1) f de titre, 130 p., titre gravé et illustré dans un décor d'encadrement rocaille.

2- **[MOET (Jean-Pierre)]**. Code de Cythère, Ou Lit de Justice d'Amour. Erotopolis, Chez le Dieu Harpocrates, à l'Enseigne de la Nuit, 7746 [i.e. Paris, 1746]. (2) f. (faux-titre, titre), (4), lx, 81 p., (1) f. blanc.

2 ouvrages reliés en un volume petit in-8 (162 x 92 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné de compartiments fleuronés au fer à la grenade et cloisonnés, filet d'encadrement à froid sur les plats, roulette sur les coupes, doublures et gardes de papier dominoté fleuri, tranches rouges. 4 000 €



1- Édition originale de premier tirage selon Stoddard, très rare.

« Véritable credo sensualiste et matérialiste », *L'École de la Volupté* est une œuvre à la fois philosophique et libertine, l'une des productions les plus subversives des « Lumières radicales » qui justifie l'appréciation de Sade sur cet ouvrage : « Le célèbre La Mettrie avait raison quand il disait qu'il fallait se vautrer dans l'ordure comme des porcs et qu'on devait trouver, comme eux, du plaisir dans les derniers degrés de la corruption » (*Histoire de Juliette*, IX, p. 115).

L'auteur y développe une éthique du plaisir, un « art de jouir » affranchi de toute morale religieuse ou sociale. Il conclut ainsi : « Tous les appétits, toutes les passions, tous les sens, tant internes qu'externes & en un mot tous les mouvemens de notre machine conduisent à la l'amour & de l'amour à la volupté (...). Le plaisir est le plus bel apanage de l'homme. Qui s'y refuse viole les premières loix de son origine, & l'intention du Créateur ».

(Stoddard, *La Mettrie, Bibliographical Inventory*, n°22). Seulement 6 exemplaires sont dénombrés par WorldCat dans le monde. Une édition qui semble être une contrefaçon de mauvaise qualité, à la date de 1746, est conservée à la BnF : c'est l'unique exemplaire à cette date recensé dans le monde.

2- Édition originale de ce programme utopique pour un gouvernement de la prostitution.

Sous forme d'un code en 41 articles, le texte organise avec minutie le classement des établissements de prostitution et des courtisanes par classe et par ordre, leur accompagnement social (santé, prise en charge des enfants...), la police, les normes vestimentaires et de comportements, l'environnement culturel (lectures), etc. Le public pourra obtenir des « billets de jouissance » auprès de bureaux spécialisés. Statistiques et budget détaillés en annexe (« Bordereau de dépense et recette », p.76-81). Publié anonymement, ce *Code de Cythère* est attribué à Jean-Pierre Moët (1721-1806), ministre d'État et secrétaire du comte de Saint-Florentin. Polyglotte, se revendiquant encyclopédiste, il composa plusieurs ouvrages véritablement féministes.

Il est également à l'origine de sociétés « paramaçonniques », accusées de couvrir des débauches, en particulier un « Ordre de la Félicité » dont cet écrit expose le programme (cf. A. Dinaux, *Les sociétés badines, bachiques*, I, p. 304 sq. et J.-L. Quoy-Bodin, « Autour de deux sociétés secrètes libertines sous Louis XV : l'Ordre de la Félicité et l'Ordre Hermaphrodite », *Revue Historique*, juil.-sept. 1986).

Bel exemplaire, frais, très bien relié à l'époque.

67 [LA MORLIÈRE (Jacques ROCHETTE de)].

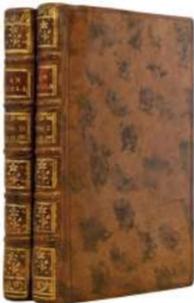
Angola. Histoire indienne. Ouvrage sans vrai-semblance.

A Agra, Avec Privilège du Grand Mogol, 1746.

2 volumes in-12, plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleuronés et cloisonnés, tranches rouges, (2), 20, (6), 162 p. et (4), 199 p. 650 €

Édition originale du premier ouvrage de La Morlière qui obtint un grand succès.

Il dédie « Ce livre aux petites maîtresses (...) ; qu'il parvienne en vos mains à votre réveil, après une nuit passée voluptueusement entre les bras d'un amant chéri ».



Sous la forme d'un roman sans concession, récit d'une éducation libertine dont l'action se situe dans un univers féerique subverti. Un ingénieux dispositif « qui permet à La Morlière de nous livrer un tableau subtil de la haute société sous Louis XV et de son culte du plaisir. Ironie, érotisme et dialogues travaillés font de ce roman satirique un classique de la littérature libertine du XVIII^e siècle » (Norbert Crochet).

« Tout le mérite d'*Angola* est dans le talent du peintre des mœurs qui l'a composé (...). La Morlière surpasse tous ses contemporains » (Dufrenoy, *L'orient romanesque*, p. 88-91).

Issu d'une ancienne famille de légistes de Grenoble, le chevalier de La Morlière (1719-1785) mena de front une carrière d'auteur à succès et d'aventurier. Représentant emblématique de la bohème de son temps, entremetteur, tricheur, escroc, faussaire, maître chanteur, il fit plusieurs séjours en prison.

(Hartig & Soboul, *Utopies*, p. 50. Pia, *Dict. des œuvres érotiques*, p. 30-31. Valette, *Utopies*, n° 182). Ex-libris gravé et armorié d'Alfred Petit. 2 feuillets tachés à la cire (T.II). Mors légèrement fendillés.

Très bon exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

(Müller, *Leibniz-Bibliogr.*, 2155. River, 472. Stojan, 56. Yolton, *Locke, a Reference Guide*, C.1765-4).
Bel exemplaire, parfaitement conservé, grand de marges, très bien relié à l'époque.

Envoi autographe signé de l'auteur

70 PSYCHIATRIE- LIEBEAULT (Ambroise Auguste).

Du sommeil et des états analogues considérés surtout au point de vue de l'action du moral sur le physique.

Paris, Victor Masson et fils, Nancy, Nicolas Grosjean, 1866.

In-8 (227 x 144 mm), demi-percaline bordeaux à la Bradel, pièce de titre de maroquin noir soulignée de filets dorés, daté en pied, couverture et dos conservés (reliure signée Goy & Vilaine), 535 p. 2 000 €

Édition originale, imprimée à petit nombre d'exemplaires à Saint-Nicolas près de Nancy, de cet ouvrage fondateur de l'hypnose thérapeutique.

« Première tentative sérieuse en France pour étudier les phénomènes d'hypnotisme expérimentalement » et le texte créateur de l'École de Nancy, le livre fut pourtant reçu à sa sortie dans l'indifférence générale : la légende veut qu'il n'ait trouvé qu'un unique acheteur.

Il fallut attendre sa reconnaissance en 1882 par Hippolyte Bernheim, le grand clinicien nancéien, et son introduction au sein de son service hospitalier pour que Liébeault accède à la notoriété. Dès lors, le nombre de ses adeptes ne cessa de croître pour ouvrir, autour de « l'école de Nancy », l'âge d'or de l'hypnose en France en y attirant de nombreux visiteurs français et européens.

« En 1889, Freud rend visite à Liébeault. Le riche matériel expérimental qui lui est présenté par celui-ci devait le mettre sur la voie de ses recherches ultérieures sur le conflit, la névrose et l'inconscient. Philosophe par tempérament, bienfaiteur par vocation, Liébeault a pressenti la valeur des moyens psychologiques dans la thérapeutique des maladies qui sont aujourd'hui dénommées psychosomatiques » (Léon Chertok, in « Encyclopédie Universalis »).

Médecin nancéien Auguste Ambroise Liébeault (1823-1904) consacra sa vie à l'hypnose expérimentale, mais aussi à une médecine sociale de terrain.

(Barrucand, *L'hypnose en France*, n°223. Crabtree, *Animal Magnetism, Early Hypnotism*, n°896 (long article). Garrison-Morton, n°4994. Norman, n°1348).

Envoi autographe signé de l'auteur à Fernand Schwab, avec son petit ex-libris.

Bel exemplaire, très frais, bien relié, à toutes marges.

71 [MARÉCHAL (Sylvain)]. Le Temple de l'hymen, dédié à l'Amour. Suivi d'une anecdote véritable. A Genève, & se trouve à Paris, chez Roset, 1771.

In-12, demi-veau blond, dos romantique orné de 4 faux nerfs guillochés or, fleuron à froid estampé entre-nerfs, filets et palettes dorés, tranches marbrées (rel. vers 1830), (4), v, (2), 129 p. 750 €

Édition originale et unique. La deuxième œuvre du « berger Sylvain », alors jeune homme âgé de 21 ans, futur « Homme sans dieu », et son entrée dans le monde littéraire. Cet hommage à Montesquieu et au *Temple du Gvide* auquel il se réfère est également marqué par la sensibilité héritée de J.-J. Rousseau et sa conception de la « vertu ».

« Par l'agrément, la grâce et la légèreté de cette œuvre » (M. Dommanget, p. 27), Sylvain Maréchal va gagner sa place dans deux salons littéraires : celui du poète épicurien Guillaume Vassé et celui de Madame Lépine, la diva italienne de la rue Neuve St Eustache où l'auteur rencontre la future Mme Roland, Manon Phlipon. (Conlon, *Siècle des Lumières*, 71:1155. Dommanget, *Maréchal*, Bibliog., p. 445).

Le livre est peu commun : WorldCat ne recense que 4 exemplaires dans le monde, dont un unique en France, celui de la BnF.

Infime défaut à la coiffe supérieure. Petit accroc de papier en coin du faux titre et en marge supérieure p. 59 sans perte. Qqs petites auréoles claires.

Bon exemplaire, bien relié.



72 MARÉCHAL (Sylvain).

Le livre de tous les âges, ou le Pibrac moderne, Quatrains moraux.

A Cosmopolis et se trouve à Paris, chez Cailleau, 1779.

In-16 (131 x 82 mm), plein veau porphyre de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuonnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bronze, triple filet doré sur les plats, tranches jaspées, viii, 205 p., (3) p. de catalogue éditeur, texte dans un encadrement, frontispice gravé. 350 €



Édition originale ornée d'un frontispice gravé « dessiné par le frère de l'auteur ».

Alors encore connu comme un aimable poète pastoral, Sylvain Maréchal se place sur le champ politique et social et entreprend, pour la première fois, de traiter de thèmes qui fonderont sa notoriété : l'inégalité sociale, la critique de la religion, la défense de la « vertu » comme héritage de la « voix de la nature ».

Pour ce faire, il ressuscite avec originalité et un grand savoir-faire, le modèle des quatrains moraux laissé par le poète-diplomate Guy du Faur de Pibrac (1529-1584) en livrant ses propres préceptes destinés « à tous les âges », en les accompagnant d'abondantes gloses.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 79:1315. Dommanget, *S. Maréchal...*, bibliographie, p. 464-465).

Re liure épidermée.

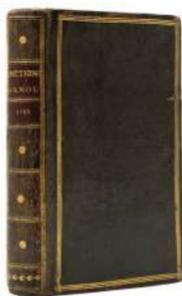
Bon exemplaire.

73 [MARÉCHAL (Sylvain)].

Dictionnaire d'amour, par le berger Sylvain. Etrences pour l'année 1789.

Gnide et se trouve à Paris, Briand, 1788.

2 parties reliées en un volume in-12 (127 x 78 mm), plein veau vert bronze de l'époque, dos lisse orné de compartiments garnis de filets, fleurons et filets perlés dorés, pièce de titre grenat, plats encadrés de triples filets dorés, filet sur les coupes, tranches marbrées, xxvii p., (8) p. de calendrier n.ch., 122 p. et (4), 132 p., frontispice gravé. 650 €



Édition originale complète de son rare calendrier. Ce « dictionnaire » des mots de l'amour, offre également de spirituels et lestes préceptes marqués par la philosophie épicurienne de son auteur.

L'ouvrage, dédié « Aux amans brouillés », est illustré d'une jolie planche frontispice gravée par Oder. Elle représente l'ange de l'amour offrant ce livre à une « jeune beauté » dans un temple de Vénus accompagné de la légende : « Prends ce livre, et pour cause, le Mot parfois donne un prix à la chose ».

Dommanget (*S. Maréchal*, bibliographie, p. 452) signale cette édition qui possède la particularité de comporter un calendrier de 4 feuillets (ici placé après le titre) et une page de titre spéciale pour l'année 1788. Il n'en recense que 3 exemplaires dans le monde : bibliothèques de La Rochelle, St-Etienne et British Library. Manque à la BnF.

« Édition, format et papier des Cazin » selon Gay (I, 907).

Petits accrocs de cuir, dos légèrement frotté.

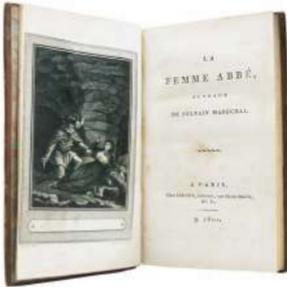
Joli exemplaire, frais, bien relié à l'époque, très frais, imprimé sur beau papier vergé.

74 MARÉCHAL (Sylvain). La Femme abbé, ouvrage de Sylvain Maréchal.

Paris, Ledoux, An 9 - 1801.

In-12 (166 x 91 mm), plein veau moucheté fauve de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuonnés et cloisonnés, pièce de maroquin bronze, filet sur les coupes, (4), 175 p., planche frontispice gravée. 750 €

Édition originale et unique illustrée d'un saisissant frontispice gravé sur cuivre par Bovinet d'après Binet, inspiré par les illustrations des romans gothiques alors en vogue : dans une caverne, un philosophe fend d'un poignard la soutane d'un abbé et, à sa surprise, met à nu les seins d'une femme.



« L'héroïne, Agathe, par amour pour son confesseur, se fait admettre sous un habit masculin au séminaire. Le confesseur qui est lui-même devenu prêtre par désespoir amoureux ne peut répondre à cette passion. Agathe part perdre la raison et la vie en Amérique » (cf. Michel Delon, « Combats philosophiques... », *Raison présente*, « Lumières », 1983, p.67-76).

« Maréchal venait d'écrire *Pour et contre La Bible* [un brûlot athéiste] et pensa qu'il fallait rendre sa critique plus populaire. Constatant l'énorme succès de *Thérèse philosophe*, il résolut d'écrire un roman par lettres où une jeune fille tombée amoureuse d'un prêtre est chassée du séminaire (...). Un livre à la fois parfaitement libertin et d'esprit révolutionnaire. La redécouverte actuelle de la littérature libertine et des Lumières ne peut ignorer ce chef-d'œuvre du genre » (Ed. Coda, 2009).

(Dommanget, *S. Maréchal...*, p. 464-465 qualifie ce roman d'« œuvre de combat »).

Dos un peu passé, mors sup. frotté, accroc en marge p.185 sans perte. Tache aux 3 prem. feuillets.

Bon exemplaire, grand de marges, relié à l'époque.

Reliure aux armes d'Auguste I^{er} de Saxe protecteur de la Réforme

75 MELANCHTHON (Philipp). Corpus doctrinae christianae. Quae est summa orthodoxi et catholici dogmatis, complectens doctrinam puram & veram evangelij Jesu Christi (...). Nunc edita ad usum Ecclesiae sanctae publicum et privatum (...).



Leipzig, Iohannes Rhamba excudebat [Hans Rambau], 1572.

In-8 (188 x 118 mm), peau de truie estampée sur ais de bois, dos gothique à 5 nerfs ornés d'un décor de rinceaux, grandes armes d'Auguste I^{er} de Saxe dans un large cartouche au centre des plats légendées, encadré d'une roulette comportant également ses armories, des portraits en médaillon dans un décor de rinceaux, initiales « A W E / G G O V » en tête et date de « 1574 » en pied estampés au noir, quatre fermoirs en laiton ciselés conservés, coupes biseautées, tranches rouges (reliure allemande de l'époque), (22), 888 p., (1) f. bl., portrait de l'auteur gravé sur bois au titre. 3 000 €

Édition imprimée à Leipzig par Hans Rambau, du compendium de ses œuvres donné par Philip Melanchthon lui-même l'année de sa mort, afin de fournir la première dogmatique protestante.

Conçu dans un but pédagogique, il était destiné à diffuser les principes de la Réforme en matière de dogme et de liturgie.

Contient : « La Confession de foi luthérienne » dite « Confession d'Augsbourg » (*Confessio Augustana*) et son « Apologia confessionis » ; « Lieux communs théologiques » (*Loci communes*) ; *Examen eorum, qui audiuntur ante ritum publicæ ordinationis* sur l'ordination sacerdotale ; la réfutation des doctrines de Michel Servet et des anabaptistes (*Responsiones erroris Serveti et Anabaptistarum*) ainsi que la réponse à Francesco Stancaro (*Responsio de Controversijs Stancari*).

Portrait de Melanchthon gravé sur bois au titre. Le nom de l'éditeur est donné au colophon.

L'ouvrage est dédié à l'empereur Charles V.



Reľiure aux grandes armes d'Auguste I^{er} de Saxe (August von Sachsen) estampées à froid sur les deux plats, légendées « Von Gottes gnaden Augustus Herzog zu Sachsen des heiligen Römischen Reichs » (« Par la grâce de Dieu, Auguste, duc de Saxe du Saint Empire romain germanique »). On trouve également ses armoiries incorporées à la roulette d'encadrement des plats dans un décor de portraits en médaillon et de rinceaux.

Électeur de Saxe, comte palatin et margrave de Misnie, Auguste I^{er} de Saxe (Freiberg, 1526-Dresde, 1586), a été l'un des principaux protecteurs du parti luthérien dans le Saint Empire.

Il est le responsable du privilège accordé à de ce volume (« Cum priuilegio Pr. Aug. Elect. D. Sax. »).

Ex-libris autographe du théologien Johannes Georgius Gottsmann de Hartroda en Thuringe sur le premier contreplat à la date du 23 juillet 1674. Ainsi qu'un ex-dono autographe de Heinr[ich] Andr[ea] Friederici, à la date de 1719.

Papier légèrement bruni. Petits accrocs de papier sans gravité ni perte à la marge extérieure du titre. Le décor du plat supérieur et du dos est estompé.

Très bon exemplaire, bien conservé, dans sa première reliure allemande de truelle estampée.

76 MESMER (Franz Anton), [CAULLET DE VEAUMOREL (Louis)], GALART DE MONTJOIE.

Aphorismes de M. Mesmer, dictés à l'assemblée de ses élèves, & dans lesquels on trouve ses principes, sa théorie & les moyens de magnétiser ; le tout formant un corps de Doctrine développé en 344 paragraphes, pour faciliter l'application des Commentaires au Magnétisme animal. Ouvrage mis au jour par M.C. de V. Médecin de la Maison de Monsieur [i.e. L. Caulet de Veaumorel].

A Paris, et se trouve chez M. Quinquet, 1785.

In-12 (170 x 110 mm), cartonnage de papier gris d'attente, xvi, 87, (1) p.

450 €



Une des trois éditions publiées l'année de l'originale, celle-ci avec approbation.

Directement et fidèlement établi par ses élèves d'après les cours et entretiens de Mesmer, ce recueil de 344 aphorismes destinés à favoriser la pratique du magnétisme animal fut édité par un de ses proches disciples Caulet de Veaumorel. Selon Crabtree, bien que parfaitement fidèle à l'enseignement du maître, l'ouvrage a été critiqué par Mesmer pour des raisons de forme.

Très populaire, le recueil contribua à la diffusion du mesmérisme et du magnétisme à travers l'Europe. (Cf. Barrucand, 261. Cf. Crabtree, 129. Dorbon, 651). Relié avec:

Partie de l'Essai sur la découverte du Magnétisme animal omise dans l'édition qui a été faite de cet Essai. 1 feuillet (2 pages) [suivi de] *Essai sur la découverte du magnétisme animal* [et Lettre à M. Mesmer, par M. Galart de Montjoie]. *Extrait du Journal de Paris, des 15 & 16 Février 1784.* 18 pages. Ensemble de 10 feuillets in-4 (225 x 175 mm) repliés et insérés dans la reliure avant les *Aphorismes* de Mesmer. (Crabtree, 61).

Bon exemplaire, très frais, entièrement non rogné.

77 MILLAR (John), SUARD (Jean Baptiste Antoine) traducteur.

Observations sur les commencemens de la société. Par J. Millar, Professeur à l'Université de Glasgow (...). *Amsterdam, Arkstée et Merkus, 1773.*

In-12 (164 x 96 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs orné de caissons fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet doré sur les coupes, tranches jaspées, xxiv, 423 p.

1 200 €

Première édition française de *Distinction of Ranks in Society* (1771), traduit par J.-B. Suard, le principal ouvrage de John Millar, qui ne sera réédité qu'une seule fois en français (en 1778).

Une partie du tirage de la même édition porte le titre de *Observations sur la distinction des rangs de la société*.

Membre de l'école écossaise, élève puis protégé d'Adam Smith, Millar devint avocat et son enseignement à Glasgow remporta un succès considérable.



L'ouvrage, qui défend la thèse que les lois fondamentales qui régissent les sociétés reposent sur des facteurs économiques et non politiques, est considéré de ce fait comme **l'un des textes précurseurs du matérialisme historique prémarxiste**.

D'importantes pages plaident pour l'égalité entre les femmes et les hommes, pour l'abolition de l'esclavage, ou la nécessité d'améliorer les conditions de travail des plus défavorisés.

Millar se prononce également en faveur de l'indépendance américaine et d'une large démocratisation du système politique français.

Selon Jean Mondot (*Diderot-Raynal et les Lumières écossaises*, in « Lumières », 2004, n°3, p. 57) : « ce livre constitue la référence principale d'après laquelle Diderot-Raynal composeront leur histoire de l'esclavage ».

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 73:1070. I.E.S.S., X, 348-349).

Coins légèrement émoussés.

Bel exemplaire, très frais, grand de marges, bien relié à l'époque, imprimé en partie sur papier bleuté.

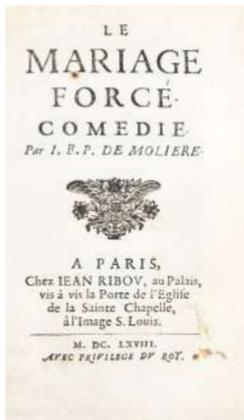
78 MOLIÈRE (Jean-Baptiste Poquelin, dit).

Le Mariage forcé. Comédie.

Paris, [Claude Blageart pour] Jean Ribou, 1668.

In-12 (150 x 87 mm) demi-marquin vieux rouge à coins, dos janséniste à 5 nerfs, titre doré, daté en pied, plats de papier caillouté du même rouge (reliure moderne), (4), 91 p., exemplaire grand de marges. 6 500 €

Édition originale de cette comédie-ballet de Molière en un acte et en prose, créée dans l'appartement de la Reine mère au Louvre le 29 janvier 1664 ; le Roi Louis XIV y dansa costumé en Égyptien.



La première représentation publique a eu lieu le 15 février 1664 au Théâtre du Palais-Royal par la troupe de Monsieur, frère du Roi.

Lully qui avait d'abord composé les intermèdes musicaux fut remplacé par Marc-Antoine Charpentier après la rupture intervenue en 1672 entre Molière et Lully.

« Le Mariage forcé inverse les données habituelles en dressant le portrait d'une coquette effrontée, d'une grande modernité : loin de l'innocence d'Agnès dans *L'École des femmes*, Dorimène envisage son alliance avec Sganarelle comme la promesse d'une vie fortunée menée en toute indépendance, notamment avec le garçon qu'elle aime.

La farce porte sur cet homme à l'âge avancé, un bourgeois naïf décontenancé par le discours libertaire de celle qu'il croyait dominer, et qui consulte, à la va-vite et en vain, philosophes, bohémiennes et magiciens pour être rassuré sur ses noces, célébrées le soir-même » (Comédie française en ligne).

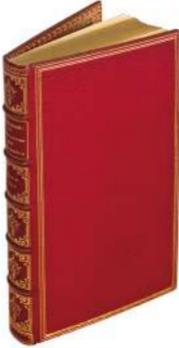
(Guibert, I, p.231. Lacroix, p.11-12. Riffaud, n°6821. Tchermerszine-Scheler, IV, 783).

Bel exemplaire, grand de marges, bien conservé, bien relié.

79 MOLIÈRE - RICCOBONI (Louis).

Observations sur la comédie, et sur le génie de Molière. Paris, *Veuve Pissot*, 1736.

In-12, plein maroquin rouge écarlate, dos à 5 nerfs orné de compartiments dorés fleu-ronnés et cloisonnés au pointillé, titre doré, triple filet doré en encadrement des plats, coupes et coiffes filetées, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (reliure signée Capé), xx, (4), 357, (1) p. 700 €



Édition originale et unique ancienne.

« Premier historien de la comédie », Riccoboni se propose d'étudier la comédie comme genre autonome sous ses aspects et ses registres les plus divers et d'examiner son évolution à travers la carrière et la production de Molière, pris comme modèle exemplaire insurpassé « dans tous les genres dont la comédie est susceptible ».

« Véritable essai de poétique du genre, ce texte, qui reste encore aujourd'hui méconnu (...), est basé sur une expérience de la scène et de l'écriture qui font de lui une autorité » (Stéphanie Massé, *Les saturnales des Lumières...*, Thèse, U. du Québec, 2008, p. 198).

Comédien italien, auteur dramatique et théoricien du théâtre, Louis Riccoboni, dit « Léléo » vint en France à la tête de sa troupe à la demande du Régent (1716), devint directeur de la Comédie-Italienne et connut une immense et durable gloire.

(X. de Courville, *Un apôtre de l'art du théâtre au XVIII^e s.: L. Riccoboni*, Bibliographie, n° 78. Soleinne, V, n° 401).

Très bel exemplaire, très frais, dans une éclatante et élégante reliure de maroquin rouge de Charles François Capé.

80 MONACO - DEVISME (Jacques François Laurent).

1- Rapport sur l'affaire du prince de Monaco, Fait au nom des Comités Diplomatique et des Domaines. Imprimé par ordre de l'Assemblée Nationale.

Paris, *Imprimerie Nationale*, 1791. (2), 57 p.

2- Second discours sur l'affaire de Monaco : fait au nom des Comités des domaines et diplomatique, à la séance du mardi soir 20 septembre 1791.

Paris, *Imprimerie Nationale*, 1791. 15 p.

2 pièces réunies en un vol. in-8, broché, couverture papier fort (rel. moderne). 350 €

Édition originale. Devisme, rapporteur de la commission, plaide en faveur de l'indemnisation des préjudices subis par le prince de Monaco, à la suite de la suppression des droits féodaux et de la confiscation de ses biens en Italie.

Le rapport est précédé d'un « Historique de l'Affaire » et suivi d'une proposition de décret.

Le montant de l'indemnisation a été fixé, le décret voté, mais les circonstances ne permirent pas au gouvernement de le mettre à exécution. (Martin & Walter, n° 10699 et 10704).

Très bon exemplaire.

81 MONCONYS (Balthasar de). Les voyages de Monsieur de Monconys (...), Divisés en V Tomes. Où les Sçavans trouveront un nombre infini de nouveautes, en Machines de Mathématique, Experiences Physiques, Raisonnemens de la belle Philosophie, curiosites de Chymie, et conversations des Illustres de ce Siecle; Outre la description de divers Animaux et Plantes rares, plusieurs Secrets inconnûs pour le Plaisir et la Santé, les Ouvrages des Peintres fameux, les Coûtumes et Mœurs des Nations, et ce qu'il y a de plus digne dans la connoissance d'un honnête Homme dans les trois Parties du Monde. Enrichis de quantité de Figures en taille-douce des lieux et des choses principales (...). Paris, *Pierre Delaune*, 1695.

5 tomes reliés en 4 volumes in-12 (158 x 88 mm), veau fauve de l'époque, dos à 5 nerfs soulignés de filets à froid, pièces de titre de maroquin, tomaison dorée, tranches mouchetées (dos entièrement doublé), frontispice et 50 planches hors texte. 2 000 €

Deuxième édition augmentée, illustrée d'un frontispice et de 50 planches gravées à l'eau forte par C. Derbage. L'ouvrage a été publié par le fils de l'auteur à titre posthume.



Grand voyageur, diplomate, alchimiste et magistrat, Balthasar de Monconys (Lyon, 1608-1665) livre détails et informations très singulières sur ses voyages effectués entre 1628 et 1664 au Portugal, en Provence, Égypte, Syrie, Constantinople, Anatolie et Asie Mineure, Angleterre, Pays-Bas, Allemagne, Italie et Espagne.

Le dernier volume contient, entre autres, une importante correspondance, « Relation exacte sur la mort du Sultan Hibraim », « Traité pour connoître le poids des liqueurs », « Traité d'algèbre », un recueil de poésies, « Recueil de divers secrets et recettes » et des index.

L'ouvrage présente un grand intérêt pour l'histoire des sciences, la physique, la chimie, la mécanique, mais aussi l'alchimie et les sciences occultes - l'auteur ambitionnait de remonter aux sources de Pythagore, de Zoroastre et des alchimistes grecs et arabes - autant que pour les mœurs, les coutumes et les arts des populations visitées. Monconys s'est ainsi rendu à Delft pour rencontrer Vermeer le 11 août 1663 ; à Florence il visite Torricelli, à Paris Blaise Pascal et à Leyde Vossius qui lui présente son microscope. La section relative à l'Angleterre contient un compte rendu détaillé d'une visite à Oxford.

(Atabey, n° 82. Blackmer, n° 1146. Caillet, *Sciences occultes*, n° 7642. Chadenat, n° 5100 signale l'ouvrage comme « très rare »).

Dos entièrement doublés avec soin dans le goût de l'époque. Des rousseurs. Coupes légèrement frottées.

Exemplaire provenant des bibliothèques d'Yves Cazaux (n° 297 de la vente) et d'Henry Blackmer (n° 224 de la vente).

Bon exemplaire, bien complet.

82 [MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat, baron de)].

De l'Esprit des Loix ou du Rapport que les loix doivent avoir avec la Constitution de chaque gouvernement, les mœurs, le climat, la religion, le commerce, &c. A quoi l'auteur a ajouté Des Recherches nouvelles sur les Loix Romaines touchant les successions, sur les Loix Françaises, & sur les Loix féodales.

Genève, Barillot, & Fils, s.d. [Paris, Durand, 1748].

2 volumes in-4 (251 x 192 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux, plats encadrés de doubles filets à froid, roulette sur les coupes, tranches rouges, (2) f., (4), xxiv, 522 p., (2) p. d'errata, v° blanc et (2) f., xvi, 564 p. 3 000 €



Premier tirage de la seconde édition, imprimée clandestinement à Paris par Durand en décembre 1748 ou janvier 1749, quelques semaines après la première. C'est principalement par cette édition que fut diffusé le texte de Montesquieu au XVIII^e siècle.

L'errata, en fin du premier tome, qui comporte 35 corrections pour les 2 tomes sur un feuillet, permet d'identifier ce premier tirage.

« In many ways one of the most remarkable works of the eighteenth century » (PMM, n° 197).

(C.P. Courtney, « L'Esprit des Loix » in : *Le temps de Montesquieu*,

n° 2 p. 78. C. Volpilliac-Auger et col., ...*Histoire éditoriale de l'œuvre de Montesquieu*, ENS, 2011. Gébelin, n°2. A. Postigliola, *Premières éditions de l'Esprit des Lois*, 48P. Tchemezine, IV, p. 930). Discrètes traces de restauration à la reliure. Qqs petites taches. Gardes blanches brunies aux marges. **Bel exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.**

Rare complet en 9 volumes - Exemplaire de Boissy d'Anglas

83 MONTLOSIER (François-Dominique de Reynaud, comte de).

1- De la monarchie française depuis son établissement jusqu'à nos jours ; ou Recherches sur les anciennes institutions françaises, leurs progrès, leur décadence et sur les causes qui ont amené la Révolution et ses diverses phases jusqu'à la déclaration d'Empire. Avec un supplément sur le gouvernement de Buonaparte (...) et sur le retour de la maison de Bourbon. *Paris, Nicolle, Egron, Gide fils, [puis Delaunay], 1814.* 3 volumes.

2- De la monarchie française depuis le retour de la maison de Bourbon jusqu'au premier avril 1815. Considérations sur l'état de la France à cette époque ; Examen de la Charte constitutionnelle (...). *Paris, id, 1815.* 1 volume.

3- De la monarchie française depuis la Seconde Restauration jusqu'à la fin de la session de 1816; Avec un supplément (...). *Paris, Gide fils, H. Nicolle, 1818.* 1 volume.

4- De la monarchie française au 1^{er} janvier 1821 [au 1^{er} juin 1821 / au 1^{er} mars 1822. / au 1^{er} janvier 1824]. *Paris, Gide, 1821-1824.* 4 volumes.

Ensemble de 9 volumes in-8 (204 x 125 mm), plein veau fauve moucheté de l'époque, dos lisses ornés de doubles filets dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin rouge, nom de « Boissy d'Anglas » doré en pied, filet à froid en encadrement des plats, roulette à froid sur les coupes. 2 800 €

Ensemble complet de ce monumental ouvrage en 9 parties, devenu, au fil des événements, un périodique sur plus de dix années (1814 à 1824).

« À l'origine de cet ouvrage, une commande de Bonaparte qui réclame à Montlosier un ouvrage établissant une continuité entre la monarchie, le Consulat et l'Empire, afin de fournir des arguments historiques à une réconciliation nationale.

Montlosier retrace l'histoire de la monarchie en expliquant comment la noblesse a été progressivement écartée du pouvoir et dresse, en fait, un véritable réquisitoire contre la monarchie d'Ancien Régime. Napoléon refuse l'imprimatur en 1807 et l'ouvrage ne sera publié qu'en 1814.

Seuls les trois premiers tomes composés entre 1804 et 1807 correspondent à la commande de Bonaparte ; dans les suivants Montlosier développe l'idée d'une dégradation continue, depuis Hugues Capet de l'ancienne constitution de la France sous l'effet de l'usurpation progressive du pouvoir par le monarque au détriment des *grands du royaume* (...) » (M.-F. Pigué, « Contre-révolution (...) Montlosier (1755-1838) penseur du conflit politique moderne », *Astérior*, 6 | 2009).

Quelques accrocs à la reliure, sans gravité.

Exemplaire de François-Antoine, comte de Boissy d'Anglas (1756-1826) avec son nom doré en pied de chaque volume. L'une des principales personnalités politiques de la période, girondin modéré, il participa à pratiquement tous les gouvernements depuis son élection au Tiers État en 1789, de la Révolution, de la république, de l'Empire puis de la Restauration où, rallié à Louis XVIII, il fut nommé pair de France.

Bon exemplaire, frais, très bien conservé.

84 [MORELLE (Etienne-Gabriel)].

Code de la Nature ou le Véritable esprit de ses loix, De tout tems négligé ou méconnu. *Par-Tout (i.e. Paris ou Liège), chez le vrai Sage, 1755.*

In-12 (157 x 92 mm), cartonnage ivoire à la Bradel, dos lisse orné de filets au noir en place des nerfs, titre estampé au noir, tranches mouchetées (reliure signée Laurenchet), 236, (4) p. de tables. 1 200 €



Édition originale. «Un des livres les plus importants du XVIII^e siècle. Reconnu comme tel par les historiens des doctrines politiques (...), il a été proclamé par le marquis d'Argenson comme « le livre des livres », Babeuf s'en réclama au cours de son procès, Fourier s'en inspira de façon évidente, Tocqueville, dans *L'Ancien Régime*, y retrouva des théories politiques qui ont le plus effrayé la France... » (Chinard, *Code de la Nature*, p. 7).

« Le Code de la nature est le premier programme socialiste de l'histoire de France : l'ouvrage se termine sur un plan de législation idéale destiné à assurer le bonheur du genre humain, sur la base de l'abolition de la propriété privée et de l'avènement d'une société fraternelle » (S. Roza). L'ouvrage a longtemps été attribué à Diderot, jusqu'à être intégré aux premières éditions collectives de ses œuvres.

(Chinard, p. 81. Einaudi, 4031. Hartig & Soboul, *Utopies*, p. 55. Higgs, 1594. Kress, 5457. Maffey, *L'utopia della ragione*, p. 230, n° 8).

Petit trou de ver en marge sup. des prem. cahiers sans atteinte au texte.

Bon exemplaire, frais, bien relié.

85 MÜNSTER (Sebastian).

Dictionarium hebraicum, nunc primum æditum & typis excusum, Adjectis Chaldaicis vocabulis non parum multis. [Caractères hébreux et latins].

S.l. [Basel (Bâle)], Johann Froben, juin 1523.

In-8 (157 x 112 mm), plein vélin souple raciné, dos titré à la plume à 4 nerfs gothiques, tranches jaunes (reliure ancienne), (48), 525, (3) p. 3 500 €

Première édition de ce célèbre dictionnaire hébreu (et araméen)/latin de l'humaniste hébraïsant, cartographe et réformateur Sebastian Münster (1488-1552).

Il composa cet ouvrage en s'appuyant sur la traduction du « Livres des racines », le « Sefer Ha-Shorashim » de l'humaniste, linguiste, massorète et poète juif germano-italien Elie Levita (Neustadt, 1469-Venise, 1549) ; lui-même ayant comme source l'ouvrage de l'exégète et grammairien juif provençal David ben Joseph Kimchi (1105-1170) auquel Münster rend hommage dans sa préface.

L'ouvrage devint immédiatement populaire et se rependit à travers l'Europe entière.

Membre des Dominicains à l'époque de la parution de ce livre, Münster quitta l'Église catholique pour devenir non seulement l'un des plus grands hébraïsants de son temps, mais aussi une personnalité de premier plan parmi les réformateurs suisses. Élu à la chaire d'hébreu de Bâle en 1527, lorsque Calvin vint dans cette ville en 1534, ce dernier étudia l'hébreu sous sa direction.

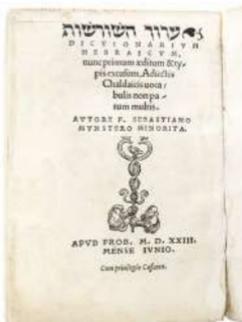
Le livre est imprimé de droite à gauche et organisé selon l'ordre alphabétique de l'hébreu.

Colophon page 525. Errata au verso. Avis de l'éditeur au recto du dernier feuillet. Grande vignette à la marque des Froben au titre et au verso du dernier feuillet non chiffré.

(Adams, M-1921. BMC/STC German, p. 633 Fürst, *Bibliotheca judaica*, II, 407).

Page de titre légèrement défraîchie. Trace de restauration sans perte au dernier feuillet. Qqs infimes accrocs de papier et légères auréoles claires au coin inférieur de qq cahiers, sans gravité.

Très bon exemplaire, bien relié, bien conservé, assez grand de marges, imprimé sur papier fort.



86 PERRAULT (Charles).

Le Banquet des Dieux pour la naissance de Monseigneur le duc de Bourgogne.

Paris, Jean-Baptiste Coignard, 1682.

In-4 (236 x 167 mm), cartonnage marbré moderne à la Bradel, 24 p.

1 800 €

Édition originale et unique, très rare, du livret d'un petit opéra que Charles Perrault rédige à l'occasion de la naissance du premier petit-fils de Louis XIV, le duc de Bourgogne, naissance qui donna lieu à des festivités exceptionnelles à la Cour et dans toute la France.



Claude Oudot, Maître de musique de l'Académie française, composa la musique, et l'œuvre plut tant qu'elle fut représentée devant le roi, cela en dépit du monopole de l'opéra détenu par Lully.

Dans cette allégorie annonciatrice de Cendrillon, on retrouve toute l'inventivité et la fantaisie du futur auteur des contes (cf. analyse in P. Bouchenot-Déchin, *Charles Perrault*, Fayard, 2018, p. 213-231).

Le succès de l'œuvre n'empêcha pas la disgrâce de Charles Perrault quelques mois plus tard, sous les effets conjugués de ses ennemis, Racine, Boileau, Louvois surtout, puis de la mort de son protecteur Colbert.

Restauration de papier au coin du dernier f., sans atteinte au texte.

WorldCat ne recense que trois exemplaires de cet ouvrage dans le monde : Getty Res. Inst., BnF et BM Lyon. Manque aux principales bibliothèques.

Bon exemplaire, grand de marges.

87 PHILIDOR (François André Danican dit). Analyse du jeu des Echecs ; Nouvelle édition, considérablement augmentée. Londres, P. Elmsley, 1777.

In-8 (205 x 127 mm), plein veau marbré de l'époque, dos lisse richement orné de compartiments fleurdonnés et cloisonnés, palettes en tête et pied, pièce de titre et de date de maroquin bordeaux, filets sur les coupes, tranches rouges, (12), 302, (6) p., portrait frontispice gravé.

1 500 €

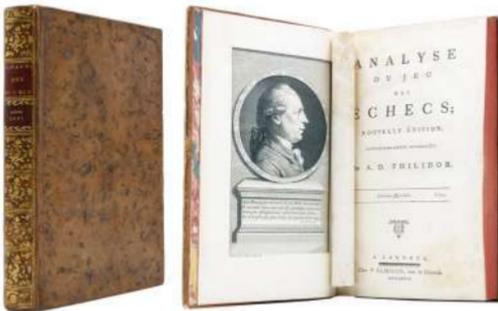
Édition en partie originale. « Une des meilleures éditions [anciennes] de cet ouvrage », modèle des éditions suivantes (selon Gay, *Bibliographie du jeu d'échecs*, p. 105-106), illustré d'un portrait frontispice de l'auteur dessiné et gravé par Bartolozzi.

L'exemplaire est bien complet de la liste des souscripteurs (6 p.) et des « Règles du jeu » en fin (6 p.). L'ouvrage est divisé en deux parties : la première contient le texte de la première édition (1749) augmentée de notes nouvelles.

La seconde, entièrement inédite, figure à partir de la page 149 sous un faux-titre particulier : « Analyse du jeu d'échecs, supplément à l'édition de 1749 ».

Un des premiers traités d'échecs en langue française. Rapidement devenu un classique, il sera constamment réédité et traduit à travers le monde.

Issu d'une dynastie de musiciens, Philidor mena une carrière musicale de premier plan. Dès son plus jeune âge, il se prit également de passion pour les échecs jusqu'à devenir joueur à plein temps et parcourir l'Europe pour s'affronter aux meilleurs. Après sa victoire contre Stamma à Londres en 1742, il fut consacré meilleur joueur d'Europe, titre qu'il conserva jusqu'à sa mort.



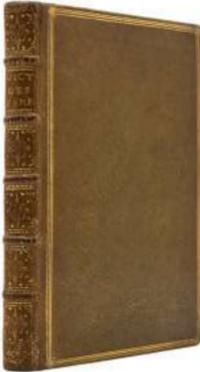
Dans ce véritable « **Discours de la méthode** » des échecs, Philidor rompt avec les conceptions antérieures du jeu, pour formaliser un système rationnel révolutionnaire et fournir, le premier, les principes et les lois qui ont cours jusqu'à nos jours.

(Van der Linde-Niemeijeriana, éd. 1955, n° 450. *Schachliteratur*, n° 1989).

Rousseurs et brunissures éparses.

Un ancien lecteur attentif a rédigé sur papier libre, joints au volume, une table des matières détaillée et des modèles de parties.

Très bon exemplaire, très bien relié à l'époque.



88 FÉMINISME, FEMMES - POSTEL (Guillaume).

Les tres-merveilleuses victoires des Femmes du nouveau monde, Et comment elles doivent à tout le monde par raison commander, & même à ceux qui auront la monarchie du Monde Vieil. A la fin est adjoustée : La Doctrine du Siècle doré, Ou de l'Evangelike Regne de Jésus Roy des Roys. Par Guillaume Postel.

Sur l'Imprimé à Paris, Jehan Ruelle, 1553 [S.l., ca 1750].

2 parties en un volume in-12 (143 x 90 mm), maroquin vert olive, dos orné de compartiments garnis de fleurons au pointillé et filets dorés, pièce de titre de maroquin havane, plats encadrés d'un triple file doré avec fleuron d'angle, filet sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées (reliure de l'époque), (4), 3-92, 27 p., (1) f. blanc. 2 200 €

Rare réédition de deux ouvrages de Guillaume Postel donnée d'après la rarissime édition parisienne de 1553 chez Jean Ruelle. Elle est publiée à petit nombre d'exemplaires autour de 1750 par Jean Saas.

« L'une des expressions [de la défense des femmes] si hyperbolique, certains diront si délirante, qu'elle reste sans équivalent et sans postérité » (M. Angenot).

Bouleversé par la « femme messie » rencontrée à Venise, G. Postel poursuit sa mission de réunification du cosmos, en livrant son système élaboré qui investit la Femme, « nouvelle Eve », de la mission eschatologique de réunifier la dualité des êtres humains. L'auteur fait l'analogie avec la découverte de l'Amérique et l'unification des deux hémisphères de la terre.

Contient un second texte de G. Postel : *La Doctrine du Siècle doré*, complément du premier, sous page de titre et pagination particulières.

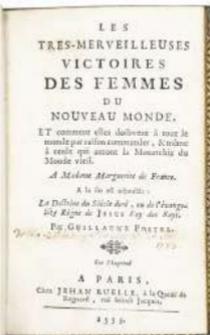
L'émoi suscité par la radicalité des thèses exposées conduisit Henri II à mettre un terme l'enseignement public de l'auteur malgré le soutien de Marguerite de Navarre auquel le livre est dédié. L'ouvrage fut dénoncé comme hérétique et sévèrement proscrit.

(Angenot, *Les champions des femmes*, n°11 p. 37. Brunet, IV, 836-837. C. Postel, *Les écrits de G. Postel*, II, p. 84-85. Caillet, n°8912. Gay, III, 1249-1250. *Gerritsen Coll. of Women's History*, n°2258. Sabin, 64528).

Provenances :George Hibbert (*Cat. of the Library of G. Hibbert*, London, 1829, n°6545) et Richard Heber (*Cat. of the Library of the Late R. Heber*, 1834, vol. 6, n°2751) et bibliothèque d'un Chapitre (de chanoines) daté de 1783 (ex-libris manuscrit légèrement frotté).

Quelques petites épidermures.

Très bon exemplaire, grand de marge, très bien relié en maroquin olive à l'époque.



La réforme des retraites (1910-1912)

89 POTHEMONT (Ernest). La législation des retraites ouvrières et paysannes. Commentaire pratique de la loi du 5 avril 1910 et des décrets des 24 et 25 mars 1911 et 6 août 1912. *Paris, Larose et Tenin, 1913.*

In-8, demi-veau rouge de l'époque, dos lisse, titre doré, v, 587 p.

200 €

Deuxième édition augmentée. Préface de Ferdinand Dreyfus.

L'étude est précédée d'un historique des « retraites pour la vieillesse » en France, depuis les généreux essais de la République de 1848 jusqu'aux propositions de 1880. Ces dernières devaient aboutir, après trente années d'études, à la loi fondatrice de 1910 sur la prévoyance obligatoire inspirée par la doctrine solidariste et organisée par Léon Bourgeois.

L'organisation du service de l'assurance forme la quatrième partie du traité.

L'auteur était membre de l'institut des actuaires français, chef de bureau à la Caisse des Dépôts et secrétaire du conseil supérieur des retraites ouvrières.

Importantes annexes : textes de loi, tables de concordance, index détaillé.

Bon exemplaire, intérieur frais

90 RAMUS (Pierre La Ramée, dit). *Brutinæ Quaestiones*, in *Oratorem Ciceronis*, ad *Henricum Valesium Franciæ Regem*.

Parisiis Matthei Davidis [Paris, Mathieu David], 1552.

Petit in-8, plein cartonnage vélin à la Bradel, titre doré en long, daté en pied (reliure moderne signée Goy), 126 p., (1) f. blanc [sign. a-h⁸].

700 €

Troisième édition de cette œuvre composée et profondément remaniée par l'auteur, Pierre de La Ramée dit Ramus (1515-1572), logicien et philosophe, un des plus grands savants humanistes du XVI^e. Elle est dédiée à Henri II (la première date de 1547)



Ramus soumet l'*Orateur (De Orator)* de Cicéron, jusqu'alors considéré comme modèle indépassable des traités de rhétorique, à une critique systématique. Dans un style passionné, il marque son étonnement devant le fait que Cicéron, grand orateur et grand homme d'État, ait écrit une œuvre si peu méthodique, si peu cohérente, et, selon lui, si pleine d'erreurs, à laquelle il oppose son propre système.

Cet ouvrage suscita une tempête et réveilla des haines tenaces contre Ramus : Jacques Charpentier en particulier, peut-être l'un des responsables de son assassinat lors de la Saint-Barthélemy le 26 août 1572, qui lui avait succédé à la chaire de mathématiques au Collège de France et dont Ramus avait dénoncé l'ignorance.

Caractères italiques, lettrines et marque de l'imprimeur gravée au titre.

Cf. M. van der Poel, « L'attaque de Pierre de la Ramée contre la rhétorique antique. Les *Brutinæ Quaestiones*... » in *R.S.P.T.*, 2019/2-3 (Tome 103), p. 263-284.

(W. J. Ong, *Ramus & Talon Inventory*, n° 57). Mouillure claire en coin.

Très bon exemplaire, frais, grand de marges, bien relié.

91 RÉGIS (Pierre Sylvain). *Système de Philosophie*, contenant la Logique, la Métaphysique, la Physique & Morale.

Lyon, Anisson, Posuel & Rigaud, 1691.

7 volumes in-12, plein veau granité de l'époque, dos à nerfs filetés or, ornés de compartiments dorés au petit fer, pièces de titre de maroquin bordeaux, roulette sur les coupes, tranches mouchetées, bandeaux et culs-de-lampe, nombreuses figures in-texte et planches hors-texte, dont dépliantes.

1200 €

Deuxième édition publiée quelques mois après la première. **L'œuvre maîtresse de Pierre-Sylvain Régis, fondamentale dans l'histoire de la diffusion du cartésianisme, portant sur l'ensemble du système philosophique et scientifique de Descartes.**

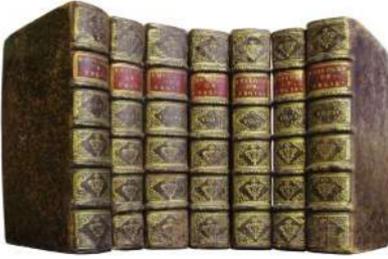
Selon sa propre préface, Régis attendit l'autorisation de publier son livre pendant dix années et n'obtint le privilège qu'en ôtant du titre toute référence à Descartes.

Une édition a été imprimée en Hollande la même année, sans autorisation, sous le titre de *Cours entier de philosophie ou Système général selon les principes de M. Descartes*.

Bien que reçu par ses contemporains comme l'œuvre de « Descartes lui-même revenu sur la terre » (Gabriel Daniel, *Voyage du monde de M. Descartes*, 1690), l'ouvrage contient de nombreuses influences extérieures, en particulier Gassendi pour la logique ou Hobbes pour la morale.

Nombreuses illustrations sur bois in et hors-texte, dont planches dépliantes. Le dernier volume renferme un précieux « Dictionnaire des termes propres à la philosophie » et une table générale.

L'impression se fit pour le compte des libraires associés Anisson, Posuel et Rigaud qui dominaient la librairie lyonnaise et pour lesquels cette publication servit d'introduction sur le marché parisien.



(*Dict. des philosophes*, PUF, II, 2428. *France littéraire*, VII, 493).

Ex-libris armorié estampé à froid sur les gardes.

Quelques épidermures et petits accrocs à la reliure.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

92 RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas Edme).

La Dernière Avanture d'un Homme de Quarantecinq-ans [sic]. Nouvelle utile à plus d'un Lecteur.

Genève, Regnault, 1783.

2 parties reliées en un volume in-12 (173 x 102 mm), maroquin grenat, dos à 5 nerfs richement orné de caissons fleuronnés et cloisonnés, plats encadrés d'un triple filet doré, dentelle et roulette intérieures, tranches dorées (reliure début XX^e dans le goût de l'époque), 528 p. (titres compris, les 2 parties en pagination continue, sous pages de titre particulières), 4 planches gravées hors texte dont 2 en frontispice. 1 500 €

Édition originale et seule édition ancienne, illustrée de 4 figures hors texte de Binet gravées par E. Giraud l'aîné et Pauquet.



« L'un des récits les plus cohérents de Restif (...) et un des grands romans des lettres françaises, désenchanté, en avance d'un demi-siècle sur son temps. L'analyse psychologique est d'une grande finesse introspective (...). Ce livre se rattache par son sujet – le moi, la délectation morose, les amours impossibles, le renoncement – à l'école romantique » (J.-C. Courbin, *Le monde de Rétif*, n° 14617).

« C'est la prise de conscience brutale de la vieillesse, du corps qui cesse d'être désirable : la fin d'une carrière de séducteur. L'ambition de Rétif est de confondre sa vie avec l'écriture : toute son œuvre est une recreation littéraire de sa vie, annonçant la pratique actuelle de l'autofiction (...) Ce très beau roman, mélancolique et jamais moralisateur, est une ode à la jeunesse et à l'amour perdus » (Michel Delon, Éditions Gallimard, 2012).

Lacroix considère cet ouvrage comme un chef-d'œuvre et le place au-dessus de *Manon Lescaut*.

(Cohen, col. 878. Lacroix, p. 212-215. Rives Childs, n°XXV-1, p. 282-283).

Quelques infimes accrocs de papier. Un mors légèrement frotté.

Bel exemplaire, très bien relié en maroquin grenat.

93 RESTIF DE LA BRETONNE.

La Prévention Nationale; Action adaptée à la Scène; Avec deux Variantes, et les Faits qui lui servent de base (...).

La-Haie [i.e. La Haye], Genève (tome II) et trouve à Paris, Regnault, 1784.

2 parties en 3 volumes in-12 (163 x 100 mm), demi-basane acajou de l'époque, dos lisses ornés de doubles filets dorés, pièces de titre et de tomaison de maroquin havane et fauve, tranches rouges, les 3 volumes sous chemise et emboîtage, 302, (8) p. ; (1) f., 216 p. et [-216], 451, (1) p., 3 pages de titre ornées d'encadrements typographiques gravés. 1 500 €

Édition originale ornée de 10 figures hors texte de Binet non signées, gravées en taille-douce, exemplaire bien complet des 8 pages non foliotées (reliées ici en fin de première partie).

Ce drame composé par Restif est l'adaptation libre de son roman épistolaire *La malédiction paternelle*, autour des problématiques de la famille, des relations de couples, parents-enfants, etc.

Le héros principal, Dulis, porte le nom que Restif utilisa à plusieurs reprises comme alias, patronyme de sa grand-mère maternelle.

Selon son habitude, l'auteur se livre à d'abondantes digressions relatives aux différents personnages, introduit des analyses, une correspondance sans doute réelle, une longue notice historique sur Jeanne d'Arc, des projets de réformes théâtrales, critiques, historiettes, etc.

La critique moderne (Françoise Le Borgne) qualifie la pièce de « **laboratoire dramaturgique** » en y retrouvant la problématique théâtrale de l'époque, en relation avec les théories de Diderot.

La pièce ne fut jamais représentée, et pour cause : comme le releva la critique dans la « Correspondance philosophique » de Grimm et Diderot, la durée du spectacle aurait dépassé les vingt-quatre heures.

(Cohen-Ricci, col. 878. Lacroix, XVII, p. 215-219. Rives-Childs, XXVII, p. 284-286).



Quelques piqûres et rousseurs éparses, infimes traces de restauration à la reliure.

Très bon exemplaire, bien relié à l'époque en trois volumes, protégés sous étui et chemise.

94 RÉVOLUTION FRANÇAISE - [AUBUSSON (Pierre-Arnaud, vicomte d')].

Manifeste de la souveraine raison, cette dominatrice du genre humain, à tous les Rois et Potentats de l'Europe, à tous les Grands des deux Ordres, qui ne veulent point *s'en-nailler*, qui sont Officiers & qui ne sont point Soldats, qui sont Abbés, Evêques et Archevêques, et qui ne sont point les Ministres de Jésus-Christ ; à tous les Nobles et Peuple Français de l'an de grâce et de lumières, 1789. *S.l. [i.e. Paris], Mars 1789.*

In-8, broché, couverture jaune citron de parution, 69 p., exemplaire entièrement non rogné, tel que paru. 300 €

Édition originale et unique. À l'occasion de l'élection des États généraux, en mars 1789, l'auteur lance un vibrant appel au clergé et à la noblesse à rallier l'esprit des Lumières et à rompre avec un passé de « prévaricateur et de soutien à un pouvoir arbitraire et despotique ».

Page 66 à la fin l'auteur soumet un ambitieux plan de réformes en 6 articles : « libertés personnelles », abolition des lettres de cachet, « égalisation de peine et de l'impôt », « unité du pouvoir exécutif et du pouvoir législatif », liberté de presse, etc..

Officier, essayiste économique et politique, Pierre-Arnaud vicomte d'Aubusson (1717- 1797) était membre de la Société royale d'agriculture de Généralité de Limoges.

(Conlon, *Siècle de Lumières*, 89:7068. Martin & Walter, 9362).

Parfait exemplaire, très frais, imprimé sur beau papier, entièrement non rogné, tel que paru.

95 RÉVOLUTION FRANÇAISE - CONSTITUTION DE 1791.

La Constitution française, présentée au Roi par l'Assemblée nationale, le 3 Septembre 1791, acceptée le 13 et le 14. Egalité, Liberté, Propriété, Sûreté.

A Paris, de l'Imprimerie de Du Pont, Député de Nemours à l'Assemblée nationale, hôtel de Bretonvilliers, Isle Saint-Louis, 1791.

In-12 (127 x 84 mm), plein maroquin vieux rouge de l'époque, dos lisse richement orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, palette et guirlandes en pied, titre doré, plats encadrés d'un jeu de filets droits et ondulés garnis de points et étoiles dorés, filet sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées, 113 p., (1) f. blanc. 1 800 €

Bel exemplaire de cette rare édition de la Constitution de 1791 imprimée sur les presses de Pierre-Samuel Dupont de Nemours, reliée en maroquin à l'époque.

Elle est la première des Constitutions françaises de notre histoire.



Elle s'ouvre, en préambule, sur la « Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen » et s'achève par la « Lettre du roi » du 13 septembre 1791 qui accepte la constitution, suivi de son « Serment » et des « Extraits des Procès-verbaux » des Séances de l'Assemblée Nationale des 14 et 30 septembre 1791 qui remercie le roi et entérine le texte.

Économiste physiocrate, écrivain, journaliste et homme d'État, Pierre-Samuel Dupont de Nemours (1739-1817) a été élu député du Tiers État par le bailliage de Nemours lors des États généraux de 1789 et président de l'Assemblée constituante (1790).

Il fonda une imprimerie-librairie avec son ami Antoine Lavoisier peu avant la dissolution de l'Assemblée constituante (été 1791) qu'il établit dans l'ancienne imprimerie de la Ferme générale à hôtel de Bretonvilliers sur l'île Saint-Louis.

WorldCat ne recense que 4 exemplaires de cette édition dans le monde ; aucun dans les bibliothèques françaises. Elle manque à la BnF.

Légère tache claire sans gravité p. 61. Des cahiers légèrement brunis.

Provenance : Charles Beauvais et Charles Léguillette avec signatures autographes (XIX^e) sur la première garde blanche.

Bel exemplaire, imprimé sur papier vergé, assez grand de marges, bien relié en maroquin à l'époque

96 RÉVOLUTION FRANÇAISE – FÉMINISME. **Pétition des Femmes du Tiers-Etat au Roi (...)**. S.l. [Paris ?], 1er janvier 1789.

In-8 (197 x 124 mm), broché, couverture de papier marbré ancien, 8 p.

650 €



Édition originale. Les « femmes du Tiers-État » transmettent leurs doléances au roi et confient leur détresse. Elles dressent un tableau misérable de leur condition : « l'éducation des femmes est très négligée ou très vicieuse (...). Si la nature leur a refusé la beauté, elles épousent, sans dot, de malheureux artisans, végètent péniblement et donnent la vie à des enfants qu'elles sont hors d'état d'élever. Si, au contraire, elles naissent jolies, sans culture, sans principes, sans idée de morale, elles deviennent la proie du premier séducteur » (p. 4).

Les autrices posent la question des inégalités entre hommes et femmes et y décèlent une origine au sein même de la famille. La clé de l'émancipation passe par l'éducation : les pétitionnaires réclament ainsi la création d'écoles gratuites, mais également, pour le présent, des mesures efficaces contre le fléau de la prostitution.

Quant à l'autonomie économique, elles demandent au roi que les hommes ne puissent plus exercer les métiers qui sont l'apanage des

femmes et « qu'enfin on nous fournisse les moyens de faire valoir les talents dont la nature nous aura pourvues, malgré les entraves que l'on ne cesse de mettre à notre éducation » (p. 6).

(P.-M. Duhet, *Les femmes et la Révolution*, p. 223. Martin & Walter, 13776).

Très bon exemplaire, entièrement non rogné, sous brochage de papier ancien.

97 RÉVOLUTION FRANÇAISE - **LOUIS XVI**.

Séance tenue par le Roi aux Etats-Généraux, le 23 juin 1789.

Paris, Baudouin, imprimeur de l'Assemblée nationale, [1789].

In-8, broché, couverture de papier marbré ancien, 16 p.

350 €

Première édition. **Contient les discours et déclarations donnés par Louis XVI lors de la séance historique du 23 juin 1789, par lesquels le roi expose un programme de réformes qui sera repris par les monarchistes au début de la Révolution puis sous la Restauration.**

« Le dernier acte public que Louis XVI fait de sa pleine autorité (...) quand il vient à l'Assemblée tenter d'arrêter le transfert de souveraineté opéré à leur profit par les députés du Tiers-État. Les deux déclarations qu'il fait lire ce jour-là indiquent jusqu'où il est prêt à incliner sa tradition : une monarchie contrôlée par des États Généraux, non pas jusqu'à une société nouvelle » (F. Furet & M. Ozouf, *Dictionnaire critique de la Révolution française*).

(Godechot, 'Chronologie', p. 59. Cf. Martin & Walter, IV 2: 2004. Tourneux, I, 1006).

Très bon exemplaire.

98 RÉVOLUTION FRANÇAISE - **MOUNIER (Jean Joseph)**.

Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

Paris, Baudouin imprimeur de l'Assemblée Nationale, 1789.

In-8, broché, couverture papier de livraison gris ancien, 4 p.

400 €

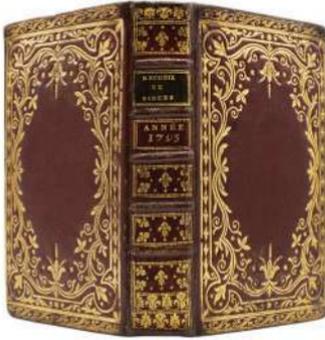
Édition originale. Mounier est l'auteur des trois premiers articles de la version définitive de la « Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen » de 1789, dont les termes sont repris de ce projet : « La Nature a fait les hommes libres et égaux en droits ; les distinctions sociales doivent donc être fondées sur l'utilité commune » (art. I, p.1).

Cette Déclaration en 16 articles est, selon Walch (p. 89), la forme plus concise et retouchée du projet en 23 articles.

(M. Gaucher, *Révolution des Droits de l'Homme*, p. 321. Martin & Walter, 25397).

Quelques rousseurs.

99 RÉVOLUTION FRANÇAISE - PROCÈS de LOUIS XVI - Recueil de pièces et pamphlets favorables au roi [1791-1793].



1- [DUGOUR (Antoine Jeudy)]. Mémoire justificatif pour Louis XVI, ci-devant roi des Français. *Paris, Dufart, 1793.* 240 p.

2- [LEVIGNEUR (Thomas)]. Bilan de la nation française au 1^{er} février 1793. Extrait des comptes et états des agents du gouvernement (...). *Paris, Le Vigneur, 1793.* 32 p.

3- [LALLY-TOLLENDAL (Trophime-Gérard de)]. Songe d'un Anglais, fidèle à sa patrie et à son roi. *Londres, Elmsley, 1793.* 30 p.

4- BERTRAND DE MOLLEVILLE (Antoine-François). Dénonciation de prévarications commises dans le procès de Louis XVI. *Londres et réimprimé à Paris, 1793.* 16 p.

5- LE GRAND (Jérôme). Aux représentans de la Nation. *Paris, Marchands..., 1793.* 16 p.

6- [CONSTITUTION]. La Constitution française, présentée au Roi par l'Assemblée Nationale, le 3 Septembre 1791, acceptée par Sa Majesté. *Paris, Baudouin, 1791.* 41. (1) p.

7- [SÈZE (Raymond de)]. Observations rapides sur la nullité du procès commencé contre Louis XVI, et l'incompétence des hommes qui ont cru pouvoir se constituer ses juges, pour servir de suite au plaidoyer de M. de Sèze. *Paris, Froullé, 1792.* (2), 30 p.

8- SÈZE (Raymond de). Défense de Louis, prononcée à la barre de la Convention nationale, le mercredi 26 décembre 1792. *Paris, Imprimerie nationale, 1792.* 49 p.

9- [SÈZE (Raymond de)]. Lettre à Monsieur Desèze, défenseur officieux du Roi. *S.l.n.d. [1793].* 15 p.

10- SOURDAT (Nicolas). Vues générales sur le procès de Louis XVI. *S.l.n.d. [1792-1793].* 31 p.

11- NARBONNE-LARA (Louis de). Déclaration dans le procès du roi. *Londres, chez les Marchands de Nouveautés, 1793.* 16 p.

12- LOUVET DE COUVRAY (Jean-Baptiste). La France déchirée par ses enfans, sa plainte au tribunal du genre humain, suivies du Plaidoyer de la raison (...). *Londres et Paris, chez les marchands de nouveautés, s.d. [1792].* 56 p.

13- [SAVOIE]. Procès-verbaux de l'Assemblée nationale des Allobroges. *Paris, Imprimerie nationale, 1792.* (2), 78 p.

14- [GOSSUIN (Eugène Constant)]. Instruction sur l'établissement des comités de la Convention nationale (...). *Paris, Imprimerie nationale, 1792.* (2), 49 p.

Un extrait de catalogue de librairie de 4 pages annonçant notamment la parution de la 2nd édition du *Mémoire justificatif pour Louis XVI*, est relié avant l'avant-dernière pièce.

14 pièces en un volume in-8 (200 x 124 mm), plein maroquin rouge de l'époque, large encadrement rocaille doré à la plaque sur les plats, dos à 5 nerfs orné de caissons cloisonnés et fleurons à la fleur de lys, pièce de titre de maroquin vert, roulette dorée sur les coiffes, dentelle intérieure dorée, tranches dorées. 3 000 €

Précieux recueil de pièces relatives au procès du roi Louis XVI jugé par les députés devant la Convention nationale, essentiellement favorables au roi, dans lequel se trouve, entre autres, le plaidoyer de Raymond de Sèze, l'avocat du roi, et sa suite (n° 7 et 8) ainsi que la première édition in-8° de la Constitution de 1791 (n°6).
Quelques rousseurs.

Très bel exemplaire, reliure de l'époque de maroquin doré à la plaque, peut-être placée anciennement sur ce recueil.

Le ministre de l'Intérieur à propos des massacres de septembre

100 RÉVOLUTION FRANÇAISE - **ROLAND DE LA PLATIÈRE (Jean-Marie)**.

Lettre de M. Roland, ministre de l'Intérieur, à l'Assemblée Nationale. Paris, le 3 septembre 1792, l'an quatrième de la Liberté. *Paris, Imprimerie nationale, septembre 1792.*

In-8, demi-percaline vert bronze, titre doré en long sur veau bordeaux, 8 p. 350 €

Édition originale de ce commentaire, très prudent, de Roland, alors ministre de l'Intérieur, sur les massacres de septembre, au lendemain même des événements.

Après une introduction théorique consacrée à l'exercice du pouvoir et aux institutions dans un contexte révolutionnaire, Roland arrive aux massacres de septembre qui venaient d'avoir lieu pour émettre une timide protestation que l'on pourrait interpréter comme une justification : « Hier ! fut un jour sur les événements duquel il faut peut-être jeter un voile. Je sais que le peuple, terrible dans sa vengeance, y porte encore une sorte de justice... » (p. 5).

Le ministre de l'Intérieur accuse « scélérats et traîtres d'abuser de cette effervescence », regrette que le « pouvoir exécutif » n'ait pu « empêcher ces excès » et plaide pour un retour à l'ordre constitutionnel. Quant à lui-même : « Je reste à mon poste jusqu'à la mort ».

On connaît la fin dramatique de Jean-Marie Roland. (Martin & Walter, IV:1, 29738).

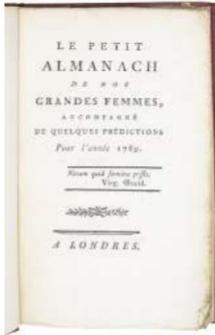
Papier légèrement bruni par endroit. Très bon exemplaire.

101 FÉMINISME, FEMMES - **[RIVAROL (Antoine de)]**.

Le petit Almanach de nos grandes Femmes, accompagné de quelques prédictions pour l'année 1789. *Londres, s.d. [1788].*

In-12 (169 x 102 mm), percaline à la Bradel chagrinée rouge brique, dos lisse orné d'un double filet doré en pied, pièce de titre de maroquin noir (rel. début XX^e s.), xvj, [-17], 118 p. titre compris. 450 €

Édition originale, et unique, de cet almanach satirique qui recense, sous forme de dictionnaire, les femmes de lettres de son temps et leurs œuvres, en se proposant de « lever le voile qui couvrait leur existence ».



Mesdames de Beauharnais, du Boccage, de Courcelles, Dufresnoy, Laffitte, de Genlis (Sillery), Kéralio, Charlotte de Bournon-Malarmé, de Noailles, Le Prince de Beaumont, Raucourt, Riccoboni, Vassé, etc., etc. Olympe de Gouges figure aux pages 45-46.

Les « prédictions » annoncées au titre portent sur les productions littéraires d'autrices attendues pour 1789.

Rivarol prévoit de doubler l'Académie française en rajoutant 40 fauteuils réservés aux femmes, mais craint de voir ces 40 fauteuils se transformer en « 40 canapés » (!).

L'ouvrage se donne comme une contrepartie féminine au célèbre *Almanach des grands hommes*, également de Rivarol. Il est également attribué à Louis de Champcenez.

(Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:5174. Gerritsen, *La femme et le féminisme*, 27. Grand-Carteret, *Les almanachs français*, n°936).

Percaline légèrement éclaircie.

Très bon exemplaire, imprimé sur vergé de Hollande fort, non rogné.

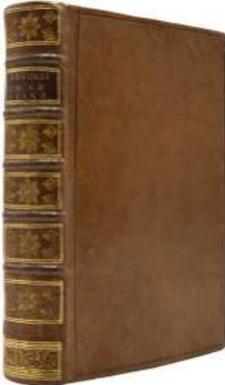
102 ROUSSEAU (Jean-Jacques)

Discours qui a remporté le prix à l'Académie de Dijon. En l'année 1750. Sur cette Question proposée par la même Académie : Si le rétablissement des Sciences & des Arts a contribué à épurer les mœurs. Par un Citoyen de Genève.

Genève, Barillot & fils, s.d. [i.e. Paris, Pissot, 1750].

In-8 (188 x 113 mm), veau fauve de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleurronnés et cloisonnés, filets et palettes dorés en pied, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet à froid en encadrement des plats, roulette dorée sur les coiffes et les coupes, tranches rouges, (1) f. de titre, (3) p. de préface, 66 p., planche frontispice gravée. 5 000 €

Rare édition originale de premier tirage du livre qui rendit Rousseau célèbre.



Ce premier tirage, imprimé à petit nombre d'exemplaires a sans doute été réservé à l'usage des membres du jury et des proches de l'auteur. Il est identifiable à son fleuron de titre et est en tous points conforme aux caractéristiques décrites par B. Gagnebin (édition de La Pléiade) et par Th. Dufour (coquilles typographiques aux pages 12 et 16).

Planche frontispice gravée par Ch. Baquoy: « Satyre, tu ne le connais pas ».

Si cette édition a bien été imprimée à Paris chez Pissot, l'imprimeur accepta de la faire paraître sous la fausse adresse de Barillot à Genève, à la demande de Rousseau qui souhaitait l'accorder avec le titre de « Citoyen de Genève » qu'il se donnait pour la première fois (cf. Sénélier, p. 57-58).

Le succès foudroyant de l'essai propulsa Rousseau à l'avant-scène de la République des Lettres. En répondant par la négative à la question mise au concours par l'Académie de Dijon, il prend le contre-pied de ses contemporains pour dénoncer un ordre social fondé sur le luxe et les inégalités, corrompu et bafouant les véritables valeurs. Et de démontrer que les progrès indéniables des sciences et des arts ne se sont pas accompagnés d'un progrès moral. La descendance sera immense.

« Une force insoupçonnée et sincèrement rebelle apparaît dans ce *Premier Discours*, une pensée novatrice qui sonne juste. Et la lumière que Rousseau jette sur l'homme et sur le lien social va contribuer à remettre en cause une certaine idée du progrès » (Jacques Berchtold, *Présentation*, « Le Livre de poche », 2010).

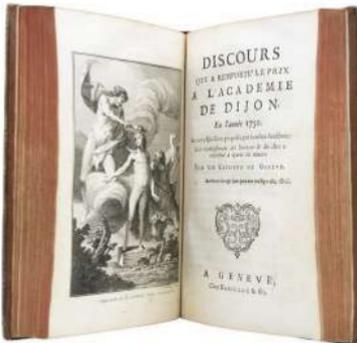
(Dufour, n°13. Gagnebin, III, p. 1854-1855).

L'ouvrage est relié avec trois autres pièces de l'époque (Lefranc de Pompignan, Fagan).

Quelques petites traces de restauration à la reliure. Petites piqûres éparses.

Provenance : « Domou » et A. Grandjean (marque au premier titre) et ex-libris armorié gravé ancien.

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque, grand de marges.



103 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

1- **Lettre sur la musique française.** *S.l.*, 1753. (2) f., (4), 92 p.

2- **J.J. Rousseau citoyen de Genève, A Mr. D'Alembert, (...)** sur son Article Genève dans le VII^{me} volume de l'Encyclopédie, et particulièrement sur le projet d'établir un théâtre de comédie en cette ville. *Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1758.* xviii, 264 p., (8) p. d'avis de l'imprimeur, errata, avis pour le relieur, catalogue, titre noir et rouge.

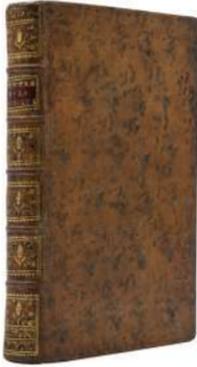
2 ouvrages reliés en un volume in-8 (193 x 122 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons fleurronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, filet sur les coupes, tranches rouges. 1 200 €

1- Deuxième édition publiée quelques semaines après l'originale, de ce brûlot qui envenima la « querelle des Bouffons » pour des décennies.

« Le résumé des idées de Rousseau sur la musique (...), le plus impitoyable des réquisitoires contre la musique française qui fit scandale (...). En manière de repréailles, les musiciens de l'Opéra brûlèrent Rousseau en effigie dans la cour du théâtre » (*Catalogue expo. Rousseau*, B.N. 1962, n° 116).

Rousseau ne critiquait pas seulement l'infériorité de la langue française, mais aussi l'esthétique de l'opéra français de son temps, « le conventionnel des représentations, les airs à roulades sans rapport avec les sentiments, l'apparat ridicule des scènes à machines, les éclats vocaux et les excessives gesticulations des interprètes (...), la pompeuse niaiserie des livrets » (J. Gheusi, Encyclo. Universalis).

(*Bibliothèque Cortot*, p. 171. Fétis, 3943. Dufour, 32. Gregory, p.237. RISM B/VI/2 p.734. Sénélier, 120. Tchermzine-Scheler, V, 529).



2- Édition originale. La réponse de Rousseau à l'article « Genève » qui venait de paraître dans l'Encyclopédie, dans lequel D'Alembert suggérait des réformes pour la ville de Genève : projet pour une « cité philosophe » de liberté politique et culturelle, notamment par la levée de l'interdiction d'un théâtre permanent.

Rousseau résume dans sa critique tout ce qu'il dénonçait déjà comme une illusion : « le théâtre école de l'hypocrisie, le bel esprit, la civilité telle qu'on la conçoit à Paris sont inconciliables avec les mœurs de véritables citoyens » (cf. B. Bachefen, ENS éditions).

(Gagnebin, V, 1812. Tchermzine, V, 535).

Qqs rousseurs éparses. Petit ex-libris raturé et auréoles dans le fond du deuxième texte.

Très bon exemplaire, relié à l'époque.

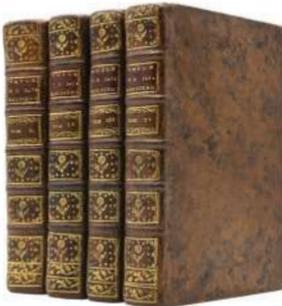
104 ROUSSEAU (Jean-Jacques).

Emile, ou de l'éducation. Par J.-J. Rousseau, Citoyen de Genève.

A La Haye, Jean Néaulme, 1762.

4 volumes in-8° (188 x 122 mm), plein veau marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons cloisonnés et fleurons, pièces de titre et de tomainson de maroquin bordeaux et havane, filet doré sur les coupes, tranches rouges. Tome I : (1) f., viii, (2), 466 p., (5) p. de privilège et errata - Tome II : (2) f., 407 p. - Tome III : (2) f., 384 p. - Tome IV : (2) f., 455 p., 5 planches par Eisen gravées par Le Grand, de Longueil et Pasquier. 3 000 €

Véritable édition originale, la première mise en vente, conforme à la description donnée par J.-A. McEachern (1A) et par Gagnebin (IV, p. 863, n°1), à l'adresse de La Haye et le privilège en hollandais ainsi que le second feuillet d'errata à la fin du tome premier.



« L'Emile est imprimé et mis en vente fin mai 1762 chez le libraire N.-B. Duchesne à Paris. En homme d'affaires avisé et prudent, celui-ci a pris soin de préparer deux éditions portant chacune une fausse adresse différente : Amsterdam, chez Jean Néaulme pour l'édition in-12° et La Haye, chez Jean Néaulme pour l'in-8° [qui sera la première commercialisée]. En échange de la paternité fictive de ces éditions, Néaulme, libraire à La Haye, reçut le monopole des ventes hors du territoire français » (Sté Inter^{de} des Amis du Musée J.-J. Rousseau, en ligne).

Si l'ouvrage connut un succès commercial immédiat, on trouva dans le livre IV un passage, « la Profession de foi du Vicaire savoyard », qui suscita les foudres du pouvoir civil et religieux.

Le 7 juin, la Sorbonne censurait l'ouvrage ; le 9 juin le Parlement de Paris emboîtait le pas pour le condamner « à être lacéré et brûlé » en raison de ses « principes impies et détestables ».

En outre, le Parlement ordonnait « que le nommé J.J. Rousseau sera pris et appréhendé au corps, et amené ès prisons de la Conciergerie du Palais ».

Rousseau considérait l'*Émile* comme son œuvre la plus importante, celle qui manifestait au mieux les principes de son « système », selon sa propre formule dans *Rousseau juge de Jean-Jacques*.

Quelques traces de restauration à la reliure, auréoles et rousseurs éparses. Petite tache d'encre en marge supérieure des premiers feuillets du t. IV.

Bon exemplaire, bien relié à l'époque.

105 ROUSSEAU – DUSAULX, CORANCEZ - RECUEIL.

1- DUSAULX (Jean). De mes rapports avec J.J. Rousseau, et de notre correspondance, suivie d'une notice très importante. *Paris, Didot Jeune, L'an VI - 1798.* viij, 294 p.

2- CORANCEZ (Olivier de). De J.J. Rousseau. Extrait du Journal de Paris des N°s 251, 256, 258, 259, 260 & 261, de l'an VI. *Paris, Desenne et Maradan, Imprimerie du Journal de Paris, s.d. [1798].* 75 p.

2 ouvrages reliés en un volume in-8 (195 x 122 mm), plein veau blond porphyre de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre de veau rouge et vert bronze, triple filet d'encadrement sur les plats, filet sur les coupes, roulette sur les chasses, tranches dorées. 700 €

Ensemble de deux importants témoignages de proches de Rousseau.



1- Édition originale et unique. Homme de lettres et homme politique, Jean-Joseph Dusaulx (1728-1799) fut présenté à Rousseau par Deleyre en 1770.

D'abord admirateur du philosophe, l'auteur rend compte à travers anecdotes, entretiens et lettres de ses relations devenues vite difficiles avec Rousseau, son caractère ombrageux et soupçonneux et relate les conditions de leur rupture.

« Loin des hagiographies fréquentes à l'époque (Révolution), il brosse le portrait d'un malade, d'un « fou » rusé et pervers, qui lui vaudra de sévères critiques dans la presse contemporaine.

C'est que ce portrait d'un maniaco-dépressif atrabilaire et sournois remettait en question le mythe intangible de *l'immortel auteur du Contrat social* »(R. Trousson). (Sénélier, 2040. Conlon, *Rousseau*, n°1052).



2- Édition originale et unique. Par Olivier de Corancez (1734-1810), journaliste, fondateur du « Journal de Paris ». À propos de la publication de la correspondance entre J.-J. Rousseau et Dusaulx, Corancez livre ses souvenirs personnels sur le philosophe et relate l'épisode qui avait provoqué leur rupture. Parmi les derniers à avoir visité Rousseau, il rend compte de sa dégradation physique et psychique dans les derniers moments de sa vie et défend la thèse du suicide par arme à feu, thèse alors largement débattue. C'est Corancez et son beau-père, l'horloger genevois Jean Romilly, qui règlèrent l'enterrement du philosophe à Ermenonville. Il reste que Corancez défendit en toute occasion la mémoire de Rousseau. (Conlon, *Rousseau*, n°1049).

Petite fente à un mors. Coiffes frottées. Petite tache à la reliure.

Très bon exemplaire, très bien conservé, bien relié à l'époque.

106 [ROUSSEL (Pierre-Joseph-Alexis)]. Le Château des Tuileries, ou Récit de ce qui s'est passé dans l'intérieur de ce palais, depuis sa construction jusqu'au 18 Brumaire de l'an VIII ; Avec les particularités sur la visite que Lord Belford y a faite après le 10 Août 1792, dans laquelle on a recueilli des Anecdotes curieuses sur les secrets de l'État, sur la famille royale, les Personnes de la Cour (...) ; enfin sur la situation de Paris pendant la Révolution. Par J.A.R.D.E. (i.e. P.-J.-A. Roussel). *Paris, Lerouge, 1802.*

2 tomes reliés en un volume in-8, demi-veau blond orné d'un décor de compartiments garnis de 3 différentes résilles dorées, filets et palettes dorées, pièce de titre de veau bronze, tomaison dans un médaillon havane, (4), iv, 376 p. et (4), 392 p., 2 planches gravées en frontispice. 450 €

Édition originale.

T. 1 : Le frontispice représente le Dauphin et sa sœur se promenant devant le Château des Tuileries avec leurs gouvernantes, surveillés par deux gardes.

T. 2 : Le frontispice représente une scène horripante d'initiation maçonnique.



L'auteur avait été avocat à Épinal puis s'installa à Paris durant la Révolution. Il devint secrétaire de la Commission pour l'examen et l'inventaire des papiers des Tuileries, puis commissaire de police jusqu'en 1801.

D'importantes pages sont consacrées à Marie-Antoinette, au rôle politique des femmes et aux clubs de citoyennes sous la révolution, ainsi qu'à la marche des femmes du 4 octobre 1789 sur Versailles.

Dans le tome I, p. 196, on trouve des détails sur le rôle du père de Balzac à la veille du 10 août : « portant le sabre pour mettre à bas les têtes du roi et de la reine ».

L'auteur connaissait parfaitement les lieux et les intervenants, par ses fonctions comme directement à travers son frère aîné qui était commissaire du Comité de surveillance des Tuileries. Il livre une relation romancée d'un grand intérêt historique.

Petit accroc à la coiffe supérieure.

Bel exemplaire, très frais, bien relié à l'époque.

107 [SAINT-MARTIN (Louis Claude de)].

1- Des Erreurs et de la Vérité, ou Les hommes rappelés [sic] au principe universel de la Science. Par un Ph... Inc... Edimbourg [Lyon, J.-A. Périsset-Duluc], 1782. (4), viii, 456 p.

2- Suite des Erreurs et de la vérité (...). *Salomonopolis, Androphile, 5784* [i.e. Paris, 1784]. (4), 435 p.

Ensemble relié en 2 volumes in-8, plein veau havane marbré, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin, tranches rouges (reliure maçonnique de l'époque). 750 €



Ensemble réunissant le premier écrit du « Philosophe Inconnu » et sa « Suite » dans une reliure maçonnique de l'époque.

1- Édition originale sous page de titre de remise en vente. Le premier livre de L.-C. de Saint-Martin, qu'il rédigea alors qu'il suivait l'enseignement de Martinès de Pasqualy.

« L'auteur, indigné de lire, dans Boulanger, que les religions étaient nées de la frayeur causée par les catastrophes de la nature, composa ce livre pour montrer, dans la nature même de l'homme, la connaissance sensible d'une cause active et intelligente, véritable source des allégories, des mystères, des institutions et des lois » (Gence, *Notice biographique sur L.-C. de Saint-Martin*, 1824)

Cette édition aurait été imprimée par Jean-André Périsset-Duluc, député du tiers état aux États généraux de 1789 pour Lyon.

Franc-Maçon, il fit partie de la maçonnerie mystique lyonnaise.

2- Édition originale de cette « suite » apocryphe de l'ouvrage de Saint-Martin qui serait l'œuvre de Charles de Suze.

Réaction au rationalisme des Lumières, l'œuvre de Saint-Martin exerça une influence majeure sur la génération romantique.

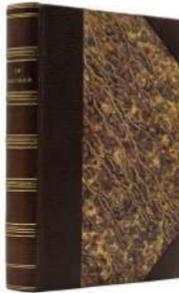
(Caillet, III, 9762 et 9770. Dorbon, 4308. Guaita, 931. Chateaurhin, *Bibliogr. du martinisme*, p. 17).

Bel exemplaire, frais, très bien relié à l'époque dans une reliure maçonnerie comportant 2 fois trois étoiles placées symétriquement dans les pièces de motifs, rappelées par deux fois trois grains placés dans les caissons, grand de marges.

108 [SAINT-MARTIN (Louis Claude de)]. Le Crocodile, ou La Guerre du Bien et du Mal, arrivée sous le règne de Louis XV ; Poème épique-magique en 102 chants (...). Ouvrage posthume d'un amateur des choses cachées [i.e. Louis-Claude de Saint-Martin]. Paris, Imprimerie-Librairie du Cercle-Social, An VII de la République française [1799]. In-8, demi-maroquin acajou à grain long à coins, dos à 4 faux-nerfs plats filetés or, titre doré (rel. début XX^e s.), (4), 460 p. 1 500 €

Édition originale « de l'un des plus rares des ouvrages du Philosophe Inconnu ».

Dans cette épopée en prose entrecoupée de passages versifiés, Saint-Martin met en scène le combat entre les forces du bien et du mal, avec à la tête de ce dernier le « Crocodile », Dieu de la matière et maître du mensonge.



Cette allégorie de l'affrontement entre spiritualisme et matérialiste permet à l'auteur de critiquer une philosophie des Lumières fondée sur l'accumulation des discours et des savoirs.

« Ouvrage singulier dans l'œuvre riche et complexe, du *Philosophe inconnu*. Robert Amadou parle d'un livre deux fois *insolite*, par le genre et par sa place au sein de son œuvre. Fini en 1792 mais augmenté jusqu'en 1796 et achevé en 1798, c'est dire si ce livre s'inscrit dans les événements de la Révolution française (...).

Il conduit hors des sentiers battus de l'initiation et révèle les vérités auxquelles, sa vie durant, le philosophe inconnu s'est consacré. Énigmes et allégories portent un enseignement étrangement moderne (...). C'est un livre qui éveille » (Centre International de Recherches et d'Études Martinistes, 2021, En ligne).

(Caillet, 9766. Dorbon, 4304. Gaïta, 929). Ex-libris gravé.

Très bel exemplaire, très frais, à toutes marges, imprimé sur beau papier, très bien relié.

109 SAUSSURE (Ferdinand de). Cours de Linguistique générale.

Lausanne & Paris, Payot, 1916.

In-8, broché, couverture imprimée de l'éditeur, exemplaire protégé sous chemise et étui, 336 et (1) p. d'errata. 1 200 €

Édition originale publiée à titre posthume par deux élèves de l'auteur à partir des cours recueillis à l'université de Genève entre 1907 et 1911.

« Monument des sciences humaines, le *Cours de linguistique générale* publié en 1916 a bouleversé les sciences du langage, mais aussi l'anthropologie, la préhistoire, l'ethnologie, la sociologie, la

psychologie ou la psychanalyse, et jusqu'à notre vision de l'être humain. Mettant l'accent sur la dimension relationnelle du langage, conçu fondamentalement comme un instrument de communication, Ferdinand de Saussure y proposait une façon révolutionnaire de penser la langue, une théorie du signe, et annonçait l'avènement d'une discipline nouvelle: la sémiologie » (J.-D. Urbain, Payot,). (*En Français dans le texte*, n° 346).

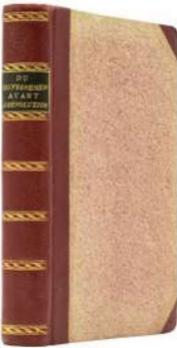
Petit accroc à la couverture, pages légèrement jaunies sur les bords.

Bon exemplaire, non rogné, tel que paru, protégé sous chemise et étui.

110 [SÉNAC DE MEILHAN (Gabriel)]. Du gouvernement, des Mœurs, et des Conditions en France avant la Révolution, avec le Caractère des principaux personnages du règne de Louis XVI. *Hambourg, Benjamin Gottlob Hoffmann, 1795.*

Petit in-8 (178 x 109 mm), demi-marquin rouge cerise à coins, dos lisse orné d'une guirlande torsadée dorée en place de nerfs, pièce de titre de marquin olive, tranches bleu-tées (reliure de l'époque), (6), 326 p. et (2) p. d'errata et achevé d'imprimer, imprimé sur vergé bleuté. 850 €

Véritable édition originale, de premier tirage. Elle est parue sans nom d'auteur, en 326 pages et un feuillet final d'errata non chiffré. L'achevé d'imprimer porte la mention: « Imprimé chez Jean Pierre Treder » [sic].



Le testament politique de Sénac de Meilhan. Refusant le genre polémique des ouvrages consacrés par ses contemporains à la défense de l'Ancien Régime, Sénac se livre à une analyse lucide et sans concession de la France pré-révolutionnaire : les institutions monarchiques, les hommes, les mœurs, etc.

Apprécié par Senancour comme Stendhal, cet ouvrage était considéré par Sainte-Beuve comme « un des meilleurs de cette littérature de l'émigration » (*Causeries du Lundi*, X, 120).

Sur cet ouvrage, « meilleur titre de gloire de l'auteur, aujourd'hui encore **irremplaçable témoignage sur les institutions politiques et administratives de la France pré-révolutionnaire**», cf. P. Escoubé, « S. de Meilhan Grand administrateur de l'Ancien Régime... », *Revue administrative* (PUF), 35^e Année, n°206 (mars-avril 1982), p. 129-142 (Vielwahr, *Senac de Meilhan*, Bibliographie, p. 246).

Bel exemplaire, très bien relié à l'époque de demi-marquin rouge à coins, très frais, imprimé sur beau papier vergé bleuté.

111 SENANCOUR (Etienne Pivert de). Lettre d'un habitant des Vosges sur MM. Buonaparte, de Chateaubriand, Grégoire, Barruel, etc.

Paris, chez les Marchands de Nouveautés, 1814.

In-8, broché, couverture papier vieux rose de parution, 35 p.

400 €

Édition originale de cette brochure datée de « Remiremont, 14 mai 1814 », comportant la signature autographe de l'auteur.



Senancour, qui prit une part active aux luttes politiques de son temps dans une approche libérale, critique Chateaubriand et son *De Buonaparte et des Bourbons*.

Il dénonce l'opportunisme de Chateaubriand, les fondements de son engagement politique, son apologétique et manifeste, en général, une aversion pour la Restauration catholique.

Au cours de son analyse, il défend une partie de l'héritage révolutionnaire et napoléonien et livre des réflexions sur le génie particulier de la France dans le concert des nations européennes.

(Escoffier, *Mouvement romantique*, p.64. Merlan, *Bibliographie des œuvres de Senancour*, p. 62).
 Quelques rousseurs éparses.

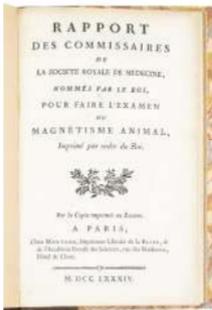
Très bon exemplaire, entièrement non rogné, sous sa couverture d'origine, tel que paru, comportant la signature autographe de l'auteur.

112 MAGNÉTISME ANIMAL - [THOURET (Michel Augustin)] et coll.

Rapport des Commissaires de la Société Royale de Médecine, nommés par le Roi, pour faire l'Examen du Magnétisme Animal. Imprimé par ordre du Roi. [Du 16 août 1784].

Paris, Moutard, 1784.

In-8, demi-veau marbré, dos lisse titré en long, roulette dorée en pied et tête, tranches mouchetées de rouge (reliure moderne), (1) f. de titre, 47 p. 300 €



Le rapport officiel de la commission d'enquête de l'Académie des sciences sur le magnétisme animal. Il est attribué à Thouret par la BnF et est co-signé par les membres de la Société royale de médecine : Poissonnier, Caille, Mauduyt et Andry.

Selon Duveen & Klickstein (Lavoisier, p. 252), « Lavoisier tient un rôle majeur dans le travail de la Commission (...) et fit le plan des investigations ».

La théorie du magnétisme animal est contestée dans son ensemble. Le rapport rejette les vertus thérapeutiques présentées par ses défenseurs comme imitant ce que seraient « les effets de l'imagination » et considère même les cures comme « funestes » car « portant à un trop haut degré la tension des fibres » et provoquant crises et addiction chez des patients mêmes « bien constitués ». C'était donc reconnaître des effets à la cure magnétique, mais les juger défavorables.

Quelques piqûres éparses. Bon exemplaire.

113 TRISTAN (Flora). Union ouvrière. Édition populaire.

Paris, Prévot, Rouanet, 1843.

Petit in-12, cartonnage bordeaux gaufré à la Bradel (rel. moderne signée Goy & Vilaine), xx, 123, (1) p. 1 000 €

Édition originale, rare, publiée grâce à une souscription et à un porte-à-porte militant auprès de personnalités célèbres comme de simples ouvrières et ouvriers, après que le manuscrit ait été refusé par les principaux éditeurs.

« **L'œuvre maîtresse de Flora Tristan (...).** Pour faire entendre cet appel à la constitution de la classe ouvrière, elle accomplit un tour de France où son enthousiasme généreux est mis à rude épreuve et au bout duquel, seule et épuisée, elle meurt, à quarante et un ans. *L'Union ouvrière* est le premier manifeste politique cohérent d'une femme qui ne dissocie pas la lutte des femmes de la lutte ouvrière.

C'est aux plus démunies, aux plus exploitées d'entre elles qu'elle adresse cette apostrophe qui nous touche encore aujourd'hui : **Mes sœurs, je vous jure que je vous délivrerai.** C'est aussi, quelques années avant Marx et Engels, l'un des premiers appels à l'union internationale de la classe ouvrière » (D. Armogathe et J. Grandjonc, éd. des Femmes).

Parmi la liste de 123 souscripteurs cités en tête, on relève les noms de P.-J. de Béranger, V. Considérant, E. Sue, George Sand, V. Schoelcher, Hortense Allart, Agricole Perdiguer, Pauline Roland, Adolphe Blanqui, Frédérick-Lemaitre, Virginie Ancelot, Marceline Desbordes-Valmore, Anaïs Ségalas, Louise Collet, Marie Dorval..., des célébrités de tous bords, mais aussi d'anonymes « blanchisseuses », « domestiques » ou « ouvrières en mode ».

(Puech, *Vie et œuvre de F. Tristan*, Bibliographie, p. 489, n° 10).

Piqûres et rousseurs. Un peu court de marge supérieure sans atteinte.

Exemplaire bien établi dans une fine reliure de Goy et Vilaine.

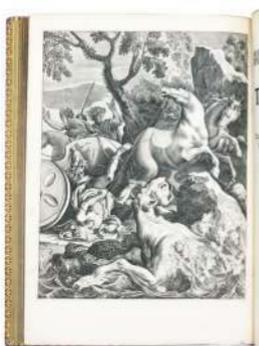
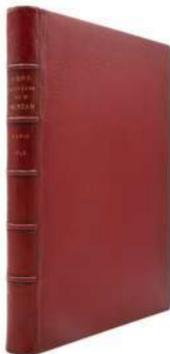
114 TRISTAN L'HERMITE (François L'Hermite, sieur du Solier, dit).

Les Vers héroïques.

Paris, chez l'auteur, Jean-Baptiste Loyson, Nicolas Portier, 1648.

In-4 (240 x 174 mm), maroquin rouge cerise janséniste à 5 faux-nerfs, titre et date dorés, doubles filets dorés sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrures (rel. signée Belz-Niédrée). 850 €

Édition originale de l'un des principaux recueils poétiques de Tristan L'Hermite, dans lequel il a rassemblé des poèmes composés sur près de vingt ans.



L'ouvrage est illustré de 5 planches gravées sur cuivre : frontispice armorié pour les « Vers Héroïques » ; planche en tête des « Vers Maritime » (signée J.B.F.), pour « La Peinture de l'Infante Isabelle » (d'après Rubens), pour « La Mort d'Hippolyte » (placé en tête du feuillet Mm), planche-frontispice pour « La Maison d'Astrée » (gravée par François Chauveau). Extrait du « Privilège du Roy » en fin de volume.

Deux portraits manquent.

Un des rares exemplaires qui comportent le cahier ** entre Mm et Nn. Il renferme 5 poèmes retranchés de la plupart des exemplaires.

« Page disgracié », soldat et auteur

dramatique à succès, Tristan fréquenta Scévole de Sainte Marthe, Gaston d'Orléans, dont il partagea la vie de débauche, ainsi que le duc de Guise, avant d'être élu en 1649 à l'Académie française.

« L'un des poètes lyriques les plus importants de son temps. Artiste au registre étendu — poésie élégiaque, poésie encomiastique, poésie descriptive, sensible à la beauté des formes et à celle de la nature, attentif à la musique du vers, il sait varier savamment strophes et mètres, créer des images neuves et séduisantes, trouver des expressions d'un raffinement et d'une subtilité extrêmes : ses poèmes, aujourd'hui encore, frappent par leur noblesse ou charmant par leur grâce rêveuse et inquiète » (Bernard Croquette, *Encyclopédie Universalis*).

(Picot, *Cat. Rothschild*, I, n°830. De Backer, II, n°713. Tchermersine-Scheler, V, p. 925-928, qui souligne que les figures font souvent défaut).

Trace de restauration aux mors.

Provenances : Alfred Lindeboom (1924, I, n°338) et M. Froissart, avec ex-libris.

Très bon exemplaire, bien relié.

115 VOITURE (Vincent).

Les Lettres de Monsieur de Voiture. [Suivi de :] Seconde partie ou Suite des Nouvelles œuvres & Lettres (...).

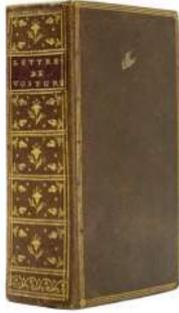
Amsterdam, (Jacques de Jonge pour) Jean de Ravesteyn, 1657-1659.

2 parties reliées en un fort volume in-12 (128 x 75 mm), maroquin olive de l'époque, dos lisse orné de compartiments fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin bordeaux, triple filet d'encadrement sur les plats, roulette sur les coupes, dentelle intérieure, tranches dorées, (1) f. de titre-frontispice, (24) p. dont titre gravé et portrait, 592, (8) p. de table et 130, (2) p. de table, titre compris. 500 €

Bonne édition collective, bien complète de la seconde partie publiée en 1659.

Elle est ornée d'un titre-frontispice et du portrait de l'auteur gravés en taille-douce par Jacob van Meurs.

Cette jolie édition hollandaise, annexée à la collection elzévirienne, est ici dans la seconde des deux émissions de 1657 décrites par Willems, « également jolies et qui se correspondent page pour page et ligne pour ligne ».



De fait, elle contient l'ensemble des œuvres du poète : Les lettres, les lettres amoureuses, les poésies, les « Nouvelles lettres », les Métamorphoses, « L'histoire d'Alcivalis et Zélide », la « Lettre de Mr Costar » ainsi que « l'Éloge du comte duc d'Olivarès... ».

Vincent Voiture (Amiens, 1597 - Paris, 1648) était l'une des personnalités littéraires les plus en vue de l'hôtel de Rambouillet, membre de l'Académie française et figure de proue de la préciosité. Ses œuvres n'ont été publiées qu'à titre posthume.

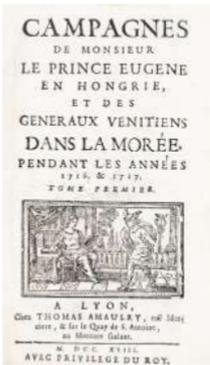
(Tchemertzine-Scheler, V, 993. Willems, n°1692). Un infime accroc de cuir.

Bel exemplaire, frais, bien relié en maroquin olive de l'époque.

116 [TRICAUD (Anthelme)]. Campagnes de Monsieur le Prince Eugène en Hongrie, et des Généraux Vénitiens dans la Morée, pendant les années 1716 & 1717.

Lyon, Thomas Amaulry, 1718.

2 volumes in-12 (89 x 149 mm), pleine basane havane de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de caissons cloisonnés et fleuronés, titre et tomais dorés, tranches mouchetées rouges, (6), lxx, 444 p. et (4), 500 p. 450 C



Première et unique édition de cette relation de la troisième guerre entre l'Autriche et l'Empire Ottoman, composé, selon la BnF, par Anthelme Tricaud de Belmont (1671-1739), historien, membre de l'Académie de Lyon.

La guerre vénéto-austro-ottomane (1714 à 1718) opposa l'Empire ottoman à la république de Venise, alliée aux Habsbourg à partir de 1716. Elle s'acheva par une victoire turque et la perte de la Morée (Péloponnèse), principale possession de Venise dans la péninsule grecque. Venise fut, cependant, sauvée d'une plus grande défaite par l'empereur Charles VI qui envoya le prince Eugène de Savoie (1663-1736) en Hongrie à la tête d'une armée de taille modeste mais aguerrie ; son intervention fut décisive.

Mors supérieur frottés. Qqs accros de cuir et petites épidermures.

Provenance : « Jacques François de Maussac, Prieur de Laurens » (1683-1747) avec ex-libris gravé.

Bon exemplaire relié à l'époque. Intérieur frais.

Recueil constitué à l'époque de 13 textes autour de l'Œdipe de Voltaire

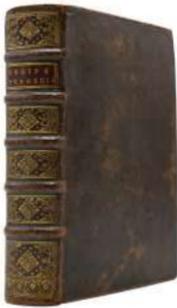
117 VOLTAIRE, FOLARD (Melchior), LONGEPIERRE (Hilaire Bernard de Requeleyne), RACINE (Louis), etc.

1- VOLTAIRE. Œdipe, tragédie. *Paris, Pierre Ribou, Au Palais, Pierre Huet, Jean Mazuel et Antoine-Urbain Coustelier, 1719.* (1) f. de titre, (6), 131 p. (**Édition originale**)

2- [FOLARD (Melchior de) ou ARTHUYS (Pierre-Joseph)]. Lettre critique sur la nouvelle tragédie d'Œdipe. *Paris, Joseph Monge, 1719.* 30, (1) p.

3- [LONGEPIERRE (Hilaire-Bernard de) ou RACINE (Louis)]. Lettre à M. de Voltaire sur la nouvelle tragédie d'Œdipe. *Paris, Charles Guillaume, 1719.* 35, (1) p.

- 4- [LE GRAND]. Critique de l'Œdipe de M. de Voltaire (...). *Paris, Gandouin, Aubert et Saugrain, 1719.* 36, (3) p.
- 5- VOLTAIRE. Œdipe, Tragédie (...). Seconde édition, revue, corrigée & augmenté (sic) d'une lettre. *Paris, Pierre Ribou et Jacques Ribou, 1719.* (8), 92 p. et [-131], 134 p.
- 6- MANNORY. Apologie de la nouvelle tragédie d'Œdipe. *Paris, Pierre Huet, 1719.* 20 p.
- 7- [BELLECHAUME (Auguste Poubeau de)]. Réponse à l'apologie du nouvel Œdipe, par M. M***. *Paris, Jérôme Trabouillet, Veuve Papillon, 1719.* 23, (1) p.
- 8- [CAPPERONNIER (Claude)]. Apologie de Sophocle, ou Remarques sur la troisième lettre critique de M. de Voltaire. *Paris, Antoine-Urbain Coustelier, 1719.* 30, (1) p.
- 9- ANONYME. Lettre d'un Gentil-homme Suédois, à M*** Maître de la langue française, sur la nouvelle tragédie d'Œdipe. *Paris, André Cailleau, [1719].* 16, (1) p.
- 10- ANONYME. Réfutation de la lettre du gentilhomme suédois, sur la nouvelle tragédie d'Œdipe (...). *Paris, Daniel Jollet & Jean Lamesle, 1719.* 29 p.
- 11- [GIRARD (Gabriel)]. Lettre d'un abbé à un gentilhomme de province, Contenant les observations sur le stile & les pensées de la nouvelle Tragédie d'Œdipe, & des Réflexions sur la dernière Lettre de M. de Voltaire. *Paris, Joseph Monge, 1719.* 22, (1) p.
- 12- [GIRARD (Gabriel)]. Nouvelles remarques sur l'Œdipe de M. de Voltaire, et sur ses lettres critiques. Où l'on justifie Corneille contre les calomnies de son Emule (...). *Paris, Laurent d'Houry, 1719.* (2), 116, (3) p.
- 13- [FOLARD (Melchior de)] Œdipe, tragédie, par L. P. F. J. *Paris, Josse le Fils, 1722.* xvj, 84, (3) p., planche frontispice gravée hors-texte (placée en tête du volume).
- 13 textes reliés en un fort volume in-8 (190 x 122 mm), plein veau brun de l'époque, dos à 5 nerfs richement orné de caissons fleuronnés et cloisonnés, pièce de titre de maroquin rouge, roulette dorée sur les coupes et les chasses, tranches rouges. 2 800 €



Recueil constitué à l'époque de 13 textes autour de « l'Œdipe » de Voltaire et de sa réception critique, dont un exemplaire de l'édition originale et un de la seconde édition.

Première tragédie de Voltaire qui signe pour la première fois de ce pseudonyme, la pièce fut montée le 18 novembre 1718 à la Comédie française et rencontra un immense succès. Elle demeura au répertoire jusqu'en 1852.

« Voltaire s'éloigne radicalement du mythe par souci de vraisemblance dramatique. Chez lui, Œdipe est innocent. *Inceste et parricide, et pourtant vertueux* : tel est le cri final de celui qui n'aura cessé de lutter contre son destin, refusant de se plier au décret inique des dieux. En cela, Voltaire, en plus de remettre en cause l'univers même de la tragédie, fourbit ses armes contre la superstition, l'intolérance religieuse et le fanatisme (...). En pleine querelle des Anciens et des Modernes, son auteur est consacré du jour au du jour au lendemain comme le grand dramaturge de son temps » (F.-X. Hervoüet).

1- Édition originale. Les feuillets 83 à 131 contiennent six lettres que Voltaire composa pour justifier son traitement en regard des *Œdipe* de Sophocle et de Corneille. Quelques petites annotations et corrections manuscrites de l'époque. (Bengesco, I, 2).

5- Seconde édition, revue, corrigée et augmentée d'une septième lettre. Les pages 93-130 ont été retirées lors de la reliure, une note manuscrite de l'époque précise que « les 3, 4, 5 et 6 lettres de cette édition sont de même que dans la première édition ». Les pages 131 à 134 conservées correspondent à la septième lettre rajoutée dans cette édition. (Bengesco, I, 4).

13- La planche frontispice gravée qui accompagne cette imitation de la tragédie de Voltaire a été placée en tête du volume.



Deux pages recto-verso sur une garde détaillent la table de « ce recueil curieux et rare ».
Petite fente aux mors supérieurs (3 cm), coiffe supérieure frottée. Quelques roussureurs éparses.
Très bon exemplaire, bien relié à l'époque.

118 VOLTAIRE.

1- Lettres écrites de Londres sur les Anglois et autres sujets. *Suivant la copie imprimée à Londres. Se vend A Amsterdam, chez Etienne Ledet et compagnie, 1735.* (8), 216, (16) p. de table, titre rouge et noir.

2- Le temple du goût. Édition véritable, Donnée par l'Auteur. *Amsterdam, Étienne Ledet, 1733.* xiv, (1) f. blanc, 48 p., titre rouge et noir.

2 ouvrages reliés en un volume in-8 (201 x 128 mm), veau blond de l'époque, dos à nerfs guillochés or, orné de compartiments fleuronés et cloisonnés, filet doré en encadrement des plats et grandes armes dorées au centre, filets sur les coupes. 1 800 C



1- Édition publiée un an après la première des *Lettres philosophiques*, seconde sous le titre de *Lettres écrites de Londres*. Vignette de titre de G. F. L. Debrie, gravée par Cl. Duflos.

« Édition d'autant plus intéressante qu'elle reproduit l'original français tel que Voltaire l'envoya à Thieriot pour être traduit et imprimé en anglais » (Bengesco, II, p. 15).

En 1726, Voltaire s'exila en Angleterre après un séjour à la Bastille. Après son retour en France, il publia cet essai sur la tolérance religieuse et la liberté du commerce. Ce livre qui fit scandale fut condamné et Voltaire dut s'exiler de nouveau. L'ouvrage eut un retentissement considérable à travers l'Europe. Rousseau en dit qu'il « éveilla son esprit » et Lafayette affirma qu'il fit de lui un républicain à l'âge de neuf ans.

(Bengesco, n°1558, p. 19, note 2. *Voltaire à la BN*, n°3680).

2- Première édition officielle publiée en Hollande, la même année que la première (Rouen, 1733), donnée comme « édition véritable » et comportant le nom de Voltaire au titre. Vignette de titre de G. F. L. Debrie, gravée par Cl. Duflos.

Le texte est précédé d'une « lettre à Mr. de C... [Cideville] » qui fait office de préface et est suivi de l'approbation de Crébillon datée du 21 avril 1733.

Bengesco commente cette édition à partir de la correspondance de Voltaire : « Voltaire, menacé d'une lettre de cachet pour avoir fait imprimer son poème sans permission, dut rebâtir un second Temple (...). Il embellit le tout par de nouveaux vers et joint à son poème de nouvelles notes plus instructives que les premières »

(Bengesco, I, n° 602, p.162. *Voltaire à la BN*, n°2421).

Trois petites taches claires et minimes traces de restauration à la reliure.

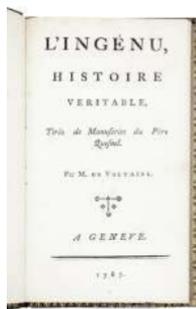
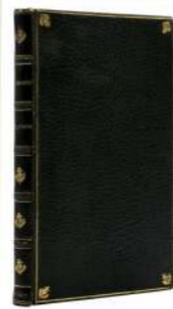
Provenance : Marie-Sophie Colbert de Seignelay, Duchesse de Montmorency-Luxembourg (1711-1747) avec ses armes dorées au centre des plats.

Très bel exemplaire, très bien relié à l'époque, parfaitement conservé, grand de marges, imprimé sur beau papier vergé de Hollande.

119 VOLTAIRE. L'ingénu, Histoire véritable, Tirée de Manuscrits du Père Quesnel. Genève, 1767.

In-8, maroquin olive, dos à 5 nerfs souligné de filets dorés, fleuron doré répété entre nerfs, auteur et titre dorés, daté en pied, filets d'encadrement sur les plats garnis de fleurons d'angle, filet doré sur les coupes, dentelle intérieure (rel. moderne dans le goût de l'époque), (2), 132 p. 750 €

Édition à la date de l'originale qui manque au catalogue de la BnF à Bengesco et à Jones. L'ouvrage parut également sous le titre de *Le Huron et l'Ingénu*.



L'un des contes philosophiques les plus célèbres de Voltaire, véritable petit roman qui relate les « années d'apprentissage » d'un jeune Huron d'Amérique qui débarque en Bretagne dans la France de Louis XIV. Dénué de préjugés et ignorant des usages du pays, il rencontre l'amour, affronte les Anglais et après ce combat héroïque, gagne Versailles pour recevoir la juste récompense de sa bravoure et obtenir la main de sa bien-aimée, mais il est arrêté et jeté en prison...

Le conte répond aux thèses de Rousseau sur l'état de nature, traite du thème du bonheur rendu impossible par les conventions, la corruption et l'obscurantisme religieux et

mène une charge vigoureuse contre l'absolutisme, les atteintes à la liberté individuelle, les jansénistes, les jésuites.

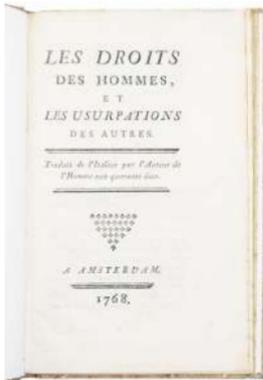
L'ouvrage fut saisi quelques semaines après sa parution.

(Manque à la BnF, à Bengesco et à Jones, *L'ingénu*, édition critique, Droz, 1957).

Quelques rousseurs éparses.

Bel exemplaire, frais, très bien relié en maroquin olive.

120 [VOLTAIRE]. Les Droits des hommes, les usurpations des autres. Traduit de l'italien par l'Auteur de l'Homme aux quarante écus. Amsterdam, 1768.



In-8 (196 x 128 mm), cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de veau acajou (reliure moderne), 47 p.

350 €

Deuxième édition publiée à la suite de l'originale de cette œuvre qui sera connue sous le titre de *Les Droits des Hommes et les Usurpations des Papes*.

Cette virulente charge contre la puissance pontificale et les « fables » qui la fondent fut condamnée en cour de Rome, le 11 août 1769.

Voltaire y dénonce les « usurpations » de la papauté depuis ses origines, tant spirituelles, matérielles que territoriales qui ne seraient le résultat que de forfaits, de violences et de fraudes.

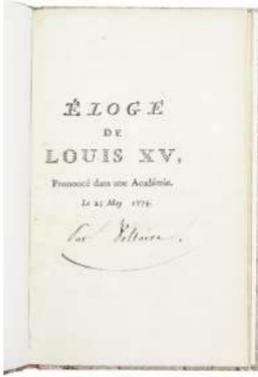
Le texte est daté en fin « A Padoue, le 24 juin 1768 ».

(Bengesco, II, 1767-2. *Voltaire à la BN*, 4184).

Petite réparation dans la marge supérieure du premier feuillet sans perte.

Très bon exemplaire.

121 [VOLTAIRE]. Éloge de Louis XV, Prononcé dans une Académie. Le 25 May 1774. S.l.n.d. [i.e. Lyon ?, 1774].



In-8 (197 x 124 mm), cartonnage marbré à la Bradel, pièce de titre de veau havane en long (reliure moderne), 16 p. 300 €

Édition à la date de l'originale, non mentionnée par Bengesco, qui se distingue par l'orthographe de « May » au lieu de « Mai » au titre, « sans doute imprimée à Lyon ».

« Cet ouvrage peut servir de guide à une histoire des rapports imaginaires ou littéraires de Voltaire au monarque (...). Éloge paradoxal, parfait exercice de style (...), on reconnaît l'ambiguïté de la position de Voltaire face à Louis XV. Il se retrouve ici partagé entre le respect et la critique, le désir de réforme et la crainte d'une cassure plus préjudiciable que les abus eux-mêmes » (Jean Goulemot, *Inventaire Voltaire*, p. 468).

(*Voltaire à la BN*, n° 4321).

Petite réparation au coin supérieur du dernier feuillet.

Bon exemplaire.

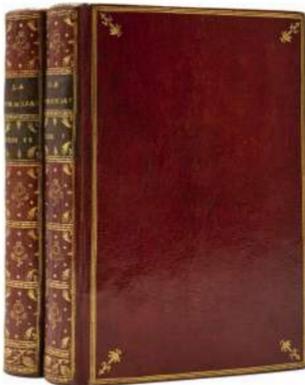
122 [VOLTAIRE]. La Henriade. Nouvelle édition.

Paris, Vve Duchesne, Saillant, Desaint, Panckoucke & Nyon [1769], 1770 [imprimé par Barbou]..

2 volumes in-8 (182 x 118 mm), maroquin rouge, dos lisses ornés de compartiments richement fleuronnés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin olive, plats encadrés de triples filets dorés et fleurons d'angles, filets sur les coupes, dentelle intérieure, doré sur tranches (reliure de l'époque), (1) f., xl, 272 p. et 316, (4) p., frontispice, titre gravé, 10 figures et 10 vignettes. 1 800 €

Belle édition qui renferme la remarquable illustration de Charles Eisen en premier tirage comprenant un frontispice, un titre gravé avec un portrait de Voltaire en médaillon, 10 figures hors texte et 10 vignettes, le tout gravé en taille-douce par Joseph de Longueil.

Impression de Barbou dont la marque figure en colophon.



Le second tome contient un important appareil critique dont : « Fondement de la fable de la Henriade », « L'Essai sur la Poésie épique », notes et variantes ainsi que les « Discours en vers sur l'homme », « Le Temple du goût », le « Poème sur le désastre de Lisbonne » et la « Loi naturelle », également en édition critique.

« Voltaire offre un récit poétique et captivant des guerres de religion, depuis la Saint-Barthélemy jusqu'à la conquête de Paris par Henri IV.

Alternant les récits de batailles et l'analyse politique, la réflexion philosophique et la vision de l'Histoire, il aborde les grands débats qui animeront la pensée des Lumières, comme la place de la religion dans la société, la tolérance, la figure du souverain ou le progrès des arts.

Une décennie après la mort de Louis XIV, il y pose la première pierre du mythe du *Grand Siècle*, esquissant les emblèmes de la Nation, tels qu'ils se constitueront dans la France moderne » (D. Maira et J.-M. Roulin).

(Bengesco, I, 384. *Voltaire à la BN*, 1721. Cohen, 1026). Quelques petites piqûres éparées.

Très bel exemplaire, relié en maroquin rouge de l'époque.

123 WINCKELMANN (Johann-Joachim). Histoire de l'art chez les anciens (...); Traduite de l'allemand par M. Huber. Nouvelle édition, revue et corrigée.

Paris, Barrois l'Aîné, Savoye 1789.

3 volumes in-8, plein veau blond marbré de l'époque, dos à 5 nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, pièces de titre et de tomaison de maroquin bordeaux et bronze, tranches rouges, (4), clx, (4), 212 p. ; (4), 379 p. et (4), 328 p., 27 planches gravées hors texte. 400€

Bonne édition de cet essai fondateur, dans la traduction de référence du philologue et historien de l'art allemand Michael Huber (1727-1804) qui vécut à Paris.

L'ouvrage est illustré de 27 planches gravées reproduisant 54 figures, précédées de trois tables et « d'explications des gravures ».

L'essai est précédé d'une préface de l'auteur et de « Mémoires pour servir à l'histoire de la vie et des ouvrages de Winckelmann » en tête du premier volume (160 pages).

« Premier historien de l'art au sens où nous l'entendons » (R. Mortier), fondateur de l'archéologie comme discipline, redécouvreur de l'Antiquité classique débarrassée de « l'hellénisme de pacotille qui plaisait à ses contemporains », Winckelmann est le père de l'esthétique théorique moderne.

Sa conception du modèle grec survit jusqu'à nos jours et son œuvre exerça une influence déterminante sur l'esthétique des Lumières. Diderot reconnaîtra son influence dans le *Salon de 1765*.

(Brunet, V, 1463. Conlon, *Siècle des Lumières*, 89:11289. Monglond I, 500).

Des accros aux mors, coiffes, coupes et coins.

Bon exemplaire, relié à l'époque, intérieur très frais.

124 WOLFF (Christian von). Elementa matheseos universae. Commentationem de methodo mathematica, arithmetica, geometriam, trigonometriam (...) [Elementa geometria (tome I, part I); Elementa analyseos mathematicae (tome I, part II); Elementa mechanicae et staticae (tome I, part III)]; Opticam, perspectivam, catoptricam, dioptricam, sphaerica et trigonometriam sphaericam... [Elementa perspectivae (tome II, part I); Elementa astronomiae (tome II, part II); Elementa pyrotechniae (tome II, part III)].

Halae Magdeburgicae, in Officina Libraria Rengeriana [Magdebourg, Renger], 1717.

2 tomes et 6 parties reliés en 6 volumes in-4, plein veau brun de l'époque, dos à nerfs ornés de compartiments fleuronés et cloisonnés, plats encadrés d'un filet à froid, roulette sur les coupes, pièces de titre et de tomaison de veau havane, tranches rouges, 126 planches au total, pages de titre rouges et noirs. 1 500 €

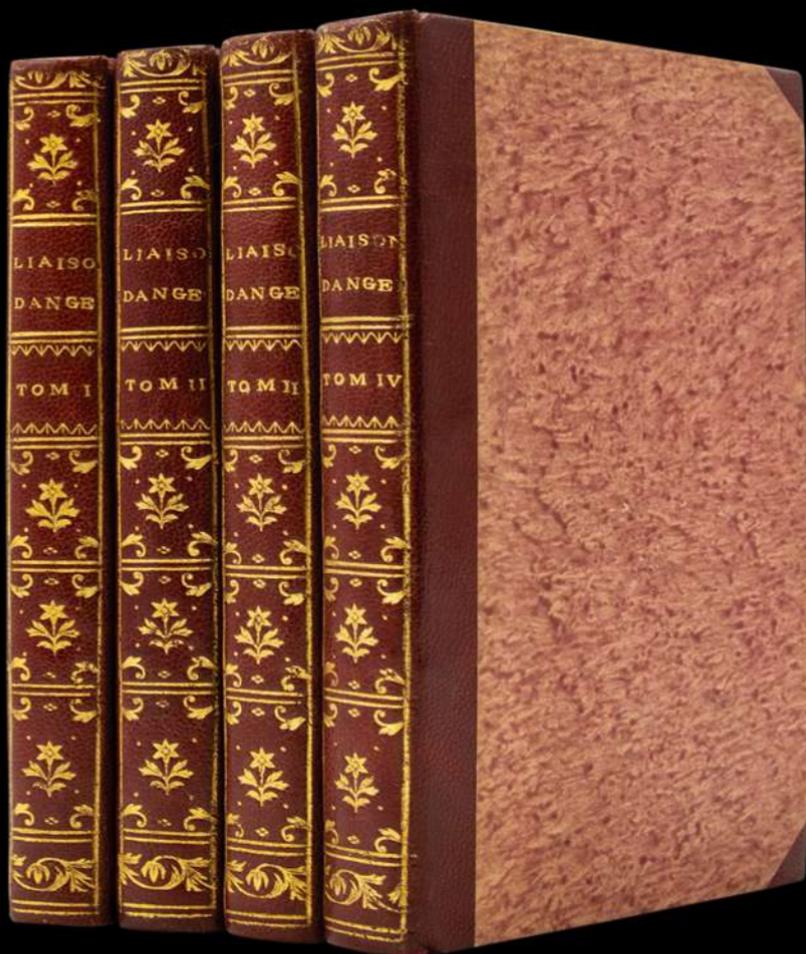


Première édition collective, complète, sous page de titre de remise en vente (la première est à la date de 1713), des travaux mathématiques de Christian Wolff, véritable somme couvrant l'ensemble des champs de la discipline : arithmétique, géométrie, trigonométrie, mécanique, hydrostatique, aréométrie, hydraulique, optique, perspective, astronomie, géographie, pyrotechnique et balistique, architecture.

(DSB, XIV, 483. Houzeau & Lancaster, 9344. Poggendorff, II, 1355. Riccardi, II, 53).

Complet de toutes les planches, sans le portrait. Brunissures et auréoles éparses.

Exemplaire bien relié à l'époque.



n°61. [LACLOS (Pierre Choderlos de)]
Les Liaisons dangereuses, ou Lettres recueillies dans une Société, &
publiées pour l'instruction de quelques autres.

Librairie Hatchuel
58 rue Monge, 75005 Paris
Tél : 33 (0)1 47 07 40 60
Email : librairie@hatchuel.com
Site internet : www.hatchuel.com